REPORTAGE MAKELELE SAUVEUR DE «PANDAS» p. 60

france football

france football

entretien

VALBUENA

«J'AI EU DES MOMENTS OÙ J'AI PLEURÉ »

p. 22

portrait

ASENSIO

L'ASCENSION

p. 18

dossier

LYON

LE STADE QUI MODIFIE TOUT

p. 30

Entraîneurs

POURQUOI (ET POUR QUI) ÇA VA CHANGER

Allegri, Ancelotti, Blanc, Conte, Emery, Favre, Pocchetino, Ranieri, Simeone, Tuchel, Wenger... p. 10

3,20 € | mardi 10 avril 2018 | n° 3752 | 73e année | francefootball.fr | ALL 3,50 € • ANT 3,70 € • AUT 4,60 € • BEL/LUX 3,50 € • CAN 7 $C • CH 4,50 FS • ESP/AND 3,50 € • GB 3,20 £ • GR 4,60 € • GUY 4,30 € • ITA 3,50 € • MAR 36 MAD • NL 3,50 € • POR CONT 4,60 € • REU 3,70 € • TUN 6,50 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo L'Équipe

M 04155 - 3752 - F: 3,20 €

LES HÉROS DU FOOTBALL
by HYUNDAI

HYUNDAI RÉCOMPENSE LES CLUBS AMATEURS !

Gagnez un voyage et des places pour assister à la Coupe du Monde de la FIFA, Russie 2018™ en vous inscrivant sur **www.lesherosdufootball.com**

HYUNDAI
Official Partner

FIFA WORLD CUP
RUSSIA 2018

Sommaire

zone mixte
4 Les 10… célébrations les plus polémiques

dossier
14 Coup de chaleur sur les bancs

portrait
18 Marco Asensio : le bijou de la famille

analyse
20 Arsenal : promesses en l'air

l'invité
22 Mathieu Valbuena : « J'ai eu des moments où j'ai pleuré »

technique
28 Monaco : pourquoi c'est moins bien

reportage
30 Lyon : le stade qui change la vie

autoprotrait
34 Lecomte par Lecomte : « Beckham, ma Porsche et les abeilles »

éclairage
36 Ligue 2 : balle aux centres

38 le grand débrief

tour du monde
60 Claude Makelele sauveur de « Pandas »
63 Florian Taulemesse : star anonyme

rendez-vous
64 Business, sélection TV

fun zone
65 Culture, conso, Faro, quiz
66 Le tacle à retardement de Julien Cazarre

Édito

Où sont les p'tits Zizou ?

La quantité n'a jamais fait la qualité. Il n'empêche. À une période où ils « prennent » plus souvent qu'à leur tour, il faut aussi reconnaître quelques mérites aux coaches français qui ne sont certainement pas tous des épiciers trouillards. Mine de rien, en quarts de finale européens, la délégation tricolore (avec Zinédine Zidane, Rudi Garcia et Arsène Wenger) représente le deuxième contingent, juste derrière l'Italie (quatre représentants), à égalité avec l'Allemagne. Au moment où l'Europe des cadors s'apprête à se lancer dans un épatant été de « bancs musicaux » comme l'atteste notre dossier de la semaine, il n'est pas dingue de souligner que le Français est encore légitime au plus haut niveau et sait même s'exporter (Puel, Renard).

Au-delà de ce faire savoir d'un vrai savoir-faire hexagonal subsiste, malgré tout, une réelle énigme : pourquoi ne voit-on toujours pas arriver l'esquisse d'une relève pimpante et juvénile sur les bancs français, squattés par les quinquas et plus (quinze techniciens sur vingt en Ligue 1) ? Où sont les p'tits Zizou ? Certes, ces derniers mois, les parcours de bizuths de Sabri Lamouchi et de Christophe Pelissier sont dignes d'éloges et d'intérêts. Redonner de la consistance et de la constance au Stade Rennais est aussi balèze que de réussir à imposer une cohérence intelligente avec les moyens limités d'Amiens. Mais incarne-t-on l'avenir à respectivement quarante-six et cinquante-deux ans ? À quand un Julian Nagelsmann (trente ans) français ? Depuis quand un président de Ligue 1 n'a-t-il pas osé ce genre de pari iconoclaste ? Pourquoi les dirigeants s'enferment-ils aussi souvent dans des options, certes, rassurantes mais d'un ordinaire et d'un classicisme chloroformants ? Tiens, c'est marrant, on dirait que la réponse est comprise dans la question.

La Ligue 1 risque d'attendre longtemps « son » Julian Nagelsmann.

Pascal Ferré

Direction, administration, rédaction, ventes
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9427 90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.
Président
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur général, directeur de la publication
Jean-Louis Pelé.
Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Rédaction
Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.
Rédacteur en chef
Pascal Ferré.
Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Laurent Crocis, Arnaud Tulipier.
Direction artistique
Pierre Wendel.
Chef de studio
Fabien van der Elst.

Reportage
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini, François Verdenet.
Maquette
Marie-Paule Alleron, Laurent Baudot, Nadine Jean.
Iconographie
Antony Ducourneau, Loïc Rajner.
Photogravure
Aldo Bazzanella, Cécile Lechevallier.
Assistante
Armelle Enkirche.

Administration
Directeur de la diffusion
David Achille.
Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean.
Distribution
Presstalis.
Impression-brochage
Maury Manchecourt (45) certifié PEFC.
Origine du papier
Italie.
Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.
Commission paritaire
N° 0618 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr.
France métropolitaine : 132 € (1 an).
Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).
Présidente
Aurore Amaury.
Directeur général
Kevin Benharrats.
Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.
Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3751 de *France Football*, daté du 3 avril 2018, a été tiré à 90 489 exemplaires.

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-1282 / Certifié PEFC / pefc-france.org

L'Équipe - Sébastien Boué - Alex Martinn/L'Équipe - Bernard Papon - Alexis Réau/L'Équipe

on a appris

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

Vers la fin des prêts !

Depuis quelques mois, des discussions ont été engagées à Zurich pour réformer le système des transferts dans le cadre d'une « commission des acteurs du football ». Ces pourparlers réunissent, autour du vice-président de la FIFA, Victor Montagliani, des représentants de la FIFPro (Fédération internationale des associations de footballeurs, avec à leur tête leur président français, Philippe Piat), de l'ECA (Association européenne des clubs), de la WLF (World League Forum) et de la FIFA, dont quelques anciennes gloires comme Cafu, Zvonimir Boban, Edwin van der Sar et Marco van Basten. Onze points sont débattus et pourraient être entérinés prochainement lors d'un comité exécutif (en octobre) après le retrait définitif d'une plainte déposée par la FIFPro (en septembre 2015) auprès de la commission européenne. L'une de ces mesures notables concerne la taille des effectifs, qui pourrait être limitée et, en cascade, la régulation stricte voire l'interdiction des prêts ! Cet axe de la réforme devient indispensable devant la spéculation galopante qui entoure de plus en plus les prêts de – jeunes – joueurs. Le principe même des prêts, qui visait à donner plus de temps de jeu à la base, vire à la perversion. Les grands clubs se constituent des effectifs énormes dans la perspective de les prêter – moyennant parfois une indemnité réelle ou détournée – pour les revendre avec une belle plus-value. Cette dérive débouche ainsi sur des chiffres hallucinants. Cette saison, la Juventus Turin a prêté… 41 joueurs ! Udinese 27, Chelsea 22 et Manchester City 18. En France, Monaco est le club de L1 qui prête le plus, avec onze joueurs, notamment à sa nouvelle filiale belge du Cercle Bruges (4). **François Verdenet**

on a vérifié

Lyon bon finisseur ?

LE CONTEXTE. Interrogé sur les chances de l'OL dans l'emballage final, Bruno Genesio estime que son équipe maîtrise.
LA PHRASE. «On est habitués à ce genre de fin de saison. On sait bien finir.»
VRAI OU FAUX. On a regardé les cinq dernières fins de saison. En 2016, les Gones ont certes réussi un incroyable sprint pour piquer la deuxième place (treize points sur dix-huit possibles), mais ils ont laissé filer la quatrième place en 2014 et le titre la saison suivante. Et il n'y a eu aucun changement notable pour eux en 2013 et 2017.

FAUX

on a aussi appris

Rodgers Gunner ?
En cas de départ d'Arsène Wenger *(voir page 17)*, Arsenal aurait inscrit sur la liste de ses successeurs potentiels le nom de Brendan Rodgers, coach du Celtic (ex-Liverpool).

Leipzig piste Roussillon
Bénéficiaire d'un bon de sortie de Montpellier, avec qui il est lié jusqu'en 2019, le latéral gauche Jérôme Roussillon (25 ans) est dans le viseur du RB Leipzig, qui compte déjà trois Français dans son effectif.

Mandi, le Milan aussi
Titulaire au sein de l'arrière-garde du Betis, Aïssa Mandi (26 ans), l'ancien défenseur de Reims, a tapé dans l'œil de Valence, quatrième de la Liga. Mais le Milan AC a aussi coché le nom de l'international algérien.

on n'a pas osé

« Pep Guardiola,

ça vous fait quoi d'avoir réussi à motiver Pogba alors que Mourinho n'y arrive pas ? »

on s'est souvenu

Quand le foot amateur joue au Golfe

Parfois, le foot est un éternel recommencement. La preuve.

Le FC Martigues du mannequin Baptiste Giabiconi va être aidé par une de ses amies, la princesse Kasia al-Thani, ex-femme de l'un des oncles de l'émir du Qatar, propriétaire du PSG. Ce n'est pas la première fois que la royauté du Golfe s'immisce chez les amateurs français. En 2016, le neveu du roi d'Arabie saoudite, le prince Fahd, entrait au capital de Sedan. Au programme : la venue de Roger Lemerre, et la promesse d'une enveloppe de 50 à 60 M€. Finalement, le prince refusera de mettre un sou au moment où Sedan en aura le plus besoin, devant la DNCG. Un rêve éphémère : quelques mois après son arrivée, le prince quittait les Ardennes. On souhaite une autre issue à Martigues (N2)…

Philippe Caron/L'Équipe - CSSA

ALAPHILIPPE
ENTRE VALVERDE ET SAGAN

Dossier spécial : cyclisme féminin

Télécharger dans l'App Store

LE MAGAZINE DE TOUS LES CYCLISMES. 5,50 €

podium

L'accord entre Manchester City et Tinder n'est pas la plus volage des associations.

2.

L'US Sanxay et Le Cercle rouge
En 2015, un club de la Vienne s'offre les services de la discothèque libertine du coin, *le Cercle rouge*. Le slogan qui s'affiche sur leurs équipements ? « On échange tout, sauf nos maillots. »

1.

Villers-devant-Orval et Jacquie et Michel
En 2015, le site pour adulte s'affiche sur la tunique de la réserve de ce club belge, d'un logo rose orné d'un « J&M ». Merci qui ?

3.

Pollestres et Le Paradise
Après un petit souci de maillot, l'équipe féminine espagnole de Pollestres n'a qu'une seule solution : porter des tuniques offertes par *le Paradise*... une maison close catalane.

le portable de

Loïc Perrin Saint-Étienne

Nombre de contacts :
(Il vérifie.) 740.

La star de son répertoire :
Pierre Aubame *(NDLR : le père de Pierre-Emerick Aubameyang)*. Et Dominique Rocheteau *(le directeur sportif des Verts) !*

Le contact qu'on n'imagine pas dans votre répertoire :
Le numéro de Basile Boli. Je ne sais plus très bien comment je l'ai eu. Je crois qu'on s'est rencontrés, il y a pas mal de temps.

Le numéro le plus appelé :
Celui de ma femme.

Le numéro que vous n'appelez jamais :
Il y en a une centaine ! *(Rires.)*

L'appli favorite :
Le Tarot.

L'appli inutile :
Booking *(un site de réservation d'hôtels)*. Je ne m'en sers jamais.

Nombre d'appels reçus (par jour) :
Une quinzaine.

Nombre d'appels passés :
Pareil, une quinzaine.

Nombre de textos échangés :
Encore une quinzaine...

itw sms

Jean-Michel Larqué

Futur ex-consultant

« Zidane face au Brésil en 2006 »

Vous raccrocherez après la Coupe du monde. Peur du match de trop ?

Le match de trop n'aurait de conséquence que pour mon amour-propre. Il ne faut pas se donner l'importance que l'on n'a pas. Et la passion pour le football restera.

Votre premier grand souvenir ?

J'ai débuté en 1980. Donc le Mondial 82 et le match de Séville.

La plus grande émotion ?

Avoir vu Zidane face au Brésil en 2006. Ce jour-là, il a réussi tout ce qu'un joueur rêve de réussir, le match parfait avec l'intelligence tactique, l'élégance, la qualité technique.

Un regret ?

Je dois totaliser 1 500 matches. J'aurais aimé en ajouter quelques-uns avec Thierry *(Roland)* durant l'Euro 2012 comme c'était prévu, malheureusement...

Une rencontre ?

Raymond Castans. Le patron de RTL. C'est lui qui est venu me voir alors que je raccrochais les crampons pour me dire que j'allais devenir la voix du football comme Albaladejo était celle du rugby. Tout est né de cette rencontre.

l'info cachée

Naples s'implante en Chine

Naples, encore en course pour remporter le Scudetto vingt-huit ans après son dernier sacre, a inauguré une académie à Guilin, situé à 2 000 kilomètres au sud de Pékin, en Chine. Cette première à l'étranger pour l'actuel dauphin de la Juve en Serie A est une volonté du président Aurelio De Laurentiis, qui souhaite développer son club et la marque qu'il représente sur de nouveaux territoires, s'ouvrir ainsi d'autres marchés et perspectives, et multiplier ses options concernant sa recherche de sponsor.

Fred Mons - Romain Perrocheau/L'Équipe

L'ÉQUIPE 100% numérique

en illimité, 30 jours gratuits sans engagement

- découvrez l'expérience « la numérique » une autre façon de lire L'Équipe
- toutes les avant-premières et contenus exclusifs
- le journal L'Équipe dès 0 h 30, même hors connexion

rendez-vous sur 'É

Télécharger dans l'App Store

DISPONIBLE SUR Google play

Conditions générales de vente : offre sans engagement valable pour tout nouvel abonnement numérique souscrit à L'Équipe. À l'issue du 1er mois offert, l'abonnement sera automatiquement reconduit au prix de 9,99€/mois. Vous pouvez vous désabonner à tout moment par simple mail envoyé à notre service client.

Les 10... célébrations les plus polémiques

Provocations, gestes politiques ou simples élans d'enthousiasme incontrôlés, certaines joies après des buts ont fait jaser.

Texte **Antonin Deslandes**

1 Nicolas Anelka (West Bromwich)

La pige de l'attaquant français à West Bromwich Albion aura été de courte durée. Lors de son huitième match avec les Baggies, Nicolas Anelka s'offre un doublé face à West Ham et décide de célébrer sa performance par une « quenelle », un geste ambigu inventé par l'humoriste français Dieudonné. S'ensuit une très vive polémique outre-Manche : les médias anglais évoquent un geste « antisémite », voire « néo-nazi », la Fédération anglaise le suspend cinq matches et le sponsor maillot de WBA, Zoopla, décide de mettre un terme à son contrat avec le club. Finalement, l'ancien international français résilie son bail avec les Baggies quelques semaines plus tard.

2 Cuauhtemoc Blanco (Club América)

Le Mexicain est un spécialiste de l'exercice, chacune de ses célébrations étant mûrement réfléchie. Si certaines d'entre elles restaient bon enfant, d'autres faisaient davantage de remous. En 1999, en amont d'un choc entre le Club América et l'Atlas Guadalajara, le gardien Oswaldo Sanchez, qui garde le but de l'Atlas, prévient le goleador qu'il ne marquera pas contre lui. Finalement, Blanco trompe le portier, court vers le banc, enlève ses crampons et fait semblant de les planter dans le dos de son coéquipier Victor Salas, comme un torero mettrait à mort le taureau. Sanchez n'était pas le seul gardien à passer au supplice. Félix Fernandez, portier de Celaya, qui avait lui aussi promis à l'attaquant qu'il resterait muet face à lui, avait vu Blanco mimer un chien qui urine sur sa ligne de but. Une façon de marquer son territoire, sûrement.

3 Marco Fabian (Chivas Guadalaraja)

Après s'être fait exclure six mois de la sélection mexicaine à la suite d'une soirée arrosée destinée à fêter un doublé contre le Barça en amical, Marco Fabian célèbre un but inscrit contre l'Estudiantes Tecos en simulant un tir de revolver dans la tête d'un de ses coéquipiers. Au Mexique, l'une des régions les plus violentes du monde, la frasque passe mal. Au-delà de ses frontières aussi. « Une blague comme celle-ci dans un pays où les assassins sont un vrai problème a cessé d'être drôle », lance le journal espagnol *Marca*. Les deux fautifs doivent verser 100 000 pesos d'amende (5 000 €), alors que le club de Chivas verse un million (50 000 €) aux familles de victimes.

4 Robbie Fowler (Liverpool)

En 1999, les fans d'Everton alimentent la rumeur des tabloïds selon laquelle Robbie Fowler, illustre attaquant de Liverpool, serait un consommateur récurrent de cocaïne. Chambré en plein derby, l'international anglais décide de célébrer son but en sniffant la ligne de sortie de but. Gérard Houllier tente par tous les moyens de disculper son joueur, arguant même que Fowler a voulu manger l'herbe de la pelouse, une célébration importée de Metz par Rigobert Song. Mais rien n'y fait. Pour le journal britannique *The Independent*, l'attaquant est un « voyou » qui a franchi la limite entre « l'humour acceptable et le mauvais goût ». Un écart qui lui vaudra six matches de suspension et 60 000 £ d'amende (environ 85 000 €).

DR

5 Paul Gascoigne (Glasgow Rangers)

En 1995, après quelques années à Rome, à la Lazio, l'enfant terrible du foot anglais traverse la Manche. Direction l'Écosse, où les Rangers ont remporté la mise. En janvier 1998, lors d'un derby face au Celtic, le milieu célèbre son but en mimant un concert de flûte devant les fans adverses. Un geste anodin pour quiconque ne connaîtrait pas l'essence de la rivalité entre les deux clubs. Mais la célébration fait référence à *The Sash,* une chanson qui commémore la victoire de William III lors de la guerre éponyme en Irlande au XVII[e] siècle. Or, William III était un fervent défenseur du protestantisme, à l'époque en conflit avec le catholicisme dont se réclame historiquement la communauté irlandaise d'Écosse, particulièrement présente parmi les supporters du Celtic. La provocation vaudra à Gascoigne des centaines de menaces de mort.

6 Teo Gutiérrez (Rosario Central)

Les exemples de provocations devant la tribune adverse sont légion. Paul Gascoigne, Emmanuel Adebayor, Nabil Fekir plus récemment... Outre-Atlantique, une bravade a particulièrement mal tourné en 2016. Teo Gutiérrez, ancien joueur de River Plate évoluant à Rosario Central, fête son but face à Boca en croisant le bras sur sa poitrine, en référence au maillot de River, rival éternel des Xeneizes. La provocation embrase le stade, les joueurs de Boca se ruent vers l'intéressé pour en découdre. Gutiérrez prend un coup de pied avant d'être exclu... et réitère l'affront avant d'entrer dans le tunnel.

7 Giorgios Katidis (AEK Athènes)

Il ne reste que quelques minutes à jouer entre l'AEK Athènes et le FC Veria, un samedi de mars 2013, lorsque Giorgios Katidis délivre les siens en détournant la frappe d'un coéquipier. L'attaquant de vingt ans court jusqu'au poteau de corner, enlève son maillot et se fend d'un salut fasciste. La presse grecque fait état de ses étroites relations avec Aube Dorée, le parti d'extrême droite, troisième force politique du pays depuis 2015, pendant que son club tente de désamorcer la polémique. Inflexible, la Fédération hellénique suspend à vie le finaliste de l'Euro U19 2012.

8 Cristiano Lucarelli (Livourne)

Livourne est à la fête en cette fin de saison 2003-04, alors que le club s'apprête à monter en Serie A. Trois matches avant la fin, le club toscan déroule à Piacenza, et Cristiano Lucarelli inscrit son vingt-sixième but. L'attaquant dépose son maillot au pied de la tribune et simule un rapport sexuel avec sa tunique. Une façon, peut-être, de montrer son amour pour le club ?

9 Pascal Nouma (Besiktas Istanbul)

Idole du Besiktas Istanbul, dont les supporters entonnent des chants à sa gloire, Pascal Nouma s'illustre par une énième frasque un jour de septembre 2000. Auteur d'un but contre le rival du Fenerbahçe, l'ancien du PSG enlève son maillot et glisse les mains dans son short pour se saisir de ses parties génitales. En Turquie, le geste provoque un tollé. Les autorités religieuses demandent son expulsion du pays, la télévision organise débat sur débat, alors que le Besiktas décide de licencier son attaquant. Le comportement du joueur « n'était absolument pas en accord avec les us et coutumes de la Turquie », déclare dans le même temps le président du club, Serdar Bilgili. Après quelques matches au Qatar et en Écosse, le showman s'est reconverti dans la téléréalité turque... dont il a été exclu après s'être violemment battu avec un autre candidat.

10 Federico Valverde (Uruguay U20)

En plein quart de finale de Coupe du monde des U20 en 2017, Federico Valverde égalise pour l'Uruguay contre le Portugal. Pour célébrer son but salvateur, il court vers la tribune en étirant ses yeux. Seulement voilà, l'intéressé a oublié que le tournoi se dispute... en Corée du Sud. Le geste suscite la polémique sur les réseaux sociaux alors que la FIFA demande des explications à la Fédération uruguayenne.

Alain de Martignac/L'Équipe - DR - Sébastien Boué - Jérôme Prévost

Le gros mercato des coaches
Chelsea
Arsenal
Tottenham
Lille
Dortmund
Paris-SG
Bayern Munich
Nantes
Saint-Étienne
Lyon
Inter Milan
Juventus
Monaco
Nice
Sélection italienne
Naples
Atletico Madrid
Possibilité de changement d'entraîneur
Tiède
Chaude
Bouillante

Coup de chaleur sur les bancs

L'été s'annonce très show du côté des entraîneurs, notamment ceux de quelques grosses équipes européennes. *FF* a enquêté et fait le point sur les plus demandés.

Texte **Olivier Bossard**, **Fred Hermel**, **Alexis Menuge**, **Roberto Notarianni**, **Patrick Sowden** et **François Verdenet**, avec **N.D.**

Franck Faugère

Le jeu de l'été sera les bancs musicaux. Ça va bouger, ça va switcher, comme tous les ans et sans doute un peu plus. Question de cycle. Quelques cadors européens vont changer de coaches, c'est écrit, c'est même déjà enclenché alors que les verdicts n'ont pas encore tous été rendus. À Paris, par exemple, on le sait depuis l'élimination face au Real. En regardant la carte, à s'approcher des principaux foyers du ballon européen, on pense à cet autre jeu : froid, tiède, ça chauffe, ça brûle ! La cote de Pochettino grimpe et Tottenham s'inquiète, Conte lasse à Chelsea, Allegri n'a plus rien à prouver à la Juve, pas plus que Heynckes au Bayern, Wenger n'a jamais semblé si près d'un départ d'Arsenal... Ici et ailleurs, ça chauffe, ça brûle. Les premiers dominos en feront tomber d'autres, et le mouvement de marée aura évidemment un impact sur l'autre mercato, celui des joueurs, qui attendent le nom de leur futur boss ou s'interrogent sur la pertinence de suivre ou non leur ancien dans son nouveau club. Entrez dans la danse...

Massimiliano Allegri

Italien, 50 ans, en poste à la Juventus Turin

L'embarras du choix

—

Destinations possibles : Chelsea, Paris-SG, Arsenal.
Son futur est entre ses mains. À la Juve, on est évidemment hyper satisfait de son travail, puisque Allegri n'a laissé que des miettes à la concurrence dans la Péninsule depuis qu'il est arrivé sur le banc bianconero, à l'été 2014 (quatre Scudetti, trois Coupes et une Supercoupe d'Italie dans son escarcelle), et qu'il a qualifié deux fois la Juve en finale de C 1. Mais coacher la Vieille Dame, depuis toujours le club à battre (et à abattre !) en Italie, est usant psychologiquement. Et puis, les Turinois vont probablement accélérer leur rajeunissement. Allegri a-t-il encore l'envie de s'atteler à ce vaste chantier ? C'est à lui de répondre, sachant qu'il a toujours pensé à une expérience à l'étranger. Ce n'est pas une question d'argent (il gagne 7,50 M€ net par saison) mais de motivation. Prendre la succession de Conte à Chelsea est un challenge qu'il se verrait bien relever.

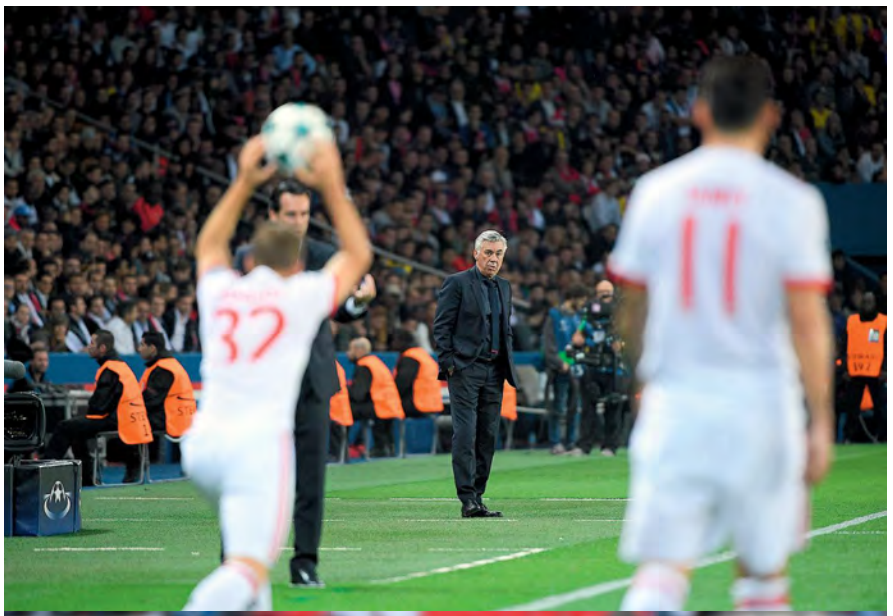
Carlo Ancelotti

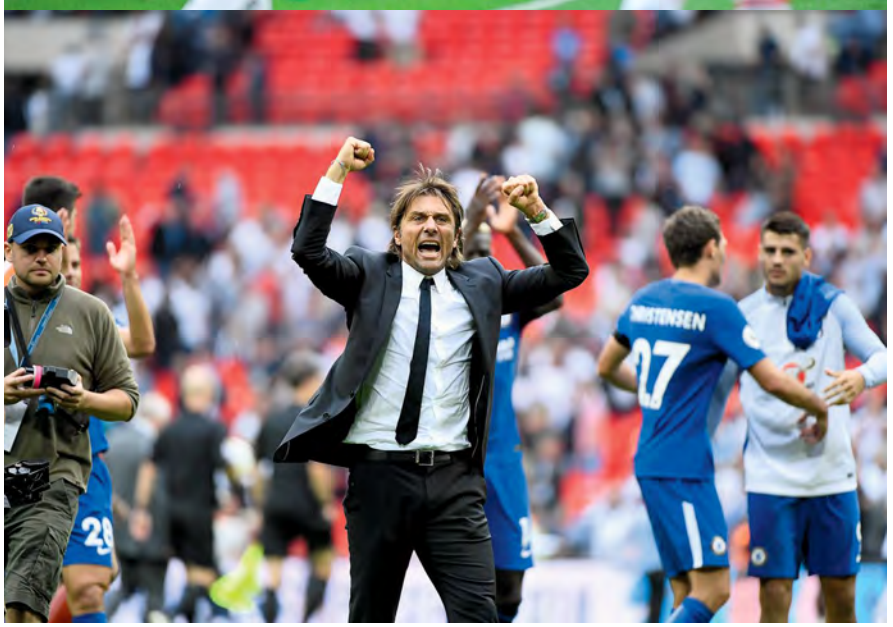
Italien, 58 ans, sans club

Le PSG l'aimante

Destinations possibles : Paris-SG, sélection italienne.

Il avait quitté le PSG en juin 2013 avec un goût d'inachevé, persuadé qu'il aurait pu le conduire au sommet de l'Europe. Ancelotti aimerait beaucoup revenir au club parisien pour y reprendre son œuvre. Remercié par le Bayern à l'automne, il a refusé à plusieurs reprises de diriger la sélection italienne. Si rien n'est impossible en football, il ne semble pas parti pour changer d'avis. Pareil pour la faramineuse proposition d'un club chinois. « Carletto » souhaite entraîner dans un Championnat de haut niveau et recevrait avec plaisir un hypothétique appel des dirigeants parisiens. Le technicien adore la ville de Paris et a toujours gardé le contact avec des joueurs importants du PSG. Lesquels souhaitent son retour et le lui ont clairement exprimé, ainsi qu'à leurs dirigeants.





Duel. Carlo Ancelotti *(en haut)* et Antonio Conte, deux Transalpins, qui pourraient se retrouver en concurrence pour le banc du PSG ou celui de la Nazionale.

Laurent Blanc

Français, 52 ans, sans club

Si Genesio s'en va...

Destinations possibles : Chelsea, Lyon, Everton.

Premier indice, son complice de toujours, Jean-Louis Gasset, est annoncé sur le départ à Saint-Étienne, en stand-by pour reconstituer le duo aperçu à Bordeaux, au PSG et à la tête des Bleus. Deuxième signe, la multiplication des pistes susceptibles d'intéresser l'ancien sélectionneur, qui n'a jamais caché qu'il ne quitterait les greens de golf que pour un club ambitieux. Plus encore qu'Everton, où son nom circule, Chelsea ressemble à ce portrait-robot, et comme le club anglais ne cache pas être sérieusement intéressé, la piste a pris de l'épaisseur. Lyon songerait aussi à lui en cas de départ de Bruno Genesio, histoire de donner un coup de fouet à son image et ses ambitions. L'arrivée de Gasset à l'OL, après avoir redressé le voisin honni, ne manquerait pas de sel.

Antonio Conte

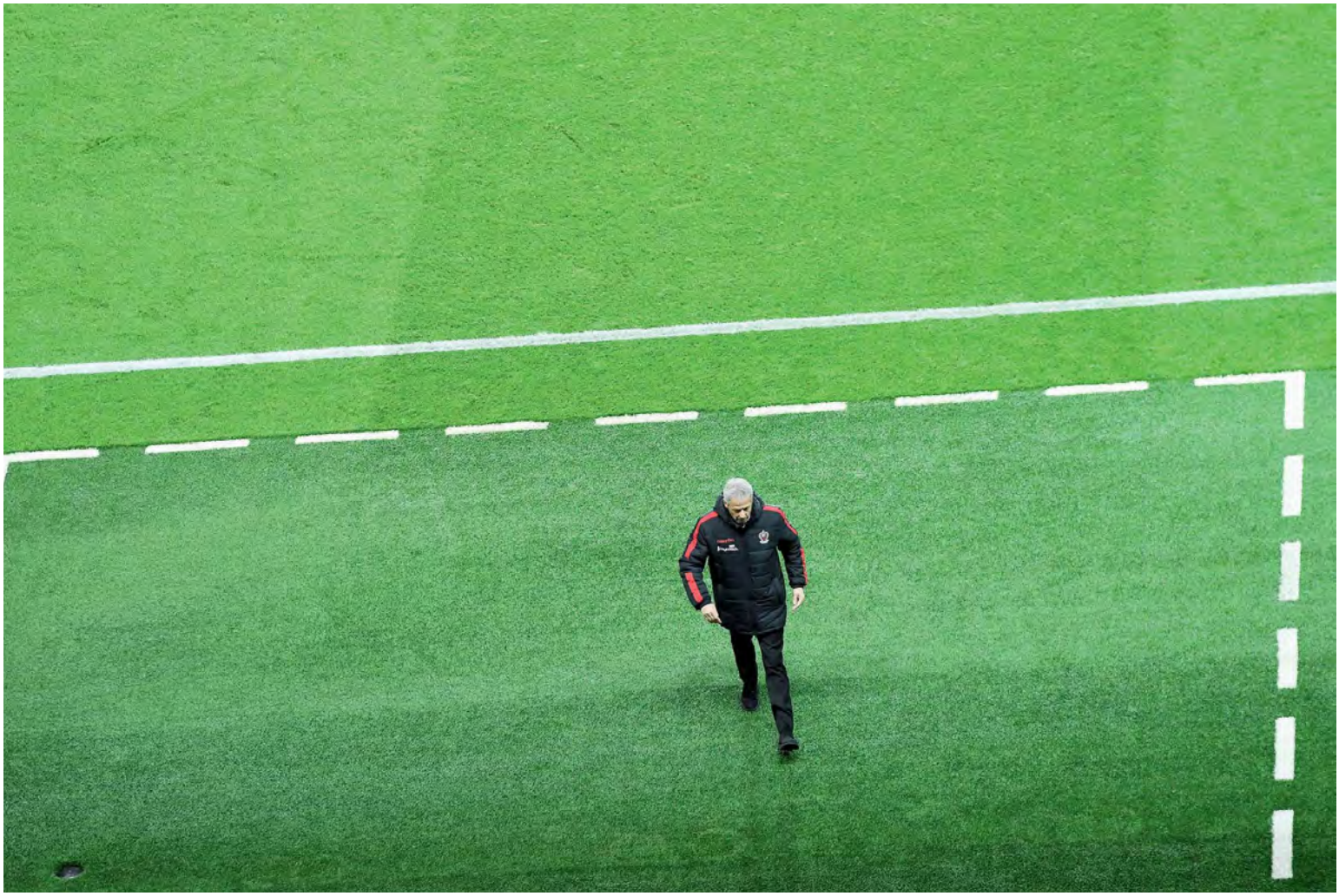
Italien, 48 ans, en poste à Chelsea

Retour au pays

Destinations possibles : Inter Milan, sélection d'Italie, Paris-SG, Milan AC.

Antonio Conte ne cesse de répéter que son contrat avec les Blues ne prend fin qu'en juin 2019. Mais ce n'est pas un secret qu'après le titre de Premier League pour sa première saison l'année dernière, ses relations avec les patrons de Chelsea se sont dégradées, l'Italien ne sentant pas une adhésion sans faille de ses dirigeants à son projet et du flou sur les ambitions du club. Ira-t-il au clash ? Ce n'est pas à exclure, d'autant qu'il ne manque pas de points de chute. À commencer par le PSG, où ses capacités de meneur d'hommes et sa réputation de brillant tacticien ne laissent pas insensible. Il y a aussi l'option milanaise, plutôt à l'Inter vu que Gattuso vient de prolonger au Milan AC (attention tout de même en cas de non-qualification en C1). Enfin, un retour en Nazionale serait apprécié des joueurs, mais Mancini compte plus d'appuis influents à la fédé.

Pascal Rondeau/L'Équipe - Franck Faugère - Frédéric Porcu/L'Équipe - Richard Martin - Pierre Lahalle



Renommée. Lucien Favre jouit toujours d'une grosse cote en Bundesliga, et le technicien suisse entend en profiter.

Unai Emery

Espagnol, 46 ans, en poste au Paris-SG

Le repos du guerrier

Destinations possibles : son canapé, Real Sociedad.
Pour l'heure, tout le monde fait semblant. Nasser al-Khelaïfi : « Notre entraîneur, c'est Unai. Tout le club est derrière lui. » L'intéressé : « On n'a pas encore évoqué la suite. » Mais à l'image de Thomas Meunier – « Beaucoup de choses, comme le coach, vont changer » –, personne ne doute que l'Espagnol, dont le contrat s'achève en fin de saison, ne sera pas prolongé. Les noms pour sa succession ont commencé à circuler. En revanche, le sien n'est pas souvent cité, même au pays. Si Emery conserve une bonne cote en Espagne, les principaux postes sont déjà occupés (Barça, Real, Atletico), et les intermédiaires aussi (Valence et Séville auraient pu être des recours, mais Marcelino et Montella font du bon boulot). La tendance serait donc à l'année de transition, à moins que la Real Sociedad, qui le convoitait avant son départ de Séville, ne parvienne à le convaincre.

Lucien Favre

Suisse, 60 ans, en poste à Nice

Avantage Dortmund

Destinations possibles : Dortmund, Bayern Munich.
Malgré un contrat jusqu'en juin 2019, Lucien Favre tournera la page niçoise cet été. Il en coûtera près de 3 M€ au futur club du coach des Aiglons. Une indemnité pas insurmontable pour les clubs allemands qui le courtisent. L'ex-technicien du Hertha Berlin et du Borussia Mönchengladbach devrait reprendre le chemin de la Bundesliga, où il a été élu à trois reprises « entraîneur de l'année » (2009, 2011 et 2015). Le Borussia Dortmund est en pole, encore plus depuis la gifle reçue, voici dix jours, face au Bayern Munich (6-0). L'Autrichien Peter Stöger prépare ses valises. Le BvB avait déjà ardemment courtisé Lucien Favre à l'été 2017. Le Bayern Munich, qui cherche un successeur à Jupp Heynckes, l'a également coché sur sa liste, en particulier le président du conseil d'administration du club bavarois, Karl-Heinz Rummenigge, qui apprécie beaucoup le pedigree du Suisse.

Frédéric Porcu/L'Équipe - Franck Faugère

Ralph Hasenhüttl

Autrichien, 50 ans, en poste à Leipzig

Le Bayern l'attend

Destinations possibles : Bayern Munich, Borussia Dortmund.

Pas le plus connu des techniciens européens, Ralph Hasenhüttl devrait pourtant s'asseoir sur un banc prestigieux cet été. Son parcours à la tête du RB Leipzig a notamment séduit les responsables du Bayern Munich et du Borussia Dortmund. Mais les dirigeants de Leipzig multiplient les échanges et les appels du pied pour le convaincre de prolonger. L'ancien coach d'Ingolstadt ne reste jamais très longtemps dans ses clubs (en moyenne deux saisons), et relever le défi du Bayern, où il a été joueur de la réserve (2002-2004) et où Uli Hoeness et Karl-Heinz Rummenigge l'apprécient particulièrement, pourrait booster sa carrière, même si Favre semble lui aussi avoir la cote. S'il ne ralliait pas le Bayern, le Borussia serait mieux qu'un lot de consolation.

Relève. Leonardo Jardim *(à droite)* et Ralph Hasenhüttl symbolisent une nouvelle vague qui séduit les grands d'Europe.

Leonardo Jardim

Portugais, 43 ans, en poste à Monaco

Le rêve anglais

Destinations possibles : Chelsea, Tottenham, Arsenal, Paris-SG.

Le Portugais est bien parti pour décrocher un quatrième podium de suite, une performance qui ne passe pas inaperçue en Europe. Mais s'il ne se plaint jamais de son sort, on le sait parfois fatigué de subir chaque été la politique d'achats-ventes de l'ASM. Jardim, sous contrat jusqu'en 2020 avec une clause libératoire de 7,5 M€, ne partira pourtant pas sur un coup de tête. Il le dit : s'il quitte Monaco, ce sera pour « rejoindre un club aux plus grandes ambitions ». Il a refusé des offres venues de Chine, vient de démentir un contact avec Paris et attend surtout l'ouverture en Premier League, son rêve. Il a d'ailleurs été annoncé ces derniers jours à Chelsea. Mais s'il figure régulièrement dans les short lists, son nom est rarement en haut de la pile du fait d'un relatif déficit médiatique.

Joachim Löw

Allemand, 58 ans, en poste en sélection allemande

L'Allemagne ou le repos

Destination possible : son canapé.

Si son nom circule du côté du Paris-Saint-Germain et du Bayern Munich, le technicien allemand n'aura en réalité que deux options après la Coupe du monde : soit il honorera son contrat avec la Fédération allemande jusqu'à son terme (juin 2020), soit il prendra une année sabbatique avant de répondre à l'offre d'un club dans un an. Reprendre une équipe dès cet été est une idée à exclure définitivement, Löw n'a cessé de le répéter ces derniers temps. De plus, le connaissant, il est difficile de l'imaginer préparer le Mondial en Russie avec la Nationalmannschaft tout en planifiant la nouvelle saison avec sa future formation. Le voir signer un jour à Paris semble également compliqué – tout comme en Espagne, d'ailleurs –, sachant que le sélectionneur allemand ne parle ni francais ni espagnol et que sa maîtrise de l'anglais est plutôt limitée.

Luis Enrique

Espagnol, 47 ans, sans club

Entre Londres et Paris

Destinations possibles : Arsenal, Chelsea, Paris.

Ce n'est pas un secret, les Brésiliens du PSG font tous, ou presque (Ancelotti a les faveurs de Thiago Silva), la promotion de Tite, leur sélectionneur en équipe nationale (peu, voire aucune chance), et de Luis Enrique, qui a cornaqué Dani Alves et Neymar au Barça. Et comme le troisième du dernier Ballon d'Or *FF* fait la pluie et le beau temps dans le club parisien, la candidature de Luis Enrique ne peut être prise à la légère par les décideurs parisiens, d'autant qu'il a, lui, déjà remporté la C1 (2015). Mais la concurrence est sévère car deux clubs lon-

Alexis Réau/L'Équipe - Richard Martin - Jean-François Robert/L'Équipe - Félix Golesi/L'Équipe

doniens ont la même idée, sans bénéficier des mêmes ambassadeurs. La rumeur d'un accord avec Chelsea a bruissé, ces dernières semaines, tout comme une hypothétique préférence du technicien espagnol pour Arsenal. Très demandé, il doit pourtant attendre que les bancs bougent pour entrer dans la valse.

Roberto Mancini

Italien, 53 ans, en poste au Zénith Saint-Pétersbourg

Mission Squadra Azzurra

Destination possible : sélection italienne.

Le nom du futur sélectionneur italien devrait être connu autour du 20 mai. Depuis l'élimination du Mondial 2018 et le départ de Gianpiero Ventura en novembre, c'est Luigi Di Biagio, entraîneur des Espoirs, qui assure l'intérim. Si les noms de Claudio Ranieri, intéressé par le poste, et de Carlo Ancelotti, qui ne l'est pas, ont filtré, la finale devrait se jouer entre Antonio Conte et Roberto Mancini. Le premier va quitter Chelsea mais semble plus disposé à viser un autre club (voir par ailleurs). Roberto Mancini est beaucoup plus motivé. Prêt à quitter le Zénith Saint-Pétersbourg malgré un contrat en or jusqu'en juin 2020, le triple champion d'Italie avec l'Inter (2006, 2007 et 2008) semble avoir la main pour revenir à la tête de son pays.

Mauricio Pochettino

Argentin, 46 ans, en poste à Tottenham

Un avenir au Real

Destinations possibles : Paris-SG, Real Madrid.

L'Europe entière l'adore. À Madrid, le Real a déjà coché son nom pour le jour où Zidane déciderait d'aller voir ailleurs ou de se reposer. Au PSG, Antero Henrique en avait fait sa priorité pour succéder à Unai Emery. Conscient de tenir une perle, les dirigeants de Tottenham auraient décidé de lui proposer une augmentation de 3,4 M€ par an, pour en faire le quatrième entraîneur le mieux payé de Premier League, avec un salaire de près de 10 M€. Preuve supplémentaire de l'influence grandissante de l'Argentin au sein du club londonien ? L'annulation

Séduction. Mauricio Pochettino a le Vieux Continent à ses pieds et l'embarras du choix.

Alexis Réau/L'Équipe - Philippe Caron/L'Équipe

Rebonds.
À Nantes, Claudio Ranieri *(en haut)* a relancé sa carrière et espère retraverser le Channel. Diego Simeone, lui, se sent bien à Madrid et pourrait prolonger son idylle avec l'Atletico.

de l'embauche d'un nouveau responsable du recrutement à sa demande et la nomination de son ami proche John McDermott comme responsable du centre de formation. C'est qui le boss ?

Claudio Ranieri

Italien, 66 ans, en poste à Nantes

Retour à la case départ ?

—

Destinations possibles : sélection italienne ◉, Everton ◉, Lyon ◉, Southampton ◉.
Quand, l'été dernier, le président nantais, Waldemar Kita, a présenté son nouvel entraîneur, tout le monde était unanime. L'arrivée de Claudio Ranieri était un joli coup. Les performances en dents de scie ont amoché l'entente cordiale, tout comme l'attitude du technicien transalpin lorsque la rumeur l'a envoyé à la tête de la sélection italienne, un intérêt que le maestro n'a pas démenti. Et comme le président Kita n'a pas non plus montré qu'il le retiendrait à tout prix, au propre comme au figuré (il coûte cher, autour de 300 000 € par mois)... Sauf que Ranieri n'est pas le premier choix pour la Squadra Azzurra et que la rumeur d'un intérêt de l'OL s'est vite éteinte. Reste la Premier League, où son titre de champion 2016 est une référence autant qu'un passe pour y revenir.

Maurizio Sarri

Italien, 59 ans, en poste à Naples

Monaco pense à lui

—

Destinations possibles : Monaco ◉, Chelsea ◉, Arsenal ◉.
Le football chatoyant pratiqué par son Napoli est aujourd'hui reconnu dans l'Europe entière. Maurizio Sarri compte notamment quelques admirateurs en Premier League. On pense à Arsenal pour un « après-Wenger » toujours différé mais qui va bien finir par arriver, et à Chelsea, où Antonio Conte n'est plus en symbiose avec ses dirigeants. Et, surtout, il y a la piste monégasque. En Italie, on parle d'une grosse offre (entre 5 et 6 M€) que pourrait faire l'ASM pour que Sarri prenne l'éventuelle succession de Jardim... Aurelio De Laurentiis sait que les tentations ne manquent pas, et c'est pour cela qu'il fait le forcing pour revoir un contrat qui court actuellement jusqu'en 2020 et comprend une clause de départ (8 M€, valable jusqu'en juin). Sa proposition est alléchante : le salaire de Sarri passerait de 1,4 M€ net à 4 M€, jusqu'en 2021.

Diego Simeone

Argentin, 47 ans, en poste à l'Atletico Madrid

Et s'il restait ?

—

Destinations possibles : Chelsea ◉, Paris-SG ◉, Inter Milan ◉.
Ce devait être sa dernière saison. Le coach argentin avait promis d'être là pour l'inauguration du nouveau stade avant de quitter l'Atletico. Aujourd'hui, pourtant, la possibilité que Diego Simeone reste chez les Colchoneros semble bien réelle. Chacun sait que Chelsea, voire le Paris-Saint-Germain, ont approché le technicien argentin et que lui-même n'a jamais caché qu'il souhaitait de tout cœur entraîner un jour l'Inter Milan, un club dont il a porté les couleurs de 1997 à 1999. Mais Diego Simeone jouit de tant de privilèges à Madrid qu'il n'est pas si évident pour lui de partir. Il touche le salaire astronomique

Pierre Lahalle - Alain Mounic - Frédéric Lancelot - Étienne Garnier/L'Équipe - Alain Mounic

de 15 M€ net par an et, niveau sportif, possède tous les pouvoirs. De plus, l'investisseur israélien qui vient de racheter les parts (25 %) que possédait le groupe chinois Wanda aurait l'intention d'injecter beaucoup d'argent pour renforcer l'effectif de l'Atletico. Tentant.

Thomas Tuchel

Allemand, 44 ans, sans club

Paris plus rapide que le Bayern

Destinations possibles : Paris-SG, Arsenal, Chelsea.
Sans club depuis son départ du Borussia Dortmund l'été dernier, TT « a récemment signé dans un grand club européen », a affirmé Karl-Heinz Rummenigge, le président du conseil d'administration du Bayern Munich, qui souhaitait en faire le successeur de Jupp Heynckes sur le banc munichois. Le patron bavarois a regretté d'avoir trop pris son temps et de s'être fait coiffer par un concurrent (Paris-SG ? Chelsea ? Arsenal ?), sans préciser lequel. C'est surtout au PSG que son nom revient avec insistance. Pour les médias allemands, il ne fait aucun doute que le successeur d'Unai Emery sera bel et bien Tuchel, qui deviendrait le premier coach allemand à officier en Ligue 1 depuis Gernot Rohr aux Girondins de Bordeaux, il y a déjà vingt-deux ans. Petit indice qui en dit long : ces derniers mois, Thomas Tuchel a même suivi des cours intensifs de… français.

Arsène Wenger

Français, 68 ans, en poste à Arsenal

Rebelote ?

Destinations possibles : son canapé.
Tous les ans, les mêmes questions qui reviennent dans les médias et dans la bouche des observateurs et des supporters. Les mêmes doutes sur l'avenir d'Arsène Wenger à Arsenal. Va-t-il rester ? Partir ? La saison actuelle n'a pas aidé à calmer la situation. Sol Campbell, ancien du club, a invité l'alsacien à « se regarder dans le miroir », quand Gary Neville a affirmé qu'il « serait forcé de démissionner en fin de saison ». La situation est tendue. Mais pas assez pour déstabiliser Arsène Wenger, à qui il reste la Ligue Europa pour sauver la face et sa place. Il y croit, affirmant récemment son envie de dépasser les mille matches de Championnat à la tête des Gunners. « Je suis surpris de devoir répondre toujours aux mêmes choses. Je suis là depuis vingt et un ans, j'ai refusé le monde entier pour respecter mon contrat. » S'il n'est pas mis dehors, le coach devrait donc aller au bout de celui-ci, en juin 2019. **O. B.**, **F. H.**, **A. Me.**, **R. N.**, **P. S.** et **F. V.**

Pendant ce temps, en L1…

Outre les cas de Paris et Monaco, abordés par ailleurs via le prisme de leurs techniciens et de ceux qu'ils convoitent, la L1 devrait elle aussi connaître des changements significatifs chez les coaches. À Lyon, la troisième place sera décisive pour l'avenir de Bruno Genesio. Si l'entraîneur de l'OL accroche le podium, donc un éventuel barrage en Ligue des champions, il conservera un poste qu'il occupe depuis décembre 2015, après une deuxième place en 2016 et une quatrième en 2017. Troisième en 2018 serait donc dans sa bonne moyenne. Jean-Michel Aulas tient beaucoup à son entraîneur qui effectue du bon boulot à ses yeux avec un groupe profondément renouvelé l'été dernier à base de jeunes que Genesio fait bien progresser. « JMA » serait même prêt à le conserver en cas de qualification en Ligue Europa. Mais c'est la pression populaire qui ferait peur au boss lyonnais… Du côté de Nantes, si Claudio Ranieri quitte son poste comme c'est de plus en plus probable, Waldemar Kita chercherait un nouveau coach étranger, même si le profil de Jocelyn Gourvennec lui plaît depuis quelques saisons. L'ancien entraîneur de Bordeaux est aussi sur les tablettes de la Real Sociedad et de Nice, cependant tenté par une nouvelle expérience avec un étranger. Malgré un contrat qui court jusqu'en juin 2019, Jean-Louis Gasset a de fortes chances de quitter l'ASSE, où il fait pourtant l'unanimité depuis sa nomination comme numéro 1 en fin d'année 2017. Le coach des Verts envisage de refaire équipe avec Laurent Blanc si ce dernier trouve – enfin – une écurie à sa pointure (voir par ailleurs). Mais les dirigeants stéphanois n'ont pas perdu espoir de garder leur messie à la casquette. Sinon, ils viseraient plus particulièrement Antoine Kombouaré, qui va certainement quitter Guingamp. Cette décision pourrait être officielle dès le maintien de l'EAG assuré. En cas de départ du Kanak, le club breton aurait un œil sur Christophe Pelissier. L'entraîneur amiénois possède une belle cote puisque l'ASSE et surtout Toulouse (d'où il est originaire) le suivent de près. En place depuis juin 2012, Patrice Garande arrive lui en fin de bail avec Caen. Ses relations avec Xavier Gravelaine, le directeur général du club, ne sont pas au beau fixe. Proche du président Fortin, qui est également ballotté en interne, l'entraîneur malherbiste en saura plus autour du 20 avril. Une réunion importante doit se tenir sur l'organigramme du SMC qui pourrait être remis en cause. Enfin, Frédéric Hantz va probablement quitter le FC Metz après la relégation du club lorrain. Il avait déjà failli démissionner en février. **F. V.**

Cour. Jocelyn Gourvennec figure sur les tablettes de Nantes, mais également sur celles de la Real Sociedad et de Nice.

Pierre Lahalle - Jérôme Prévost - Nicolas Luttiau

Protection.
Zinédine Zidane couve le milieu offensif, ici devant le défenseur parisien Thomas Meunier, pour lui permettre d'exprimer au moment voulu toutes ses qualités techniques au plus haut niveau.

Marco Asensio
Le bijou de la famille

À vingt-deux ans, le gaucher du Real Madrid est considéré comme le joueur espagnol le plus prometteur. Une place de titulaire lui semble bientôt promise, en club comme en sélection.

Texte **Frédéric Hermel**, à Madrid

Franck Faugère

C'était en 2005. Aux beaux jours. Un Espagnol, son épouse néerlandaise et leur fils de neuf ans se promenaient sur le port de Puerto Portals, sur l'île de Majorque. Tous trois admiraient les jolis yachts amarrés l'un à côté de l'autre quand ils aperçurent Florentino Pérez, dont le bateau reste à demeure dans les Baléares. Ils s'approchèrent alors du (toujours) très accessible président madrilène et le papa lui dit sans sourciller : « Un jour, mon garçon jouera au Real. » Simple souhait ou véritable présage ? Le gamin s'appelait Marco, en l'honneur de Van Basten, compatriote de sa maman, et rêvait de football en tapant ses premières balles au CF Playas de Calvia, petit club de l'île. Il s'apprêtait même à réaliser quelques tests à l'Espanyol Barcelone. Onze ans plus tard, le 16 août 2016, alors qu'il était présenté officiellement au Santiago Bernabeu comme nouveau membre de plein droit de l'équipe première du Real Madrid, Marco Asensio, son père et le président Pérez rappelaient dans un sourire cet épisode si particulier. Dans un sourire et dans des larmes, aussi. Parce qu'à cet heureux événement manquait une personne, la mère du joueur, décédée d'un cancer quelques années plus tôt. « Je voudrais remercier ma maman qui me regarde et me protège depuis là-haut », dit alors celui que cette perte fondamentale a fait grandir plus tôt que les autres.

LE TOURNANT DE LA TOURNÉE

Une maturité qui a guidé les pas du footballeur et dirigé soigneusement sa vie. Et qui l'a sûrement empêché de commettre ces erreurs que la notoriété et l'argent provoquent parfois chez les jeunes prodiges du football trop peu structurés intellectuellement et émotionnellement. Une maturité qui lui avait permis, quelques semaines auparavant, d'écouter attentivement Zinédine Zidane. Et de lui faire confiance. La petite pépite du foot espagnol avait été achetée par le Real en décembre 2014 (pour 3,7 M€) et laissée en prêt à son club d'alors, le Real Majorque, où il avait été formé depuis l'âge de onze ans. Avant d'être prêté à l'Espanyol la saison suivante. Il était prévu qu'Asensio, alors âgé de vingt ans, retourne à Barcelone une année de plus mais il devait d'abord compléter l'effectif du Real pour la tournée aux États-Unis, celui-ci étant privé de nombreux joueurs en vacances après leur participation à l'Euro. Mais ce simple « ajout » tapa dans l'œil de Zidane après seulement quelques entraînements. Pour le coach français, il était hors de question de se passer d'un tel footballeur. « Je ne peux pas te garantir que tu vas disputer beaucoup de minutes, je ne peux rien te promettre, lui expliqua Zizou. Mais je veux te garder avec moi. » À cet âge, on ne pense qu'à jouer, mais le jeune milieu offensif fit confiance au maestro. Il allait donc intégrer le groupe… pour ne plus le quitter. « Il faudra que tu m'expliques comment on frappe aussi bien du pied gauche. Depuis Messi, je n'ai rien vu de pareil », lui dira même le Français un jour durant un exercice.

« Il faudra que tu m'expliques comment on frappe aussi bien du pied gauche. »

Zinédine Zidane à Asensio

LE CLASSEMENT QUI FAIT LA JOIE DU PRÉSIDENT

Pas étonnant dès lors que, pour le premier match officiel de la saison, et en l'absence de nombreux cadres, le technicien ait aligné d'entrée le jeune Espagnol en Supercoupe d'Europe contre le FC Séville (3-2). Grâce à une magnifique frappe du pied gauche aux trente mètres, Asensio inscrira le premier but des Merengue. L'histoire retiendra qu'il sera également l'auteur du dernier but de la dernière rencontre de la saison, à savoir la finale de la Ligue des champions contre la Juventus Turin (4-1). On appelle cela un destin. Alors que des sages du football comme sir Alex Ferguson ou Bobby Charlton disent tout le bien qu'ils pensent du milieu offensif, l'Espagne éprouve à chacune de ses apparitions le sentiment d'avoir affaire à un futur « crack », comme on le définit de l'autre côté des Pyrénées. Quand *L'Équipe* l'a désigné comme le « meilleur jeune joueur du monde », en tête d'une liste de cinquante footballeurs nés après le 1er janvier 1996, cela fut presque considéré comme un trophée à Madrid. Le président Florentino Pérez a d'ailleurs conservé ce classement dans son téléphone portable et aime le montrer à ses interlocuteurs, insistant sur le fait que le futur est déjà assuré au Real. Et qu'entre les mains de Zizou, Asensio va bien grandir. « Zidane sait beaucoup de choses et il sait me les transmettre, expliquait récemment Asensio dans une interview au journal espagnol *ABC*. Un geste de ce coach peut parfois valoir beaucoup plus qu'une grande conversation sur un aspect concret du jeu. Au Real Madrid, j'apprends tous les jours et j'ai le sentiment qu'il n'y a pas de limite à l'excellence. Faire le pressing sur Benzema ou Isco, tenter de dribbler Ramos, recevoir une passe de Marcelo… Après chaque entraînement, je me rends compte que j'ai progressé grâce aux joueurs fantastiques que je côtoie. Le football me modèle avec soin. »

EN ROUTE POUR LE MONDIAL

Heureux à Madrid, Marco Asensio est bien dans son corps et bien dans sa tête. Au grand dam du Barça, qui a laissé filer une opportunité historique de l'engager. La région des Baléares, par sa proximité géographique et culturelle avec la Catalogne, est en effet un territoire privilégié où le FC Barcelone « pêche » de jeunes recrues pour son centre de formation. Au moment de la vente d'Asensio au Real, les responsables de Majorque étaient déjà en contact avec les dirigeants catalans qui ont loupé le transfert pour quelques centaines de milliers d'euros de différence et une ridicule histoire de paiements échelonnés. Celui que le directeur de l'école de football décrivait comme « un joueur habile, surdoué techniquement, rapide, capable de couvrir tout le terrain et qu'on ne peut rattraper une fois lancé balle au pied » a eu aussi l'intelligence de se taire quand, cette saison, Zidane ne lui a pas offert tout le temps de jeu qu'il espérait. Alors qu'une certaine presse tentait d'inventer une fausse polémique entre le coach et Asensio, ce dernier n'est pas tombé dans le piège. Il a continué à travailler à l'entraînement et se montra essentiel lors de son entrée en jeu contre le PSG, au match aller, en délivrant deux passes décisives, avant d'être titularisé au Parc des Princes et d'amener le but de Cristiano Ronaldo qui enterra les espoirs parisiens.
Le tempo est le même avec la sélection espagnole où il alterne les présences sur le banc et les opportunités qu'il saisit avec brio. À l'image de sa performance, il y a trois semaines, face à l'Argentine (6-1). Julen Lopetegui, le sélectionneur, l'emmènera en Russie, cela ne fait aucun doute. Et la saison prochaine, au Real, le départ certain de Gareth Bale lui ouvrira encore plus grandes les portes du onze de Zidane. On va beaucoup parler de ce garçon. Beaucoup.

Arsenal
Promesses en l'air

Depuis plusieurs années, les Gunners ne parviennent pas à faire de leurs jeunes talents des éléments confirmés. Au point de les laisser s'envoler…

Texte **Philippe Auclair**, à Londres

La saison 2012-13 n'avait pas commencé comme Arsène Wenger l'aurait souhaité : quatre points avaient été laissés sur le bord du chemin d'entrée de jeu, contre Sunderland et Stoke. Et pourtant, en ce 19 décembre, c'est un entraîneur tout sourire qui était arrivé de bon matin au centre d'entraînement de London Colney. Deux victoires avaient replacé les Gunners dans le sillage immédiat du top 4 ; et cet après-midi-là, Arsenal allait annoncer que cinq de ses jeunes les plus prometteurs, tous britanniques, avaient prolongé leur contrat avec le club. La photo officielle les montre sagement alignés, le stylo en main, prêts à rendre leur copie au bienveillant professeur Arsène, debout derrière eux. De gauche à droite, on reconnaît Carl Jenkinson (20 ans), Aaron Ramsey (21 ans), Jack Wilshere (20 ans), Kieran Gibbs (23 ans) et Alex Oxlade-Chamberlain (19 ans), tous devenus internationaux anglais ou gallois (dans le cas de Ramsey) après avoir rejoint les Gunners. Cela faisait dix ans qu'Arsenal, plombé par le coût de son passage à l'Emirates, ne pouvait plus lutter comme avant sur le marché des transferts. Mais il était un domaine dans lequel Wenger avait conservé le droit de regarder ses collègues de haut ; il demeurait un dénicheur de talents et un éducateur hors pair, l'homme qui, après avoir réinventé Thierry Henry, fait exploser Patrick Vieira et Nicolas Anelka, avait offert Cesc Fabregas et Robin van Persie à son club.

BLESSURES, FRUSTRATIONS, DÉSILLUSIONS

Cinq ans et demi plus tard, cette photo est un rappel amer de ce qu'il est advenu des espérances d'Arsenal et de ces joueurs qui avaient lié leur destin à celui du club. Des cinq, un seul, Aaron Ramsey, a assis sa place en sélection. « The Ox » s'en est allé à Liverpool après six saisons de frustration. Les trois autres, prêtés, vendus, blessés à répétition, se sont retirés de l'avant-scène *(voir par ailleurs)*. Même le plus doué d'entre eux, Jack Wilshere, malgré son retour dans le groupe de Wenger à l'automne, demeure un outsider pour une place dans les vingt-trois de Gareth Southgate pour la Russie, lui en qui on avait vu le futur patron du jeu des Three Lions. C'est comme si, après avoir été chargés de trop d'attente, ces jeunes s'étaient heurtés à un plafond de verre et avaient soit stagné, soit régressé. Cela vaut aussi pour trop d'autres jeunes recrues d'Arsenal depuis un peu plus d'une décennie pour qu'on parle de hasard – ou de la conséquence d'un processus naturel de sélection. Danny Welbeck, si séduisant dans sa dernière saison à Manchester United, quand il avait marqué neuf buts en vingt-cinq matches de Championnat, n'en a inscrit que treize en presque quatre ans avec les Gunners. Les blessures (un leitmotiv à l'Emirates) n'expliquent pas tout. La confiance ? Sans doute. Mais si c'est le cas, pourquoi l'a-t-il perdue ?

Hector Bellerin, autrefois cible du FC Barcelone et arrière droit du « onze de l'année » de la Premier League il y a deux saisons, est désormais très loin d'une place dans la Roja, qui ne l'a plus appelé depuis 2016.

Chargés de trop d'attente, ces jeunes se sont heurtés à un plafond de verre.

Sa pointe de vitesse semble s'être émoussée, comme ç'avait été le cas pour l'autre fusée des Gunners, Theo Walcott. Trop de temps passé à muscler le haut du corps en salle de gym, peut-être ? Walcott, lui aussi freiné par de graves pépins physiques immanquablement survenus au pire moment, aura au moins marqué plus de cent buts pour les Gunners. Mais, là encore, le goût qui domine est celui d'inachevé, quand on repense à la promesse de certaines saisons (2012-13, qu'il finit avec 21 buts en 43 rencontres). Et le prodige d'hier, entré dans sa trentième année, se retrouve désormais à jouer pour l'Everton de Sam Allardyce.

PAS ASSEZ DE REMISES EN QUESTION

Certains de ces échecs n'ont rien qui remette en cause la validité du système mis en place par Wenger, comme celui d'un Francis Jeffers, dont l'hygiène de vie n'était pas compatible avec les obligations d'un professionnel. Mais les contre-exemples sont si rares (pour ne pas dire inexistants) qu'il est légitime de questionner la gestion de ces jeunes talents. Laissant de côté le suivi médical d'Arsenal, très critiqué dans le microcosme, la principale accusation faite au système en vigueur au club est qu'il prodigue un environnement par trop protecteur à ses jeunes, trop choyés, trop bien payés trop tôt et pas assez secoués ou encouragés à se remettre en question (y compris dans leur compréhension du football) par leurs coaches et leur manager pour passer le cap qui mène du talent à l'excellence au plus haut niveau. Il est exact que lorsqu'on voit l'effet immédiat que le passage sous la coupe de Jürgen Klopp a eu sur Alex Oxlade-Chamberlain, qui ressemble aujourd'hui au joueur qu'on devinait quand il avait dix-huit ans, on peut avoir des doutes sur le modèle de développement adopté par Arsenal depuis que les nécessités économiques liées au départ de Highbury contraignirent le club à faire le pari de la jeunesse. Un pari qu'il est très loin d'avoir gagné.

Retard. Jack Wilshere, freiné par de multiples blessures, tarde à confirmer son statut de «jeune de l'année» 2011.

Pierre Lahalle

Cinq espoirs, cinq déceptions

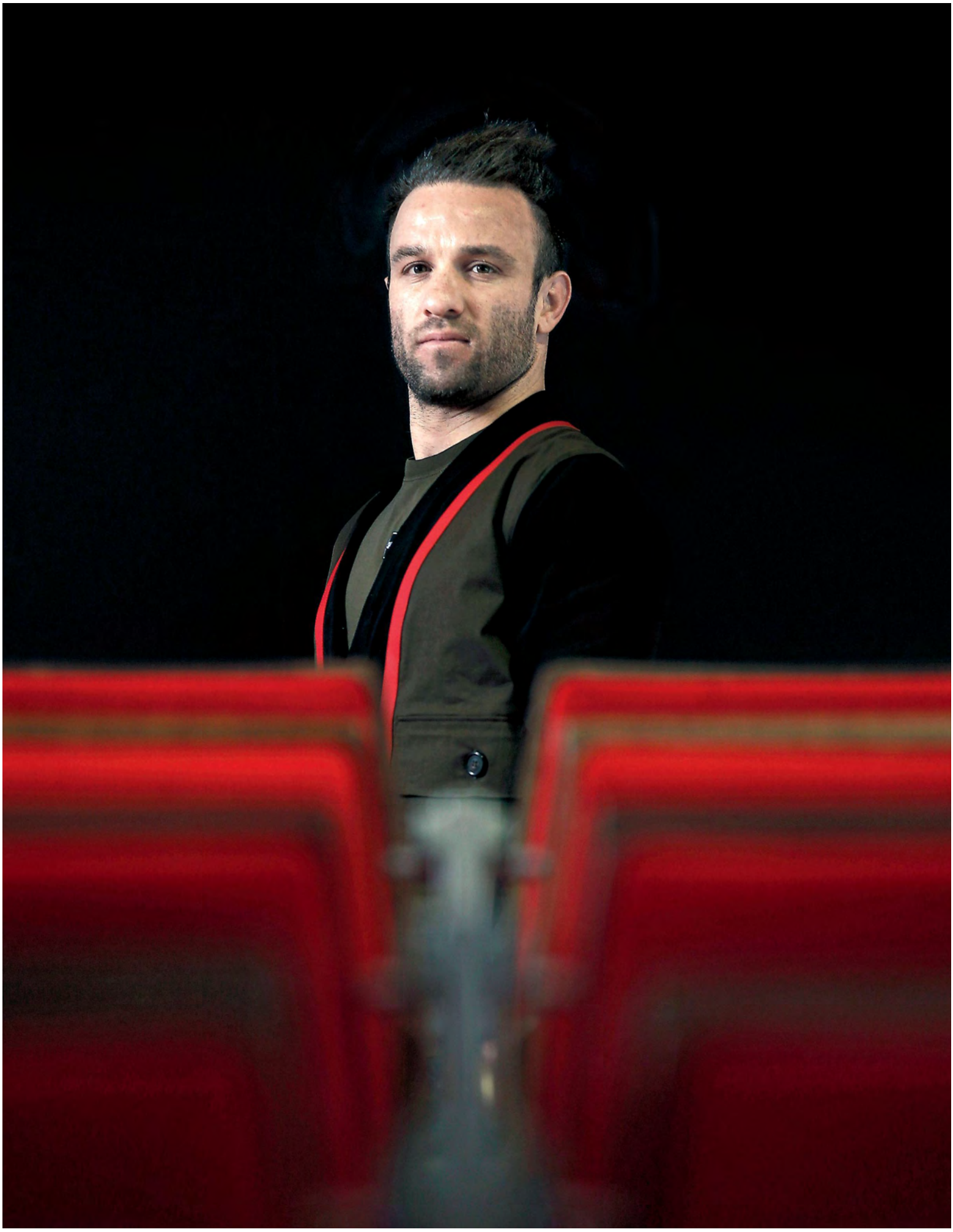
Carl Jenkinson. Recruté en 2011 pour 1,4 M€ quand il avait dix-neuf ans, le produit de l'académie de Charlton avait profité d'une blessure de Bacary Sagna pour se faire une place dans le onze des Gunners, qu'il perdit peu de temps après avoir prolongé son contrat en 2012. Prêté à West Ham de 2014 à 2016, freiné par une grave blessure à son retour, il a de nouveau été prêté, à Birmingham City cette fois, pour qui il a joué sept matches de Championship en 2017-18.

Kieran Gibbs. À Arsenal depuis l'âge de quinze ans, l'arrière gauche (appelé en équipe d'Angleterre par Fabio Capello en 2010) fit sa saison la plus pleine avec les Gunners en 2013-14 (23 titularisations en Championnat) avant de rentrer dans le rang et de perdre sa place avec l'arrivée de Nacho Monreal. Il a depuis rejoint West Brom.

Alex Oxlade-Chamberlain. Plus qu'un joueur d'appoint, mais sans jamais parvenir à s'imposer, «The Ox» vécut six saisons contrastées avec les Gunners, la dernière étant la plus pleine. Transféré à Liverpool l'été dernier, il est devenu l'un des jokers préférés de Klopp, et affiche aujourd'hui le meilleur ratio buts/temps de jeu de sa carrière, ce qui lui a valu de rejoindre la sélection en tant que titulaire en 2018.

Jack Wilshere. Après une brillante saison 2010-11, qui le vit élu «jeune de l'année» par ses pairs, il a depuis été victime de multiples blessures, qui expliquent un bilan de 86 rencontres de Championnat seulement avec les Gunners lors des sept saisons suivantes (plus 27 avec Bournemouth, où il fut prêté en 2016-17). Cette saison a néanmoins vu un net regain de forme et de temps de jeu pour ce pur produit de l'académie d'Arsenal, qui n'a toujours pas prolongé son contrat, qui prend fin en juin.

Danny Welbeck. Soufflé à MU en 2014, le deuxième meilleur buteur de l'équipe d'Angleterre lors des qualifications pour l'Euro 2016 a lui aussi été bloqué par une succession de blessures depuis son arrivée. Son bilan avec Arsenal (0,18 but/match en 73 rencontres de Championnat) souffre de la comparaison avec sa réussite sous le maillot anglais (0,41 but/match en 37 sélections). Et s'il peut jouer attaquant de soutien ou ailier, les arrivées de Lacazette et d'Aubameyang remettent en question son avenir à Arsenal. ⓕ **Ph. A.**



Mathieu Valbuena

« J'ai eu des moments où j'ai pleuré »

Texte **Olivier Bossard**
Photo **Alex Martin**/L'Équipe

À Fenerbahçe depuis l'été dernier, le milieu international a perdu sa place de titulaire. Une embûche de plus dans une carrière escortée de douleurs qui l'ont parfois fait craquer.

« Pourquoi vous voit-on moins sur les terrains avec Fenerbahçe ?
J'ai fait un très bon début de saison. Mais, en janvier, j'ai eu quelques petites divergences avec le coach *(NDLR : Aykut Kocaman)* et je joue moins.

Quel genre de divergences ?
Je jouais, je marquais, je faisais des passes décisives, j'avais les meilleures stats de mon équipe, tout se passait bien et, du jour au lendemain, on ne m'a plus trop fait confiance. J'ai été blessé en fin d'année et l'équipe a bien tourné sans moi. À mon retour, j'ai beaucoup moins joué. Quand on n'est pas bon, je peux comprendre qu'on aille faire un tour sur le banc. Mais là, je suis étonné de voir qu'on n'a plus trop confiance en moi. Tout ce que je peux faire, c'est continuer de bosser.

Vous avez demandé des explications ?
On peut toujours vous trouver quelque chose et vous dire ce qu'on veut. Mais à partir du moment où je me donne à fond et que je suis performant, je ne vois pas pourquoi on m'enlève comme ça. On a fait le forcing pour me recruter et je ne comprends pas pourquoi on ne vient même plus trop me parler.

On ne vous parle plus ?
Après ma blessure, les comportements à mon égard ont changé. Pourtant, on ne peut rien me reprocher. Je suis très pro, toujours prêt à aider l'équipe. Parfois, il y a des choses qui ne s'expliquent pas. J'ai eu des discussions, mais ça n'a rien changé. C'est comme ça. Je ne suis pas forcément d'accord avec les décisions, mais je continue de travailler. J'aime beaucoup ce club. Gagner quelque chose ici, ça doit être extraordinaire. Mais le jour où on me dira qu'on ne veut plus de moi, on verra.

Des rumeurs vous ont envoyé en Chine cet hiver, c'était vrai ?
Ici, ça parle non stop de foot. On dit beaucoup de conneries. Pour moi, il a toujours été hors de question de partir, surtout en milieu de saison. Ce n'est pas dans mon tempérament. J'ai envie

Bio express

Mathieu Valbuena
33 ans. Né le 28 septembre 1984, à Bruges (Gironde). 1,67 m ; 58 kg. Milieu. International A (52 sélections, 7 buts).
Parcours
Blanquefort (1990-2001), Bordeaux (2001-2003), Langon-Castets (2003-04), Libourne-Saint-Seurin (2004-2006), Marseille (2006-2014) et Dynamo Moscou (RUS, 2014-15), Lyon (2015-2017), Fenerbahçe (TUR, depuis juillet 2017).
Palmarès
Championnat de France 2010 ; Coupe de la Ligue 2010, 2011 et 2012 ; Trophée des champions 2010 et 2011.

Doute.
Après un début de saison convaincant, le Français cire le banc depuis deux mois malgré ses cinq buts et ses huit passes décisives en Championnat.

de réussir ici. Après, il y a des aléas qu'on ne maîtrise pas. Si un jour on me dit qu'on ne veut plus de moi, il faudra que je revoie mes plans.

Pourquoi n'est-ce jamais simple pour vous ?
C'est le fil de ma carrière. C'est comme ça.

Avez vous l'impression de vous faire oublier en Turquie ?
À part si tu joues au fin fond du monde, avec les réseaux sociaux, on est quand même bien suivis. Et beIN Sports a acheté les droits du Championnat turc. C'est vrai qu'on parle moins de moi en France, mais ça ne me fait pas de mal. Je ne recherche pas la lumière.

« On a fait le forcing pour me recruter et on ne vient même plus trop me parler. »

Ça vous a fait du bien de vous éloigner ?
Forcément, ça m'a fait du bien de découvrir d'autres choses, d'autres cultures, d'autres gens. Fenerbahçe, c'était une opportunité magnifique dans un Championnat plein de ferveur. Et en même temps, je m'éloignais un peu de la France.

Vous étiez dans quel état d'esprit l'été dernier ?
Je ne voulais pas faire l'année de trop avec Lyon. On s'est quittés d'un commun accord. Mais quand j'entends que mon passage là-bas a été mitigé, je trouve ça dur. Je suis arrivé dans un contexte très difficile. Les supporters marseillais ne comprenaient pas ma décision, les supporters lyonnais ne voulaient pas de moi. Alors, oui, il m'a fallu un peu d'adaptation, mais ma capacité à ne rien lâcher m'a permis de réussir. Le président Aulas m'a toujours fait confiance et je voulais lui rendre cette confiance. Pour mon dernier match, contre Nice, je suis sorti sous les applaudissements. Pour moi, c'était une victoire. C'était important de ne pas abandonner ou fuir. J'ai réussi à renverser une situation qui était très, très délicate.

Même Bruno Genesio n'était pas vraiment favorable à votre venue…
C'est vrai que ça n'a pas été simple au début. Mais on a beaucoup échangé et, au final, on s'est écoutés. J'ai parfois eu de la rancœur, mais on a toujours pu communiquer. Quand on s'est dit au revoir, on s'est pris dans les bras. Ça m'a fait plaisir.

La France vous manque-t-elle ?
Forcément. Je vois la famille dès que je le peux. On a deux vols directs par jour. Mais je me sens bien en Turquie. Je ne ferai pas toute ma vie ici, mais pour le foot, la passion, c'est magnifique à vivre.

Vous pourriez revenir jouer en France ?
Pourquoi pas. On verra ce que l'avenir me réserve. Mais pour le moment, non. Je me sens bien dans ma peau, j'ai trente-trois ans, quand on me voit jouer, on ne pense pas à mon âge et je suis dans un club magnifique avec des infrastructures superbes. Je me sens bien ici.

Vous évoquez souvent l'OM…
(Il coupe.) On ne peut pas oublier l'OM. Des gens ont joué un an là-bas et n'ont jamais réussi à l'oublier. Moi, j'y suis resté neuf ans. C'est là-bas que j'ai vécu les plus beaux moments de ma carrière. Marseille m'a fait gagner des titres, découvrir la Ligue des champions, permis d'aller en équipe de France. Je suis marqué à jamais.

Les supporters ont pourtant pendu une poupée à votre effigie dans les tribunes lors de votre retour avec Lyon…
S'ils ont réagi comme ça, c'est qu'ils devaient beaucoup m'aimer. Quel autre ancien joueur de Marseille a reçu un tel accueil ? Aucun. Forcément, ça veut dire que je les ai marqués. Je le prends comme ça.

Vous pensez avoir quelle image en France ?
C'est partagé. Mathieu Valbuena, on l'aime ou on le déteste. Sans vouloir me lancer des fleurs, ç'a toujours été difficile pour moi. Mais j'ai passé toutes les étapes. À Marseille, on ne croyait pas une seconde en moi et j'ai franchi cette barrière. Réussir là-bas, c'était

Sébastien Leban/L'Équipe

« J'ai été naïf, mais je n'ai pas fait de grosses conneries. »

extraordinaire ! J'ai été international. Et toutes les semaines, des spécialistes à la télé expliquaient que je n'avais pas le niveau. On peut dire ce qu'on veut, mais je l'ai, le niveau international. J'ai été sélectionné 52 fois, j'ai fait deux Coupes du monde et un Euro. C'est extraordinaire pour un mec qui vient du National et qui mesure 1,20 m, comme je l'ai souvent entendu. *(Rire.)* Je ne comprends pas que les gens ne voient pas ce parcours. On ne retient que les choses extrasportives, que je tombe sur le terrain… Pourquoi ?

C'est injuste ?
On ne retient que le négatif. J'ai l'impression qu'on n'aime pas la réussite en France. C'est aussi pour ça que l'étranger m'a fait du bien. Après, évidemment que j'ai pu faire des conneries. Mais partout où je suis passé, personne ne pourra dire que je n'ai pas été exemplaire, que je n'ai pas tout donné. Je ne veux pas qu'on juge ma personnalité, mais ce que j'ai fait dans mes clubs. Après, qu'on m'aime ou qu'on ne m'aime pas, pas de souci. Je sais qui je suis. Combien de fois j'ai entendu pendant mes passages en équipe de France : "Si Valbuena c'est le meilleur, il faut s'inquiéter." On a toujours minimisé ce que j'ai pu faire. Et pourtant, j'en suis fier.

Vous dites avoir fait "des conneries". Vous pensez à quoi ?
Quand on est jeune, on fait confiance à gauche, à droite, on est un peu aveuglé par ce monde-là qui parasite les joueurs. Tu touches de l'argent, beaucoup de gens gravitent autour, t'es un peu aveuglé. J'ai été naïf, mais je n'ai pas fait de grosses conneries. J'ai été bien éduqué, j'ai des valeurs. J'ai toujours fait de mon métier ma priorité pour être le plus performant possible.

Comment on tient le coup quand on a vécu tout ce que vous avez vécu ?
La famille a toujours été très présente. Ma femme, ma fille sont essentielles. Mon père, ma mère, ma sœur ont toujours été là dans tous les moments, même les plus difficiles. Mes amis proches également. Ce réconfort vous permet de repartir de l'avant. Après, il y a aussi ta capacité personnelle à pouvoir rebondir face à chaque situation. Ce n'est pas donné à tout le monde. J'ai cette capacité. Quand vous vivez des moments difficiles comme j'ai pu en vivre à Lyon, à Marseille, ou un peu ici, ça vous rend plus fort. J'apprends de tous mes échecs. Aujourd'hui, j'ai pris du recul, les choses glissent sur moi. Une carrière est faite de hauts et de bas, mais si je rembobine le fil de la mienne, je vois beaucoup plus de choses positives.

Sauf que vos affaires vont parfois au-delà du terrain. Vous ne craquez jamais ?
Une fois, on m'avait annoncé mort sur Twitter… Forcément, cela peut vous toucher.

Force.
Critiqué à son arrivée à l'Olympique Lyonnais, l'international a tourné en sa faveur l'avis des supporters et du staff technique.

Alex Martin/L'Équipe

Épilogue.
11 octobre 2015, Mathieu Valbuena, ici devant Yussuf Poulsen, honore sa cinquante-deuxième et dernière cape, à Copenhague, contre le Danemark. Douze petites minutes pour un ultime succès 2-1, douze minutes pour clore cinq ans d'aventures en bleu.

Mais je suis blindé. J'ai toujours dit : "Faites ce que vous voulez, moi je réussirai."

Qu'est-ce qui aurait pu vous faire craquer ?
Si je n'avais pas eu le soutien de ma femme, de ma famille, ç'aurait pu être difficile. J'ai eu des moments de solitude, des moments où j'ai pleuré. Mais j'ai toujours mis mes problèmes de côté pour être épanoui sur un terrain. C'est là que je suis heureux. Je n'ai eu besoin de personne pour faire mon trou. On m'a toujours mis en concurrence, on m'a toujours mis des bâtons dans les roues, mais je suis toujours arrivé à mes fins.

Pourquoi avez-vous besoin de prouver plus que les autres ?
(Il rigole.) Ça, c'est le fil de ma carrière. Peut-être que si ç'avait été le contraire, je me serais trop reposé sur mes lauriers. On ne m'a rien pardonné, on a souvent minimisé ce que j'ai fait. C'était tout le temps de ma faute. C'est fatiguant de devoir toujours démontrer plus que les autres, même quand tu as confirmé. J'entendais souvent des : "Il a été bon, parce c'était une équipe bidon." On n'a pas toujours été juste avec moi. Je suis pourtant fier de ce que j'ai fait. Et ce n'est pas fini.

« Sans cette affaire, je vais à l'Euro. Qu'on ne m'explique pas que c'était sportif… »

Vous avez déjà croisé des joueurs comme vous ?
Oui, il y en a un et je l'apprécie énormément. C'est Olivier Giroud. Il est toujours remis en question alors qu'il marque plein de buts. Ce n'est pas juste.

Comment vit-on ça ?
C'est fatiguant. J'ai été très touché par rapport à l'équipe de France. J'ai été écarté du jour au lendemain. Aujourd'hui, c'est derrière moi, ce n'est plus un souci. Il y a d'autres joueurs, une génération très prometteuse. Mais j'aspirais à une autre fin.

Vous êtes donc une victime dans cette affaire ?
Qu'il y ait des choix en équipe de France parce que untel ou untel est meilleur, il n'y a pas de souci. Mais sans cette affaire, on le sait tous, je vais à l'Euro. Qu'on ne m'explique pas que c'était sportif… Pendant ma dernière année à Marseille, je suis moins bon mais je fais une belle Coupe du monde 2014. On connaît des

Franck Faugère

« Je reste à fond derrière l'équipe de France. »

joueurs qui jouent moins en club et qui sont en sélection. C'est la vie, mais ça m'a énormément touché. Parce que l'équipe de France a toujours été quelque chose d'extraordinaire. La Coupe du monde 2014, le match de qualification contre l'Ukraine, la communion avec le pays, avoir côtoyé Thierry Henry, c'était fabuleux !

Vous n'avez jamais eu Didier Deschamps pour des explications ?
Je l'ai eu avant l'Euro. Il m'a annoncé que je n'irai pas. J'avais dit au coach que je ne lâcherai rien. Il me connaissait parfaitement. Il m'avait dit : "Continue de travailler, ne lâche pas. Si tu es bon, pourquoi ne pas revenir..." Ça ne s'est pas fait, pas de souci. Être écarté comme ça alors que je suis une victime, c'est dommage. J'aurais aimé que ma mise à l'écart soit sportive. C'est dommage de quitter l'équipe de France comme ça. Après, je suis quand même obligé de remercier Didier Deschamps, qui m'a fait confiance pendant autant d'années alors que nos débuts à Marseille avaient été compliqués.

Elle vous manque ?
Oui. Mais je suis fier car je n'étais pas programmé pour tout ça. Il n'y a pas beaucoup de joueurs qui ont eu la chance d'être sélectionné cinquante-deux fois. J'ai eu cette chance-là.

Votre histoire avec Karim Benzema, elle vous hante ?
Non. J'ai trente-trois ans, je joue au foot, je suis épanoui, je me sens bien, je suis en bonne santé. Pas de souci.

Vous avez hâte que l'affaire soit enfin jugée pour tourner la page ?
On verra...

Vous arrivez à en faire abstraction ?
Oui.

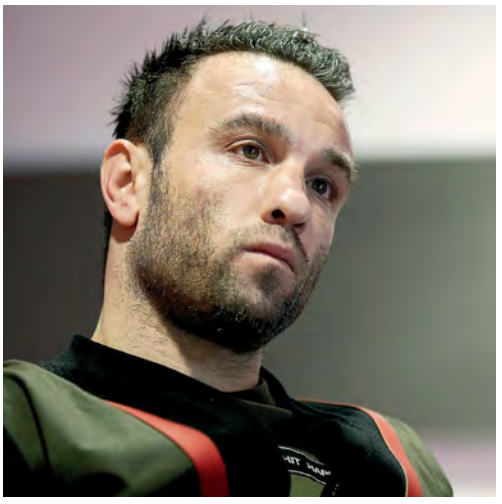
Vous aviez déclaré être prêt à serrer la main de Benzema si vous le croisiez. Il vous a répondu "Garde ta main" sur un message posté sur les réseaux sociaux. Vous en pensez quoi ?
(Il réfléchit.) C'est pathétique... Mais je ne veux pas rentrer là-dedans. Je veux parler foot maintenant.

Et les débats autour de son retour en équipe de France...
(Il coupe.) Ouh là, là... Sans commentaire.

Vous suivez toujours les Bleus ?
Bien sûr. Je suis un vrai supporter. J'espère vraiment qu'ils vont faire un gros Mondial. J'ai vu les deux derniers matches, j'ai été un peu déçu. Mais je reste à fond derrière l'équipe de France.

Elle peut la gagner cette Coupe du monde ?
J'espère vraiment. Ce serait quand même beau de lever ce trophée, vingt ans après la victoire de 1998. En tout cas, je peux vous assurer que les matches de préparations n'ont rien à voir avec les matches couperets de Coupe du monde. Je sais que les joueurs vont monter en puissance pendant la compétition et élever leur niveau. Je ne suis pas inquiet pour ça. Ils seront au rendez-vous.

Aujourd'hui, vous êtes heureux ?
Très heureux. J'ai une femme et une petite fille de deux ans avec laquelle j'essaye de passer le plus de temps possible. Je me sens bien dans mon corps et dans ma tête. Je suis épanoui. »
O. B.



Sérénité.
« J'ai une femme et une petite fille de deux ans. Je me sens bien dans mon corps et dans ma tête. Je suis épanoui. »

Alex Martin/L'Équipe

Making of

- **Lieu** Lui dans sa maison à Istanbul, côté asiatique de la ville. Nous, sur Paris.
- **Durée de l'interview** Une heure dix minutes.
- **Niveau de connivence avec l'intervieweur** 0/10. C'était notre première conversation.
- **La question que l'on a oublié de lui poser** « Le président Erdogan, il est sympa en vrai ? »
- **Nombre de fois où il a regardé sa montre** Zéro. La journée touchait à sa fin, il avait promis du temps, il a tenu parole.
- **La note qu'il se met pour l'interview** 7/10.
- **La note qu'on lui met pour l'interview** 9/10. Pas simple de se confier par téléphone. Encore moins quand on ne connaît pas son interlocuteur.
- **Les trois interviewes qu'il aimerait lire dans *FF*** « Jordan Ferri. Je l'aime bien, c'est mon pote. Steve Mandanda, un mec super. Ça fait un petit moment que je ne l'ai pas eu. Et Pat Évra, mais je sais qu'il n'acceptera pas. *(Sourire.)* Je l'aime bien Pat. »
- **Le titre qu'il donnerait à l'interview** « Trop dur, j'en sais rien. Mais j'ai pas un peu trop parlé ? »

Monaco

Pourquoi c'est moins bien

Si l'ASM réalise finalement une saison solide, elle reste cependant loin des sommets atteints l'an passé. Décryptage de ce qui a moins bien fonctionné et conduit à la probable perte du titre.

Texte **Dave Appadoo**

Un bon œnologue n'aura besoin que d'un coup de palais pour distinguer un cru exceptionnel d'une simple bonne bouteille. Tout comme il a suffi d'un simple coup d'œil à un observateur du football pour différencier l'exceptionnel millésime monégasque de l'an passé à la cuvée actuelle. Au vrai, avant même le début de saison, il était déjà admis que Monaco serait assez éloigné du sommet atteint la saison dernière. Parce que Bernardo Silva. Parce que Benjamin Mendy. Parce que Kylian Mbappé. Pour ne citer que les départs les plus importants... « On ne peut pas analyser le Monaco de cette saison par rapport à celui de l'an passé sans rappeler et même insister sur les nombreux départs, souligne Patrice Ferri, consultant à beIN Sports. Sans compter que le groupe champion a dû digérer le titre et que certains qui pensaient s'en aller et qui sont finalement restés ont dû faire le deuil de cela, à l'image de Fabinho, méconnaissable en première partie de saison. » O.K., c'est entendu, mais c'est le lot de bien des équipes championnes après tout. Sauf que, comme Jean-Claude Suaudeau nous l'avait expliqué il y a quelques années : « Quand une équipe atteint une chimie parfaite, il suffit d'un seul changement de joueur pour dérégler le tout. Car le remplaçant n'aura pas les mêmes déplacements, pas la même façon de déclencher, ce qui va changer le rythme de passes, les angles de courses, etc. Oui, un seul changement. » Alors une demi-douzaine...

Fléchissement. Djibril Sidibé, ici devant les Angevins Ismaël Traoré et Yoann Andreu, n'apporte plus de déséquilibre.

UN MILIEU MOINS ATHLÉTIQUE

D'ailleurs, même la ligne la moins touchée, la défense en l'occurrence, a souffert de cette saignée estivale. À commencer par la charnière Glik-Jemerson, pourtant la seule association laissée intacte après le sacre, royale l'an dernier, beaucoup plus vulnérable désormais (presque un match sur deux en *clean sheet* lors du titre, à peine un tiers cette saison). « Mais il faut rappeler combien ils étaient bien protégés par Fabinho et Bakayoko, extrêmement solides, rappelle Patrice Ferri. Ces deux-là essoraient les attaques adverses et la défense n'avait que quelques interventions à gérer, ce qui change tout. Car quand on n'a que quatre situations chaudes à gérer, on peut être à 100 % physiquement et mentalement. Quand on en a une dizaine, ça devient une autre histoire et les risques d'être moins bien sur l'une d'entre elles

Pierre Lahalle

se multiplient.» C'est vrai que, dans l'entrejeu, la doublette Fabinho-Bakayoko changeait l'existence de l'équipe entière qui devenait une machine à récupérer des ballons (5 supplémentaires en moyenne, 15 % de tacles réussis en plus). «C'était du très haut niveau sur le plan athlétique, il n'y avait pas de maillon faible, s'émerveille encore Ferri. En plus, sur le plan technique, c'était très sûr aussi avec un Fabinho capable de se projeter et un Bakayoko capable de casser des lignes à l'occasion. Ça sécurisait la défense et ça tranquillisait l'attaque qui pouvait se lancer sans arrière-pensée, sans crainte. Forcément, cette saison, en faisant redescendre Moutinho ou Tielemans à la récupération, Jardim a perdu de cette sécurité physique dans ce secteur. Même si Moutinho compense avec son intelligence tactique et son talent pour donner de bons ballons sur du jeu plus long et que sur la durée le jeune Tielemans doit apporter cette plus-value-là.»

DES FLANCS MOINS JUTEUX

Mais de l'avis de tous les observateurs, c'est définitivement sur les côtés que réside la plus grande différence entre la formation qui a conquis le titre et celle chargée de le défendre. Une évidence traduite par le nombre de centres, par exemple (plus de 19 par match l'an passé contre à peine 13 cette saison), de surcroît bien moins précis actuellement (18 % de réussite contre plus de 21 % il y a un an).

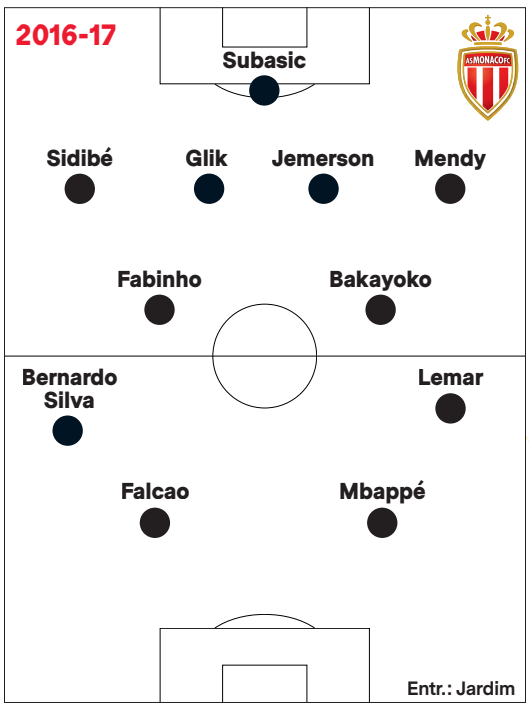
«Mendy-Lemar à gauche ou Sidibé-Bernardo Silva à droite, c'était réglé comme du papier à musique, se rappelle Patrice Ferri, encore sous le charme. C'était illisible pour l'adversaire car ça pouvait combiner à deux le long de la ligne de touche avec le passage du latéral dans le dos du milieu de couloir, ou à trois avec un des deux relayeurs. Cette saison, c'est beaucoup moins fluide. À gauche, ni Jorge ni Andrea Raggi n'ont pu être des successeurs pertinents à Benjamin Mendy et, à droite, Djibril Sidibé n'a trouvé ni en Rachid Ghezzal ni en Rony Lopes un joueur de combinaison comme l'était Bernardo Silva la saison dernière. Pourtant, le petit Lopes a franchement progressé, il a apporté un volume d'activité et une efficacité devant le but qu'on ne lui connaissait pas.»

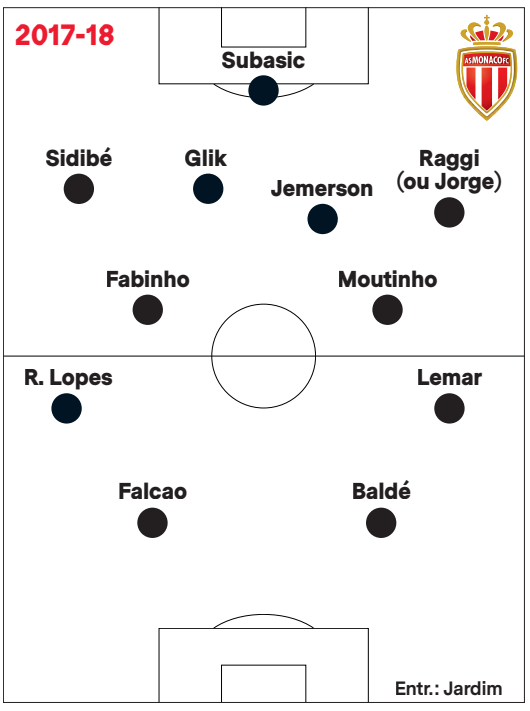
Entente. Entre Stevan Jovetic et Radamel Falcao, la complicité n'est pas aussi naturelle qu'elle l'était avec Kylian Mbappé.

FALCAO, MOINS BIEN ACCOMPAGNÉ

Fatalement, tout cela mis bout à bout impacte le rendement offensif de l'ASM, authentique machine à marquer en 2016-2017 avec 107 buts, troisième meilleur total de tous les temps en Championnat. Pourtant, Radamel Falcao est resté d'une efficacité létale (18 buts) malgré un collectif nettement moins bien huilé et la perte à ses côtés du phénomène Kylian Mbappé et du très utile Valère Germain. «L'an passé, avec Mbappé, il avait une flèche capable d'éliminer tous les défenseurs, d'attaquer la profondeur et lui pouvait se concentrer sur le dernier geste, analyse Patrice Ferri. Même avec Germain, généreux et intelligent dans ses courses, il avait un complément idéal. Cette saison, Stevan Jovetic est très fort mais proche de son registre, et Keita Baldé n'a pas pleinement trouvé son positionnement et ses mouvements. Ç'a été plus compliqué, d'autant que, quand on connaît le jeu de tête de Radamel Falcao et sa faculté à couper les trajectoires, la baisse de qualité sur les ailes lui a été très préjudiciable.»

Pourtant, malgré ce bilan nettement moins brillant comparé à sa très illustre devancière, Patrice Ferri souligne la performance remarquable de Leonardo Jardim au regard des moyens à sa disposition. «La saison du titre, quand on voyait jouer l'ASM, ça roulait tout seul, il était évident que cette formation était bâtie pour quelque chose de fort. Mais là, avec tous les bouleversements, réussir à atteindre une finale de Coupe nationale et prendre la deuxième place du Championnat avec une certaine marge, c'était beaucoup moins attendu. C'est aussi là que l'on doit apprécier le travail du coach. Cette saison, Jardim a dû chercher en permanence, trouver des solutions, comme recentrer Thomas Lemar par exemple. Obtenir ces résultats dans ce contexte, c'est largement aussi remarquable que ce qui a été fait l'an passé.»





Moins performant dans quasiment tous les secteurs

	2016-17	2017-18
Matches	38	32
Buts par match	**2,8**	2,4
Tirs par match	**14,6**	12,6
% de tirs cadrés	**57,1**	51
Passes/match dans les 30 derniers mètres	**129,8**	117,9
Centres/match	**19,2**	13,8
% centres réussis	**21,3**	17,6
Buts encaissés /match	0,8	**1,1**
Ballons récupérés /match	**66,2**	61,6
Possession (%)	52	52

opta

Frédéric Porçu/L'Équipe

Lyon
Le stade qui change la vie

Inauguré en janvier 2016, le Groupama Stadium a fait passer l'Olympique Lyonnais dans une nouvelle dimension économique. Et il y a encore de nombreuses marges de croissance…

Texte **François Verdenet**, à Lyon

Cet hiver, l'OL a fait tomber tous les records au Groupama Stadium en même temps qu'il soufflait sa deuxième bougie dans son antre ultramoderne. Les joueurs de Bruno Genesio ont d'abord dominé Marseille (2-0) le 17 décembre 2017, devant 57 206 spectateurs, puis le Paris-SG (2-1) le 21 janvier 2018, en attirant 57 582 fidèles. Cette victoire face au leader de L1 a généré une recette historique pour un match de l'OL à domicile. Même s'il ne veut pas le confirmer, Jean-Michel Aulas a le sourire malin quand on évoque devant lui un montant de l'ordre de 3,5 M€. Un mois plus tard, le derby face à Saint-Étienne faisait exploser le plafond des 58 000 spectateurs (58 069, le 25 février 2018) pour offrir à l'OL quatre des cinq meilleures affluences de cette saison dans l'élite. « Mais ce ne sont pas les records absolus du Groupama Stadium, souffle le président Aulas. Ce sont nos amis du rugby qui les ont établis. France - Nouvelle-Zélande *(le 14 novembre 2017)* a réuni 58 607 spectateurs. C'est la FFR qui a géré cette rencontre, mais nous sommes aussi retombés sur nos pieds. » Dans ce cas de figure, le Groupama Stadium fait l'objet d'une location avec divers intéressements, que ce soit sur les loges ou les prestations extérieures. Ce match face aux All Blacks aurait ainsi dépassé les 6 M€ de chiffre d'affaires.

Les recettes billetterie ont augmenté de 58 % dans le nouveau stade.

LE PLUS GROS NAMING DE FRANCE

Si l'OL n'en a touché qu'une partie, cette affiche de gala prouve tout le potentiel de l'ex-stade des Lumières, qui a changé la vie du club depuis son inauguration, le 9 janvier 2016, face à Troyes (4-1). Entre-temps, il a cédé à la mode lucrative du naming en devenant le Groupama Stadium. Le 12 juillet 2017, le groupe d'assurances a choisi d'injecter entre 5 et 7 M€ par an (au moins jusqu'en 2020) pour donner son nom à l'enceinte. Ce montant est le plus gros chèque pour un naming en France devant le Palais omnisports de Paris-Bercy (POBP), devenu l'AccorHotel Arena pour 3,2 M€ par an. L'OL Groupe (détenu en majorité par les sociétés Holnest de Jean-Michel Aulas, Pathé de Jérôme Seydoux et les Chinois d'IDG, soit plus de 70 % du capital à eux trois) s'est ainsi doté du troisième stade de l'Hexagone en capacité (derrière le Stade de France à Saint-Denis et le Vélodrome à Marseille) et le vingt-septième en Europe, qu'il convient de rentabiliser comme une entreprise privée.

Alex Martin/L'Équipe

Manne.
L'Olympique Lyonnais est le seul club de Ligue 1 propriétaire de son stade. Un investissement lourd qui commence à rapporter.

La comparaison est désormais possible avec les moyens générés autrefois par Gerland après une saison 2016-17 pleine et les chiffres définitifs qui en découlent. Alors que l'ancien stade municipal offrait 40 494 places, le «GS» a permis une affluence moyenne de 41 173 spectateurs (dont 20 300 abonnés) la saison dernière, soit plus d'un Gerland complet à chaque match. Les recettes de la billetterie ont explosé pour passer à 44 M€ (30,4 M€ pour les matches nationaux et 13,6 M€ pour les rencontres de Coupe d'Europe), soit 58 % de plus depuis la mise en exploitation du nouveau stade. Le revenu moyen par match s'élève à 1,7 M€ avec une marge brute de 52 %. Les revenus issus des partenariats sont également en augmentation à 29,1 M€. soixante-dix loges sur 105 ont été commercialisées en 2016-17.

PLUS DE TROIS MILLIONS DE VISITEURS

Mais c'est surtout l'activité Events, liée aux manifestations hors OL, qui est en pleine croissance dans la nouvelle configuration.

« Notre objectif est d'en faire un lieu de vie trois cent soixante-cinq jours par an. »

Xavier Pierrot, stadium manager

Le chiffre d'affaires est monté à 9,2 M€ avec la finale de la Coupe de la Ligue PSG-Monaco (le 1er avril 2017), la demi-finale de l'Euro en juillet 2016, les concerts de Rihanna et Coldplay (94 000 spectateurs pour les deux affiches) et plus de 650 séminaires. « Notre objectif est d'en faire un lieu de vie, trois cent soixante-cinq jours par an, concède Xavier Pierrot, le stadium manager. À Gerland, nous avions un événement tous les quinze jours. Là, nous en avons plusieurs au quotidien, parfois jusqu'à sept, qui peuvent attirer cinq mille personnes. Depuis janvier 2016, plus de trois millions de visiteurs sont passés par le Groupama Stadium alors qu'on faisait une moyenne de 700 000 par an à Gerland. Un spectateur dépense en moyenne 44 €. Les tarifs n'ont d'ailleurs pas beaucoup varié pour le grand public. On travaille davantage les "hospitalités", avec 6 000 places de VIP contre 1 600 auparavant, et dans de meilleures conditions de confort. Comme on est propriétaires de l'outil, on en dispose comme on veut. On fait nos propres arbitrages sur les grands événements, mais également nos propres investissements. Il doit y avoir une âme OL, que les gens sachent qu'ils sont au cœur du club. »

Le chiffre d'affaires d'OL Groupe a bondi en l'espace de deux ans. Il est passé de 103 M€ au 30 juin 2015 pour l'ultime saison complète à Gerland à 250 M€ au 30 juin 2017, son plus haut niveau historique. Hors transferts (51,7 M€ au 30 juin 2017), le produit des activités se monte à 198,3 M€, soit 24 % d'augmentation par rapport à juin 2016 avec une moitié de saison dans la nouvelle enceinte. Après avoir enchaîné plusieurs exercices dans le rouge au moment de la construction et du financement de l'ex-Parc OL, la holding olympienne a rebasculé dans le positif. Le Groupama Stadium va encore apporter d'autres revenus avec de nouveaux événements à son programme pour la saison en cours en dehors des prestations de l'OL. Deux grands concerts sont en cours de discussions pour le mois de juin, mais le «GS» aura accueilli auparavant la finale de la Ligue Europa (le 16 mai), les deux demies du Top 14 de rugby, le match amical des Bleus face aux États-Unis avant la Coupe du monde et un show de Monster Jam (énormes camions et 4 x 4) en attendant la Coupe du monde féminines en 2019 avec les matches du dernier carré (les deux demies et la finale).

RESTAURATION ET IMMOBILIER

La vision business du stade est donc optimisée, comme en témoigne le succès de la Brasserie des Lumières - Paul-Bocuse. Inaugurée en septembre 2016, ouverte tous les jours et les soirs de match, l'endroit est le plus fréquenté de la galaxie du chef étoilé, disparu le 20 janvier 2018. À la fin de l'année dernière, il avait attiré plus de 55 661 clients. OL Groupe touche des royalties sur cette fréquentation qui ajoute au prestige du lieu. Jean-Michel Aulas espère aussi beaucoup de son prochain musée futuriste consacré à l'OL, aux légendes du sport et à l'olympisme. Mais c'est surtout dans les opérations immobilières en cours et à venir autour du Groupama Stadium que les perspectives de revenus sont les plus intéressantes pour le président et ses associés dans OL Groupe et sa filiale la Foncière du Montout. Le nouveau modèle économique olympien passe en effet par l'expansion de son parc d'activités, entre un hôtel trois étoiles (Kopster) et un immeuble de bureaux sur 5 600 m², dont les droits à bâtir ont déjà été cédés, mais aussi deux autres immeubles (dont un centre médical de 12 000 m²) ainsi qu'un centre de loisirs sur 23 000 m², tout en conservant une réserve foncière de 3,5 hectares à l'ouest du stade. Des investissements qui vont générer des bénéfices conséquents à terme pour OL Groupe (après un résultat positif avant impôt de 7,4 M€ au 30 juin 2017) et ses administrateurs. **F. V.**

Les finales de la Ligue Europa 2018 et de la Coupe du monde féminines 2019 figurent au programme.

Le Groupama Stadium en quelques chiffres

22 050 spectateurs pour la demi-finale de Ligue des champions féminines face au PSG, en avril 2016. Le record pour un match de football féminin en France....

44 327 spectateurs de moyenne en Ligue 1 depuis l'ouverture de la saison 2017-18.

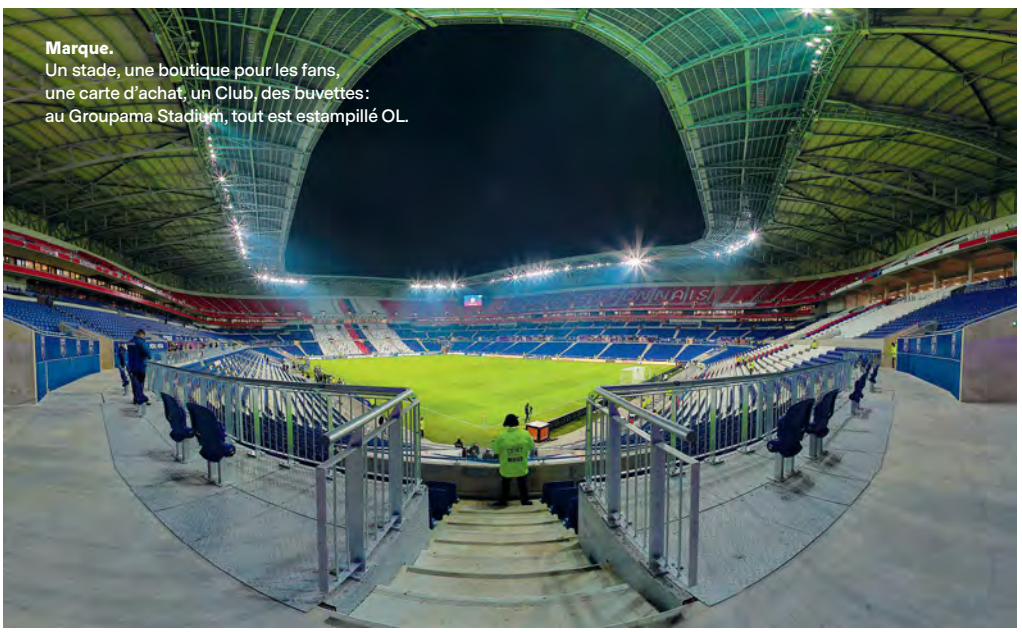
52 000 personnes pour le concert du groupe britannique Coldplay en juin 2017.

59 186 places, sa capacité totale.

155 000 à 200 000 € pour une loge de douze places disponible trois cent soixante-cinq jours par an.

323 675 spectateurs sur les six rencontres de l'Euro 2016.

2 905 652 visiteurs sur 76 événements depuis le 9 janvier 2016 jusqu'au 31 décembre 2017.



Marque. Un stade, une boutique pour les fans, une carte d'achat, un Club, des buvettes : au Groupama Stadium, tout est estampillé OL.

Alex Martin/L'Équipe - Franck Charel/L'Équipe

Jean-Michel Aulas « Dominer avec notre propre argent »

Pour le président de l'OL, l'exploitation du nouveau stade doit permettre à son club de revenir à terme parmi les meilleurs en Europe.

«Où en serait l'OL aujourd'hui s'il n'avait pas le Groupama Stadium ?

On ne serait pas bien ! Si on veut rester compétitifs sur le circuit, il fallait cet outil et ce grand projet d'infrastructures que nous continuons de développer avec le pôle économique. L'OL est actuellement en Deuxième Division européenne, même si la Ligue Europa reste une compétition majeure. L'ambition est de revenir dans le top 10-12 et parmi les plus grands clubs européens. Nous avons déjà été huitièmes en 2008. Ce serait bien de réapparaître dans ces eaux-là.

Combien avez-vous investi jusque-là dans le complexe du Groupama Stadium ?

On est à 500 M€, environ. Mais tous ces investissements correspondent à des actifs corporels. On prolonge ces engagements avec notre Smart City, qui est dans la droite ligne du projet initial du Parc OL. On veut monter un ensemble de loisirs et de services sur le modèle de Disney, qui ne tournerait pas seulement autour du foot. Il doit y avoir une cohérence pour faire venir les gens et les retenir jusqu'au match.

Comment se décompose votre projet ?

Un hôtel de 150 chambres est en cours d'achèvement, des immeubles de bureaux, et on va lancer un pôle médical avec trente-trois médecins à terme, un scanner, de la radiologie, un laboratoire d'analyses médicales qui sera le plus important de Rhône-Alpes, tout cela autour de la médecine du sport. Notre musée OL va voir le jour au printemps pour 4 M€. Un musée digitalisé. Le parc de loisirs rassemblera aussi un bowling, du foot en salle, du karting, un laser game… On envisage la création d'une base nautique. On veut créer une "OL attitude", l'événement dans l'événement en permanence autour du club. Depuis son inauguration en janvier 2016, le Groupama Stadium a attiré trois millions de personnes. L'objectif est d'en faire venir le même nombre mais par an.

Quels revenus supplémentaires vous rapporte ce nouvel ensemble ?

Projet. Le président Jean-Michel Aulas entend «monter un ensemble de loisirs et de services sur le modèle de Disney». Pour rêver plus grand.

J'avais annoncé au début de sa construction *(NDLR: en 2012)* qu'il devait nous rapporter autour de 70 M€ de recettes en plus à l'horizon 2020. On est sur ces bases.

En termes d'image, c'est un plus indéniable à l'international ?

C'est bien d'avoir des grands joueurs comme Neymar pour vendre la L1 à l'étranger, mais c'est bien également d'avoir des stades d'un tel standing. Avant OL-PSG *(2-1),* les images du Groupama Stadium filmées avec un drone ont fait le tour des télés internationales. Elles étaient magnifiques, aussi belles que le spectacle sur le terrain. Pour un club comme l'OL, qui n'est pas financé par des gens qui n'ont pas d'obligation de résultats économiques, un tel stade est un relais de croissance et de développement incontournable. Surtout pour un grand club d'une grande ville comme Lyon. Nous, on veut dominer avec notre propre argent, nos propres ressources.

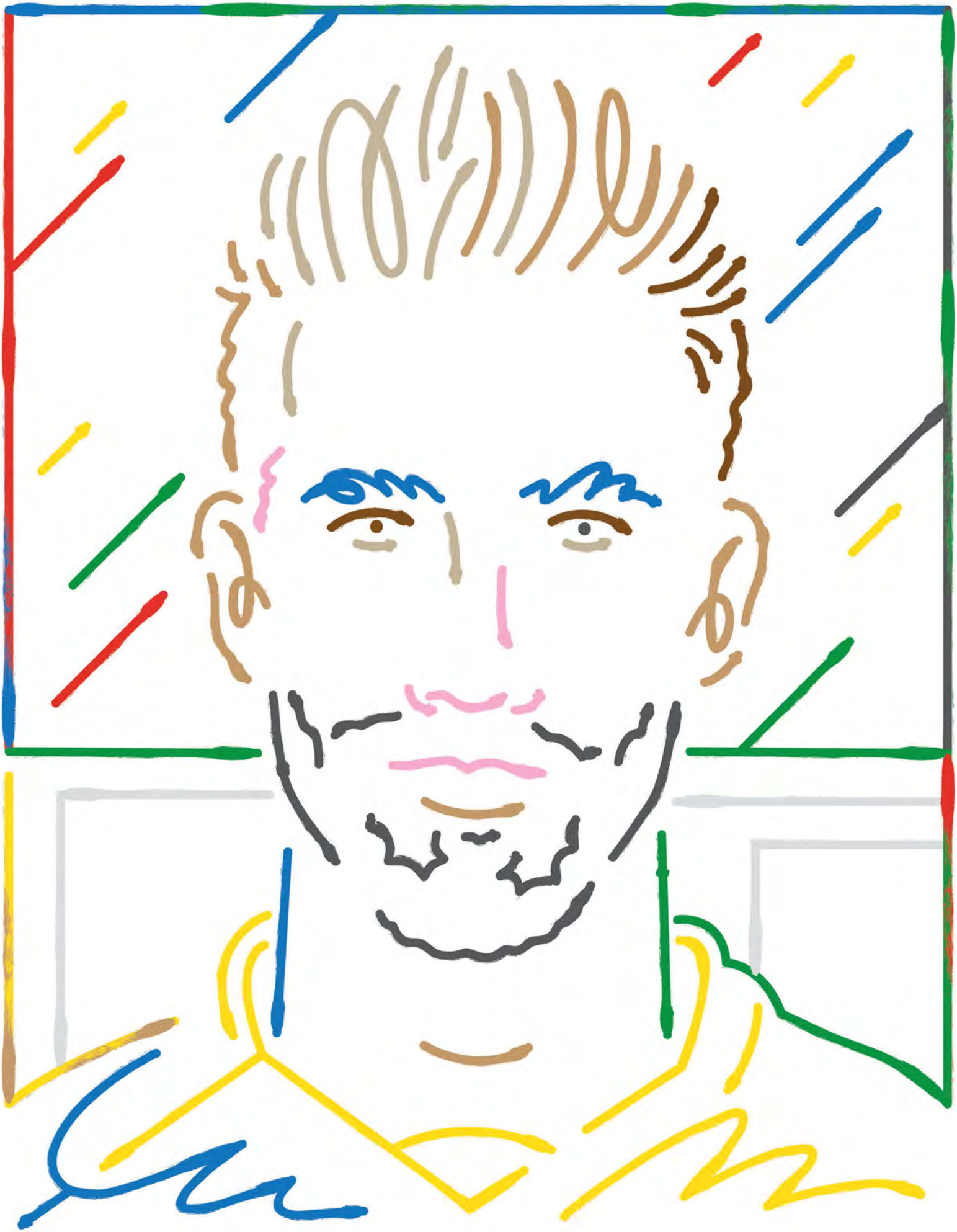
Ce stade est-il un argument de séduction quand vous recrutez un joueur ?

Pour certains, ça pèse. Je pense à Bertrand *(Traoré),* par exemple. Il venait pourtant de Chelsea, mais il nous a dit avoir été impressionné quand il est venu jouer chez nous, avec l'Ajax *(où il était prêté),* en demi-finales de la Ligue Europa. Le camp d'entraînement new-look attire aussi. C'est l'outil de travail des joueurs au quotidien. C'est aussi le premier en France en termes de fonctionnalité. Avec l'Académie, le stade annexe pour les filles et la réserve, il y a treize terrains disponibles. Ces infrastructures donnent des obligations à tout le monde. Entre autres, celle de retrouver rapidement la Ligue des champions.

Plus de deux ans après son inauguration, le Groupama Stadium vous procure-t-il autant de joie qu'un titre ?

Rien ne vaut de soulever un trophée ! On doit aider le sportif en se développant de la sorte mais on ne peut pas s'y substituer.» **F. V.**

Alex Martin/L'Équipe



Lecomte par Lecomte

« Beckham, ma Porsche et les abeilles »

Tout ce que vous avez (peut-être) toujours voulu savoir sur le gardien montpelliérain sans jamais oser lui demander. Texte **Cédric Chapuis** | Illustration **Jordy van den Nieuwendijk**

MON PÈRE

«Je débriefe mes matches avec lui»

«Il m'a transmis sa passion du foot. Mon père baignait dedans, il est encore plus passionné que moi ! J'allais le voir jouer, s'entraîner… J'ai encore plein de moments de vestiaire en tête, les claquements des vissés, les odeurs d'huile de massage… Il a joué à un bon niveau quand le Stade Français était en D2 *(NDLR: au début des années 80).* Il ne m'a jamais mis la pression mais il m'a accompagné.»

MA PREMIÈRE IDOLE

«Accro à Beckham»

«Ce n'est pas un gardien, car j'ai commencé tard dans le but, vers quatorze ans. Mon idole, ç'a toujours été David Beckham. Tout ce qu'il faisait me plaisait, j'étais accro à lui ! Le premier souvenir qui me revient, c'est ce coup franc contre la Grèce en 2001, qui qualifie l'Angleterre pour la Coupe du monde. Exceptionnel !»

MON ENFANCE

«Un bulletin scolaire en béton armé»

«Au collège, j'étais dans une section sportive, et j'avais tout le temps des félicitations. J'avais quelques facilités aussi. Mon bulletin scolaire était en béton armé, car je savais que ça jouerait en ma faveur si je voulais intégrer un centre de formation. Et c'est ce qui s'est passé lorsque j'ai été repéré par les Chamois Niortais.»

MON PASSAGE DANS LE BUT

«Huit mois après mon passage à Clairefontaine»

«À Clairefontaine, je suis allé jusqu'au bout de tous les essais dans le champ, mais je n'ai pas été pris. Je n'étais pas encore gardien. J'alternais entre les deux fonctions. Ce n'est que huit mois plus tard que j'ai définitivement enfilé les gants.»

MON MODÈLE

«Le DVD de Grégory Coupet»

«À partir du moment où je suis devenu gardien, j'étais fan de Grégory Coupet. Pour tout ce qu'il dégageait, au-delà de ses qualités de joueur. Mon père m'avait acheté un DVD qu'il avait fait autour de ses séances d'entraînement. Aujourd'hui encore, ça m'arrive de le regarder ! J'ai pu le rencontrer pour la première fois cette saison, j'étais très intimidé. C'est quelqu'un qui m'a fait progresser à force de le regarder jouer.»

MON ARRIVÉE AU CENTRE DE FORMATION

«L'éloignement familial était compliqué»

«Je suis arrivé à Niort à quinze ans, donc par rapport à ceux qui étaient intégrés depuis plusieurs années, j'ai senti une vraie différence ! Déjà, ils étaient habitués à s'entraîner tous les jours, pas moi… Physiquement, j'ai pris une claque. L'éloignement familial était compliqué aussi. Mais je me suis dit que c'était à moi de jouer ! Ce n'était pas évident, la mentalité était également différente de Paris, mais j'ai bossé, et à un moment, ç'a tourné en ma faveur.»

MON PLUS GRAND REGRET

«La relégation avec Lorient»

«Je ne suis pas du genre à regretter les choses, parce que je considère que ce sont des étapes. Mais ma plus grosse déception, ça reste la descente avec Lorient l'an passé. Je m'étais blessé, donc je ne pouvais pas aider, puis quand je suis revenu, j'ai d'abord été bon, avant d'être moins bon… J'ai passé beaucoup d'années là-bas et je connaissais l'impact humain d'une relégation sur les personnes qui bossaient au club depuis des années… J'étais très proche de ces gens-là, donc ça me faisait même plus chier que mon propre destin. »

MES PASSE-TEMPS FAVORIS

«Jouer de la guitare»

«Des trucs basiques : aller manger ou boire un café entre amis dehors… J'aime bien jouer un peu de guitare aussi, ça me détend. Je ne suis pas casanier, je déteste la PlayStation. Je préfère partager des moments avec mes proches. Je vis ma vie et je profite.»

MON PLUS GROS DÉFAUT

«Impatience et bouderie»

«Je suis impatient… Mais ça dépend pour quoi. En fait, si j'ai une idée en tête, je ne lâche pas. Et puis je suis un peu boudeur aussi. *(Rires.)* Mais je ne suis pas rancunier.»

MON PLUS GRAND RÊVE

«Le coq sur le cœur»

«Petit, c'était d'être footballeur, maintenant, j'en ai plein d'autres ! Je rêve d'aller en équipe de France, de jouer la Ligue des champions… Je vais continuer de bosser pour ça, parce qu'entre le toucher du bout des doigts et l'attraper, parfois, c'est très compliqué. Avoir le coq sur le cœur, quand j'y pense… L'équipe de France, c'est le Graal.»

MA PLUS GROSSE PEUR

«Les piqûres d'abeille»

«Les abeilles ! Je me suis fait piquer un paquet de fois quand j'étais petit, du coup je déteste ça. Ça tombe bien, je suis venu dans une région ensoleillée et il y en a partout. *(Rires.)*»

MA PASSION CACHÉE

«La puériculture aurait pu me plaire»

«La puériculture, c'est quelque chose qui aurait pu me plaire. J'adore les enfants. Plus jeune, ça me passionnait. J'avais fait mon stage de troisième dans une crèche à côté de chez moi, à Arcueil, et par la suite, beaucoup de parents voulaient que je fasse la nounou ! Est-ce que j'aurais pu faire ça toute ma vie, je n'en suis pas certain, mais il fallait que je coche quelques cases, parce qu'à l'école on ne comprenait pas quand je disais que je voulais être footballeur…»

MA VOITURE

«J'aime les belles carrosseries»

«J'ai une Porsche 911. Je ne suis pas un fan de vitesse, mais j'aime les belles carrosseries. Attention, c'est plus grand qu'on ne le pense ! Il y a la valise qui s'adapte, le siège auto derrière… Pour partir en vacances je ne dis pas, mais pour un week-end, c'est bon !»

Ligue 2
Balle aux centres

Il y aura trois clubs de L2 – Tours, Orléans et Brest – en demies de Gambardella, ce week-end. Sans parler des Bleuets où la division est fortement représentée. Preuve qu'elle sait former des talents de qualité.

Texte **Cindy Jaury**

Un duel de TFC en quarts de Gambardella, rien que ça. Le Tours FC, de noir vêtu, est déterminé à montrer aux violets du Toulouse Football Club qu'en matière de jeunes, il n'est pas au second rang. Quand bien même l'adversaire du jour a vu grandir les Lafont, Diop, Amian et Cie. Pour accéder au Stade de France, il faut passer cette étape. Aux tours précédents, le club ciel et noir s'est déjà joué de Bordeaux et Caen, pourtant tombeur du PSG. Les jeunes U19 tourangeaux sont mus par une force intérieure. Dans un coin de la tête, ils ont tous la volonté d'honorer Thomas Rodriguez, brusquement décédé le mois dernier. « Il était leur collègue, leur ami, leur frère comme ils disent, témoigne Nourredine el-Ouardani, leur entraîneur. Il y a cette force supplémentaire parce que Thomas faisait partie du groupe. » À la 90e, Berthelot offre la qualification à son équipe (2-1). La première de l'histoire du club en demies de Coupe Gambardella, qui se dérouleront le week-end prochain, à Buxerolles, dans la Vienne. Ils affronteront Orléans, alors que Brest jouera Troyes. Soit trois clubs de L2 à ce stade de la compétition, comme il y a deux ans (Sochaux, Lens et Brest, déjà). Un exploit, surtout qu'Orléans s'est défait de Marseille en quarts et Brest de Nantes un peu plus tôt dans la compétition. Et le signe que la Ligue 2 est décidément un terreau fertile.

TROIS L2 DANS LE TOP 10 DES CENTRES DE FORMATION

Du côté de Brest, on préfère tempérer. « C'est une question de génération, juge Grégory Lorenzi, coordinateur sportif du Stade Brestois. Parfois, vous avez une génération avec du talent, de la qualité, ce n'est pas pour autant que le travail est bien ou mal fait. Le travail de nos formateurs est le même depuis des années. » Une question de génération. Voilà qui expliquerait le nombre de joueurs de L2 appelés en équipes de France de jeunes. Faisons les comptes, à partir des sélectionnés du mois de mars : quatre en Espoirs, six en U20, cinq en U19, cinq en U18, quatre en U17 et trois en U16, présents au milieu de leurs collègues venus de grosses écuries de L1 et d'attrayants clubs étrangers. Une théorie qui peine à convaincre David Guion, actuel coach de Reims après en avoir été le directeur du centre de formation. « Je ne pense pas que ce soit ça. On travaille tous très bien dans les centres, on a élevé le niveau. Ce n'est pas pour rien qu'on est reconnus comme les meilleurs formateurs. » Et que la L2 fournit depuis des mois les Bleuets.

La formation est devenue une nécessité peut-être encore plus vitale qu'en L1.

La division ne fait pas la formation, et on modèle les talents tout aussi bien en L2 qu'en L1. Ce que confirme le classement des centres de formation agréés, établi par la FFF. Dans sa dernière édition (2016-17), trois clubs de L2 sont présents dans le top 10 : Auxerre, Le Havre et Sochaux. Des habitués, même loin de la L1. « Au-delà du niveau où joue l'équipe première, c'est surtout l'ancienneté du centre qui compte, ajoute El-Ouardani. Un club comme Sochaux a toujours été un centre reconnu. »

CUISINE, MAISON À LOUER ET BRICOLAGE

Il y a un point commun qui relie Tours et Brest : leur centre de formation est récent. Ce déclic vient également de la création en 2012 d'une licence club instaurée par la LFP. Pour obtenir le fameux sésame (et les droits télé qui vont avec), il faut remplir diverses conditions, dont la bonne marche du centre de formation. Les gains réalisés sur l'éventuelle revente d'un joueur maison constituent eux aussi un attrait non négligeable. De quoi compenser l'investissement financier. « Au début, on n'avait pas forcément les structures pour loger nos jeunes, se souvient Lorenzi. Dans la maison qu'on leur louait, il y avait quatre-cinq chambres, une cuisine et on leur faisait à manger. C'était un peu du bricolage, on faisait avec nos moyens. » Fin 2016, le club inaugure son « centre de l'Armoricaine ». Coût : 4 M€. « La Bretagne est une région avec beaucoup de clubs, a constaté le Corse d'origine et Breton d'adoption Grégory Lorenzi. Si on n'avait pas eu une structure pour proposer des choses cohérentes aux gamins, ç'aurait été compliqué de les attirer. » En Champagne, avant la

Éclosion.
Pur produit du Stade Brestois, Gautier Larsonneur s'est imposé cette saison en équipe première et a été appelé chez les Espoirs.

Alexis Réau/L'Équipe

création du centre, les jeunes Rémois évoluaient sur différents lieux, « trois au niveau football, un pour l'hébergement, et un où l'on jouait, énumère Guion. On était sur cinq sites. » Depuis 2013, un seul lieu regroupe tout le monde, « de l'école de football au groupe pro », le centre de vie Raymond-Kopa. Le mercredi, les jeunes y croisent les titulaires de l'équipe première, la préformation ou les féminines. « Tout ça ne fait qu'attiser leur désir de rejoindre les pros », se réjouit Guion. C'est le but. « Les résultats, c'est valorisant, mais ce n'est pas la finalité, rappelle Lorenzi. Gagner le Championnat chaque année sans amener des jeunes dans le groupe pro à l'arrivée, ça voudrait dire qu'il y a un problème. »

« UN EXCELLENT VIVIER POUR EXPOSER ET VENDRE LES JEUNES »

Évidemment, les clubs de L2, à de rares exceptions près (Monaco en 2011 et Lens), n'ont pas les moyens financiers pour recruter massivement à l'extérieur. Dès lors, s'appuyer sur la formation est devenu une nécessité peut-être encore plus vitale qu'en L1. Tours, par exemple. En 2014-15, le club est en grande difficulté financière. Pis, il est interdit de recrutement par la DNCG. Pour compléter l'effectif, il choisit alors de s'appuyer sur la génération 1995-96, championne de France U19 en titre. « Ils se sont retrouvés chez les pros un peu plus vite que prévu, témoigne El-Ouardani, qui a lui aussi été un temps entraîneur en équipe première. Ils s'en sont plutôt bien sortis : *(Baptiste)* Santamaria est à Angers, *(Sïif-Eddine)* Khaoui à Troyes, *(Bingourou)* Kamara à Strasbourg… Et chez nous, il y a encore Florian Miguel et Ibrahim Cissé. » Des clubs comme Le Havre, Sochaux, Amiens, VA ou Nancy, habitués à cette division, ont promu des dizaines de générations à ce niveau, lançant quelques phénomènes (Mandanda, Benjamin Mendy, Nzonzi, Pedretti, Meriem, Lenglet, Ndombele, Tousart, Upamecano…). Ce qui est une obligation causée par des moyens limités peut devenir un avantage, notamment dans le discours présenté aux parents. David Guion : « En L2, il y a des gars très jeunes qui jouent. C'est un excellent vivier pour les exposer et les vendre. Et puis c'est beaucoup plus facile pour un jeune de jouer rapidement en L2 qu'en L1. » C'est en revanche plus difficile pour un club de L2 de les attirer. « En recrutement, on a plutôt des deuxièmes ou troisièmes choix, complète El-Ouardani. Les meilleurs sont repérés et recrutés par les gros comme Lyon, Toulouse, Paris, Bordeaux. À Tours, on n'est pas parmi les meilleurs, du coup les gamins savent qu'on se doit de travailler encore plus. Ils arrivent à franchir des paliers et à battre des centres reconnus. » Toulouse, Caen et Bordeaux peuvent en témoigner.

« C'est beaucoup plus facile pour un jeune de jouer rapidement en L2 qu'en L1. »

David Guion, entraîneur et ancien directeur du centre de formation de Reims

L'OL double l'OM

Après son large succès à Metz (0-5), le quatrième de la saison par au moins cinq buts d'écart, Lyon a profité du nul (0-0) de Marseille face à Montpellier pour monter sur le podium à la différence de buts. Le duel entre les deux Olympiques est plus incertain que jamais.

Photo **Alexis Réau**/L'Équipe

Le grand débrief

40 France
Luiz Gustavo, ça se défend

48 Allemagne
Le Bayern version bulldozer

52 Angleterre
Docteur Paul et Mister Pogba

54 Espagne
Messi grandit encore...

56 Italie
Roma, dix ans de disette

58 Étranger

Récital.
Bertrand Traoré (un but) et Marcelo (deux buts) fêtent la réussite lyonnaise à Saint-Symphorien.

France

Impuissance. Depuis sa base arrière, Luiz Gustavo, ici devant Vitorino Hilton, n'a pu faire la différence comme il aime le faire dans l'entrejeu.

Frédéric Porcu/L'Équipe

Luiz Gustavo, ça se défend

Émoussé ces dernières semaines à l'instar de ses partenaires, le Brésilien, repositionné en défense, a trouvé un nouveau souffle. Mais son absence au milieu pèse et l'OM a perdu sa troisième place.

Son geste de rage – un grand coup de tatane balancé dans le vide – et sa moue qui a vite laissé place à une mine renfrognée ont immédiatement dévoilé sa déception. Luiz Gustavo est dépité. Tenu en échec par Montpellier (0-0), l'OM vient de laisser sa troisième place à Lyon, qui possède une meilleure différence de buts, et l'impuissance du Brésilien est passée au stade suivant, le désabusement. Trois jours après une première concluante derrière face à Leipzig en Ligue Europa (0-1), le natif de Pindamonhangaba a une nouvelle fois (r)assuré un cran plus bas, dans un schéma tactique différent (axe gauche dans le 4-4-2 olympien après avoir été au centre d'un trio défensif en Allemagne), alors que la charnière centrale Rami-Rolando se trouve toujours sur le flanc.

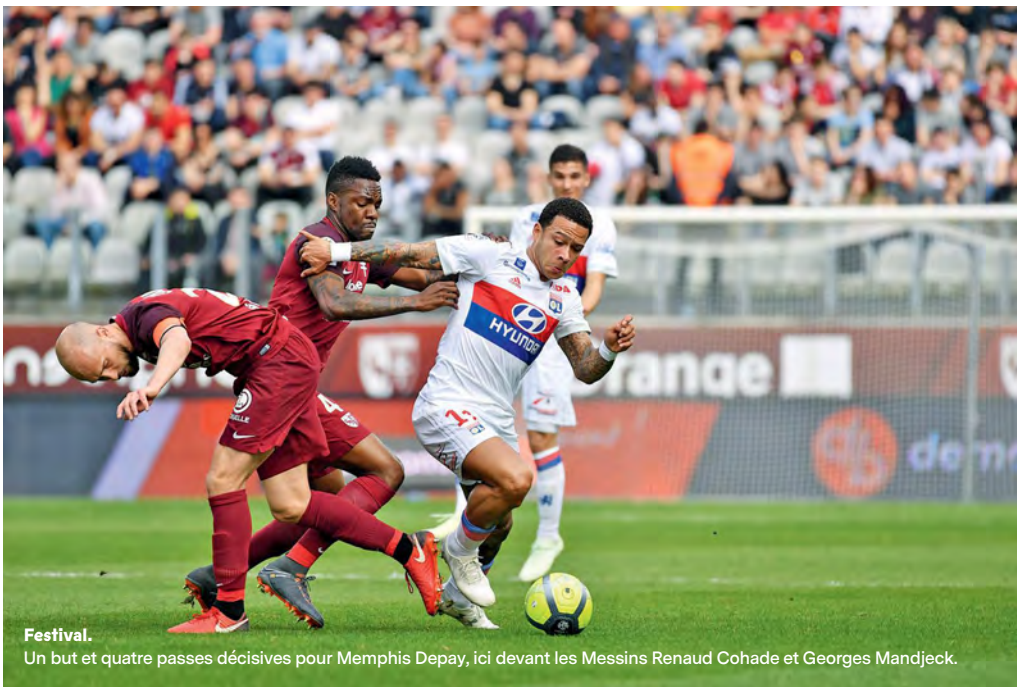
DÉJÀ À WOLFSBURG

À Wolfsburg, lorsqu'il était en charge de l'équipe première, le Français Valérien Ismaël avait déjà tenté le pari de faire reculer son stratège, dans une défense à trois centraux en compétition mais aussi à quatre à plat lors de séances d'entraînement. « Il peut créer un effet de surprise chez l'adversaire sur une diagonale qui casse les lignes avec son pied gauche. Il sait très

bien le faire, car il a une excellente vision du jeu. C'est quelqu'un qui sait gérer n'importe quelle situation parce qu'il sent vraiment bien le football. Et puis s'il y a un espace qui se crée en défense, il va tout de suite le refermer.»
Impeccable au sol, précieux dans le domaine aérien et le duel, Luiz Gustavo, associé au jeune Boubacar Kamara, apporte son calme, sa tranquillité, sa clairvoyance dans l'anticipation et la lecture du jeu adverse, ainsi que son assurance et de la stabilité à son équipe, la plus jeune (26 ans et 68 jours) alignée cette saison en Championnat par Rudi Garcia, qui le considère comme le boss. «Pour un entraîneur, c'est un relais exceptionnel, un vrai bras droit, poursuit Ismaël. Tu lui expliques une fois ce que tu veux tactiquement, il comprend tout de suite et il transmet les consignes sur le terrain. On sent son vécu et ça aide aussi les jeunes à apprendre leur métier, le haut niveau. Il a une autorité naturelle, les pieds sur terre, et puis il montre l'exemple. Quand il prend la parole, tout le monde l'écoute. Ses mots ont un poids.»

IL FAUDRAIT QU'IL SE DÉDOUBLE

Face au MHSC, s'il s'est d'abord appliqué à jouer simple et court et qu'il s'est davantage porté sur la latéralité à défaut d'avoir, malgré des demandes répétées, davantage de déplacements de ses milieux de terrain et de propositions au porteur du ballon, le Brésilien n'a pas hésité – quand des solutions s'offraient à lui – à casser la première ligne montpelliéraine par un dribble, des remontées balle au pied, et même des passes qui ont su offrir un peu de profondeur au jeu marseillais qui en manquait cruellement.
Ce dernier constat soulève d'ailleurs une interrogation majeure alors que l'OM, privé de quatre titulaires (Mandanda et Thauvin en plus de Rami et de Rolando), entre de plain-pied dans les instants qui comptent, avec une aventure européenne à poursuivre et une place sur le podium de l'élite à aller chercher. L'absence de Gustavo dans l'entrejeu, pile au moment où l'équipe marseillaise accuse le coup physiquement et se retrouve en difficulté en même temps qu'en manque de solutions et de fraîcheur, est un vrai handicap dans la récupération comme dans la construction. Placé plus haut, devant son arrière-garde, il est habituellement celui qui filtre tout et rend la vie plus simple à ceux qui l'épaulent. Et s'il reste, même de derrière, le cerveau des siens en manque de jambes et d'idées, il ne peut plus être «le leader agressif de l'OM, le joueur capable de dicter le rythme», dixit Ismaël, son champ d'action et d'influence se trouvant limités par son repositionnement. Qui a certainement du bon, pour demain, ou plus tard, mais qui, ajouté aux difficultés et carences actuelles, apporte aujourd'hui une solution à un problème pour en créer un supplémentaire ailleurs. **Thomas Simon**, avec **Cédric Chapuis**



Festival.
Un but et quatre passes décisives pour Memphis Depay, ici devant les Messins Renaud Cohade et Georges Mandjeck.

Alexis Réau/L'Équipe

À mon avis

Par **Dave Appadoo**

Le Mario faible

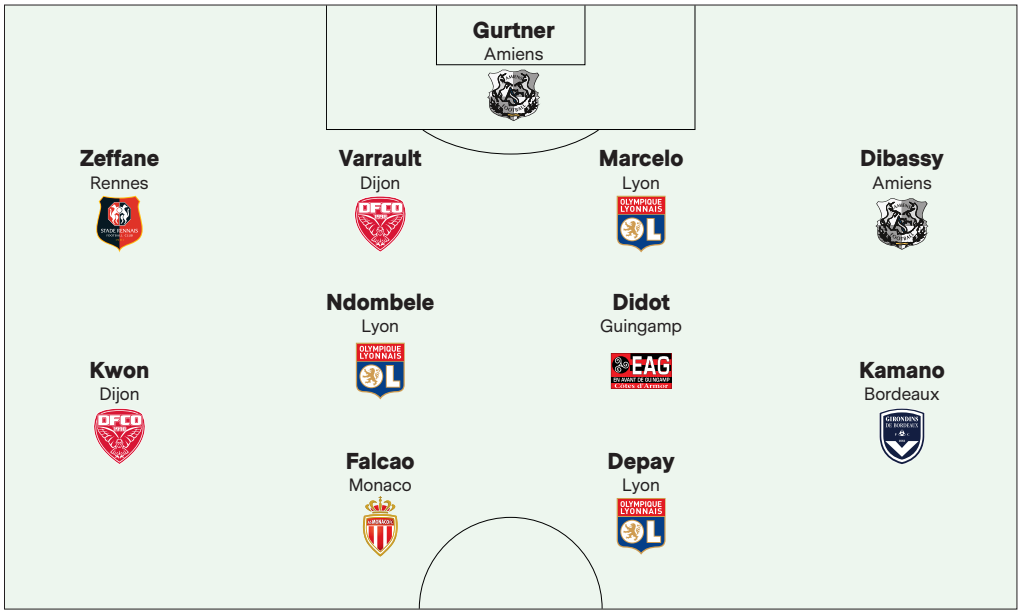
D'aucuns diront que Nice n'a pas fait une très bonne affaire avec le nul concédé face à Rennes (1-1). Dans la course à l'Europe, l'affaire pourrait peser lourd. Mais d'autres pourraient aussi répondre que finalement les Aiglons ne se sont pas si mal débrouillés à dix contre onze. Si, si, vous avez bien lu. Parce que, franchement, le match de Mario Balotelli dimanche a frisé l'imposture. Entre footing et marche à pied, l'Italien n'a rien fait d'autre que de bougonner contre ses partenaires, en se traînant comme une âme en peine. La faute, paraît-il, à sa non-convocation lors du dernier rassemblement de l'équipe d'Italie alors qu'avec 14 buts en L1 au compteur, Super Mario croyait dur comme fer à un retour en grâce. Toujours est-il que depuis plusieurs semaines, celui qui porte le Gym s'appelle Alassane Plea (8 buts sur les 7 dernières journées). Un attaquant qui ne compte pas ses efforts. Un concept qui aura trop souvent échappé à Balotelli et qui l'aura privé des sommets que son talent lui promettait. Il n'est pas encore trop tard. Mais il est l'heure de s'y remettre.

Memphis, sur la bonne route

Le dimanche est un bon jour pour passer à confesse. Et la performance de Memphis Depay à Metz (5-0, un but et quatre passes décisives) oblige à revoir une bonne partie du jugement le concernant. Avouons-le, on avait fini par ne plus croire en l'ancien Mancunien. Souvent nonchalant, parfois désespérant, le Néerlandais était loin de justifier son transfert (16 M€ plus bonus). Bien sûr, il y avait quelques coups d'éclat ici et là pour sauver son bilan, comme cette lucarne à la dernière seconde face au PSG (2-1) en janvier dernier. Mais, globalement, la révélation du Mondial 2014 ressemblait à ces talents éphémères aussi vite disparus qu'ils sont apparus. Oui, à seulement vingt-quatre ans, il semblait ne plus jamais devoir flamber, Depay. Mais depuis un peu plus de trois semaines, le bougre paraît métamorphosé par un double déclic. D'abord, son but victorieux dans les ultimes secondes au Stade-Vélodrome, permettant à Lyon de revenir dans le garde-boue de Marseille (2-3). Mais, surtout, Depay a été resitué dans l'axe de l'attaque, comme lors de sa saison de feu au PSV en 2014-15 (22 buts). D'abord, en amical avec les Pays-Bas vainqueurs du Portugal (3-0) où, associé à Babbel, Memphis a fait des ravages. Puis, avec Lyon, que ce soit face à Toulouse (2-0, doublé) et donc à Metz dimanche, les deux fois dans un rôle de faux 9 où il peut jouer avec moins de contraintes et, ô surprise, davantage en simplicité. Une idée à laquelle on n'osait plus croire. Mais qui pourrait bien changer la fin de saison de l'OL. **D.A.**

Ligue 1 32e journée

L'équipe type france football



Résultats

Saint-Étienne - Paris-SG	**1-1**
Monaco - Nantes	**2-1**
Metz - Lyon	**0-5**
Marseille - Montpellier	**0-0**
Nice - Rennes	**1-1**
Guingamp - Troyes	**4-0**
Toulouse - Dijon	**0-1**
Bordeaux - Lille	**2-1**
Amiens - Caen	**3-0**
Angers - Strasbourg	**1-1**

Affluences

Total 32e journée	**218 598**
Moyenne 2017-18	**21 896**
Saison dernière	**20 652**

Discipline

Suspendus pour le prochain match : Guilbert (Caen), Thiago Mendes (Lille), Ocampos (Marseille), Kimpembe (Paris-SG), N'Dour (Srasbourg).

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Paris-SG**	84	32	27	3	2	96	22	+74
→	2. **Monaco**	70	32	21	7	4	77	34	+43
↗	3. **Lyon**	63	32	18	9	5	69	36	+33
↘	4. **Marseille**	63	32	18	9	5	64	38	+26
→	5. **Rennes**	47	32	13	8	11	41	38	+3
→	6. **Montpellier**	46	32	10	16	6	31	26	+5
→	7. **Nice**	46	32	13	7	12	43	44	-1
→	8. **Nantes**	44	32	12	8	12	31	35	-4
→	9. **Saint-Étienne**	43	32	11	10	11	37	45	-8
→	10. **Guingamp**	41	32	11	8	13	36	46	-10
→	11. **Dijon**	41	32	11	8	13	45	60	-15
→	12. **Bordeaux**	40	32	11	7	14	36	42	-6
↗	13. **Amiens**	37	32	10	7	15	29	34	-5
↘	14. **Angers**	36	32	8	12	12	37	43	-6
↘	15. **Caen**	35	32	10	5	17	23	42	-19
→	16. **Strasbourg**	34	32	8	10	14	38	57	-19
→	17. **Toulouse**	30	32	7	9	16	29	44	-15
→	18. **Troyes**	29	32	8	5	19	25	46	-21
→	19. **Lille**	28	32	7	7	18	30	51	-21
→	20. **Metz**	22	32	5	7	20	29	63	-34

Cartons

38

Total **1 277**
2016-17 ***1 114***

2

Total **75**
2016-17 ***90***

Répartition des buts

Pied droit	**13**	Penalty	**1**	Total de la journée	**25**
Pied gauche	**8**	Coup franc	**0**	Buts/match cette saison	**2,64**
Tête	**3**	Corner	**2**	Buts/match en 2016-17	**2,58**
C.s.c.	**1**				

Étoiles

Joueurs de champ

1. Neymar (Paris-SG), 6,35.
2. Fekir (Lyon), 6,13.
3. Cavani (Paris-SG), 6,12.
4. Khazri (Rennes), 5,89.
5. Thauvin (Marseille), Rabiot, Thiago Silva (Paris-SG), 5,83.
8. Mbappé (Paris-SG), 5,81.
9. Aouar (Lyon), 5,74.
10. Roussillon (Montpellier), 5,73.
11. Luiz Gustavo (Marseille), 5,72.
12. Marquinhos (Paris-SG), 5,67.
13. Bourigeaud (Rennes), 5,66.
14. Selnaes (Saint-Étienne), 5,65.

Gardiens

1. Gurtner (Amiens), 6.
2. Lopes (Lyon), 5,77.
3. Koubek (Rennes), 5,75.
4. Lecomte (Montpellier), 5,66.
5. Reynet (Dijon), Benitez (Nice), 5,59.
7. Samassa (Troyes), 5,57.
8. Areola (Paris-SG), Ruffier (Saint-Étienne), 5,55.
10. Lafont (Toulouse), 5,53.
11. Mandanda (Marseille), 5,52.
12. Johnsson (Guingamp), 5,5.
13. Tatarusanu (Nantes), 5,35.
14. Vercoutre (Caen), 5,29.

Buteurs

1. Cavani (Paris-SG), 24.
2. Neymar (Paris-SG), 19.
3. Falcao (Monaco), 18.
4. Toko Ekambi (Angers), Mariano Diaz (Lyon), 17.
6. Fekir (Lyon), Thauvin (Marseille), 16.
8. Balotelli (Nice), 14.
9. Depay (Lyon), Plea (Nice), Mbappé (Paris-SG), 13.
12. Roux (Metz), R. Lopes (Monaco), Sala (Nantes), 12.
15. Tavares (Dijon), 11.
16. Konaté (Amiens), Sio (Montpellier), 10.
18. Malcom (Bordeaux), Santini (Caen), Saïd (Dijon), Pépé (Lille), Di Maria (Paris-SG), Khazri (Rennes), 9.

Passeurs

1. Neymar (Paris-SG), 13.
2. Thauvin, 10.
3. Payet (Marseille), 9.
4. Dossevi (Metz), 8.
5. Depay (Lyon), Mbappé (Paris-SG), Bamba (Saint-Étienne), 7.
8. Mangani (Angers), Malcom (Bordeaux), Lemar, Moutinho, Sidibé (Monaco), Lees-Melou, Saint-Maximin (Nice), Di Maria (Paris-SG), Bourigeaud (Rennes), 6.
17. Kakuta (Amiens), Rodelin (Caen), Fekir, Ndombele (Lyon), Baldé, R. Lopes (Monaco), Sambia (Montpellier), Daniel Alves, Draxler, Rabiot (Paris-SG), Cabella (Saint-Étienne), Liénard (Strasbourg), 5.

Rendez-vous

33e journée, vendredi 13 avril, 20 h 45
Angers-Nice
Samedi 14 avril, 17 heures
Lyon-Amiens
20 heures
Rennes-Metz
Nantes-Dijon
Strasbourg - Saint-Étienne
Lille-Guingamp
Caen-Toulouse
Dimanche 15 avril, 15 heures
Montpellier-Bordeaux
17 heures
Troyes-Marseille
21 heures
Paris-SG - Monaco

34e journée, vendredi 20 avril, 18 h 50
Nantes-Rennes
20 h 45
Dijon-Lyon
Samedi 21 avril, 17 heures
Marseille-Lille
20 heures
Guingamp-Monaco
Toulouse-Angers
Metz-Caen
Amiens-Strasbourg
Dimanche 22 avril, 15 heures
Nice-Montpellier
17 heures
Saint-Étienne - Troyes
21 heures
Bordeaux - Paris-SG

Saint-Étienne - Paris-SG : 1-1 (1-0)
Buts : Cabella (17e) pour St-Étienne ; Debuchy (90e+3 c.s.c.) pour le PSG. Vendredi 6 avril. Spectateurs : 37 602. Arbitre : M. Rainville (6). Avertissements : Selnaes (67e) pour St-Étienne ; Kimpembe (30e), Pastore (44e), Diarra (45e) pour le PSG. Expulsion : Kimpembe (42e) pour le PSG. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 12/20.
Saint-Étienne (4-2-3-1) : Ruffier (7) - Debuchy (5), Perrin (6), Subotic (6), Gabriel Silva (6) - Selnaes (7), M'Vila (7) - Bamba (6) (Pajot, 83e), Cabella (6), Monnet-Paquet (5) (Ntep, 57e) - Hamouma (6) (Tannane, 68e). Entr. : Gasset.

Paris-SG (4-3-3) : Areola (6) - Meunier (4), Marquinhos (c) (5), Kimpembe (0), Kurzawa (4) - Lo Celso (4), Diarra (4) (Thiago Silva, 46e, 5), Rabiot (4) - Di Maria (4), Mbappé (5), Pastore (3) (Cavani, 68e). Entr. : Emery.

Monaco - Nantes : 2-1 (2-1)
Buts : Falcao (42e), R. Lopes (45e) pour Monaco ; Thomasson (32e) pour Nantes. Samedi 7 avril. Spectateurs : 8 557. Arbitre : M. Letexier (5). Avertissements : Jorge (38e), Glik (58e), Jemerson (73e), Subasic (90e) pour Monaco ; Krhin (48e), Dubois (87e), Sala (90e) pour Nantes. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 11/20.
Monaco (4-2-3-1) : Subasic (6) - Sidibé (5), Glik (4), Jemerson (5), Jorge (4) - Fabinho (6), Tielemans (5) - Baldé (4) (Lemar, 66e), Moutinho (4), R. Lopes (7) (Diakhaby, 90e) - Falcao (c) (7) (Raggi, 86e). Entr. : Jardim.
Nantes (4-2-3-1) : Tatarusanu (5) - Dubois (c) (5), Diego Carlos (5), Pallois (4) (El-Ghanassy, 65e), Djidji (5) - Touré (5) (Nakoulma, 71e), Krhin (5) - Thomasson (6) (Bammou, 80e), Rongier (5), Lima (4) - Sala (4). Entr. : Ranieri.

Metz - Lyon : 0-5 (0-2)
Buts : Marcelo (1re, 20e), Depay (65e), Traoré (68e), Mariano (86e). Dimanche 8 avril. Spectateurs : 15 540. Arbitre : M. Gautier (7). Avertissements : Mollet (32e), Niakhaté (60e) pour Metz. Temps additionnel : aucun. Note du match : 14/20.
Metz (5-4-1) : Kawashima (3) - Balliu (2), Mandjeck (2), Diagne (2), Niakhaté (2), Palmieri (2) (Rivierez, 75e) - Dossevi (6), Cohade (c) (5), Mollet (5) (Poblete, 82e), Roux (4) - Rivière (2). Entr. : Hantz.
Lyon (4-3-1-2) : Lopes (c) (7) - Rafael (6), Marcelo (8), Morel (7), Mendy (6) - Ferri (6), Tousart (7), Ndombele (7) (Diop, 81e) - Aouar (5) (Gouiri, 78e) - Traoré (7) (Mariano Diaz, 72e), Depay (9). Entr. : Genesio.

Marseille - Montpellier : 0-0
Dimanche 8 avril. Spectateurs : 44 826. Arbitre : M. Lesage (4). Avertissements : Ocampos (76e), Luiz Gustavo (77e) pour Marseille ; Lasne (51e) pour Montpellier. Temps additionnel : 6 min (3+3). Note du match : 11/20.
Marseille (4-2-3-1) : Pelé (5) - Sakai (5), Luiz Gustavo (5), Kamara (5), Amavi (4) - Lopez (5), Sanson (4) (Njie, 82e) - Sarr (5), Payet (c) (4) (Anguissa, 64e), Ocampos (4) -

Germain (4) (Mitroglou, 59e).
Entr.: R. Garcia.
Montpellier (3-4-3): Lecomte (5) - Mukiele (5), Hilton (c) (5), Congré (4) - Aguilar (5), Skhiri (5), Lasne (6), Roussillon (5) (P. Mendes, 81e) - Ikoné (5) (Mbenza, 74e), Sio (5) (Camara, 84e), Sambia (5).
Entr.: Der Zakarian.

Nice-Rennes: 1-1 (1-1)
Buts: Plea (17e) pour Nice; Bourigeaud (27e) pour Rennes.
Dimanche 8 avril. Spectateurs: 23827. Arbitre: M. Brisard (6).
Avertissements: Souquet (37e), Lees-Melou (69e), Le Marchand (77e), Dante (90e) pour Nice; Gélin (9e), Khazri (45e), Sarr (82e), André (90e) pour Rennes. Temps additionnel: 3 min (1+2). Note du match: 12/20.
Nice (4-3-3): Benitez (6) - Souquet (5), Dante (c) (5), Marlon (5), Le Marchand (5) - Lees-Melou (5), Seri (4), Cyprien (4) - Saint-Maximin (5) (Srarfi, 89e), Balotelli (3) (Le Bihan, 81e), Plea (7). Entr.: Favre.
Rennes (4-4-2): Koubek (6) - Zeffane (6), Gélin (6), Gnagnon (5), Bensebaini (5) - Bourigeaud (7), André (c) (6), Prcic (5), Sarr (4) (Hunou, 90e) - Khazri (7), Sakho (4) (Léa-Siliki, 61e; Brandon, 90e). Entr.: Lamouchi.

Guingamp-Troyes: 4-0 (1-0)
Buts: Benezet (23e), Blas (47e), Ngbakoto (79e), Briand (90e+2).
Samedi 7 avril. Spectateurs: 14604. Arbitre: M. Schneider (6).
Avertissements: Diallo (3e) pour Guingamp; Traoré (25e) pour Troyes. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 12/20.
Guingamp (4-2-3-1): Johnsson (7) - Ikoko (5), Kerbrat (5), Sorbon (6), Rebocho (5) - Diallo (5) (Blas, 46e, 6), Didot (7) - Ngbakoto (4) (Coco, 81e), Grenier (6), Benezet (7) (Thuram, 72e) - Briand (c) (5). Entr.: Kombouaré.
Troyes (4-3-3): Zelazny (3) - Deplagne (5), Giraudon (4), Hérelle (4), Traoré (5) - Confais (4) (Ben Saada, 74e), Bellugou (5), Walter (non noté) (Khaoui, 16e, 6) - Pelé (4) (Suk, 61e), Niane (4), Darbion (c) (5). Entr.: J.-L. Garcia.

Toulouse-Dijon: 0-1 (0-1)
But: Kwon (10e). Samedi 7 avril. Spect.: 17246. Arbitre: M. Ben el-Hadj (6). Avertissements: Fortes (80e), Blin (86e) pour Toulouse; Rosier (35e) pour Dijon. Temps additionnel: 5 min (0+5). Note du match: 10/20.
Toulouse (4-3-3): Lafont (6) - Amian (5), Diop (c) (6), Fortes (6), Sylla (5) - Sangaré (6), Blin (4) (Jean, 87e), Somalia (4) (Mubele, 64e) - Delort (5) (Durmaz, 80e), Sanogo (5), Gradel (5). Entr.: Debève.
Dijon (4-4-2): Reynet (7) - Rosier (6), Varrault (c) (7), Djilobodji (7), Haddadi (6) - Kwon (7) (Sammaritano, 81e), Marié (6), Amalfitano (5), Sliti (5) - Saïd (5) (Massouema, 73e), Tavares (4) (Jeannot, 56e). Entr.: Dall'Oglio.

Bordeaux-Lille: 2-1 (2-1)
Buts: Kamano (42e, 45e) pour Bordeaux; Mothiba (14e) pour Lille.
Samedi 7 avril. Spectateurs: 26406. Arbitre: M. Leonard (6).
Avertissements: Poundjé (72e) pour Bordeaux; Mendyl (24e), Thiago Mendes (61e) pour Lille. Expulsion: Thiago Mendes (63e) pour Lille. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 11/20.
Bordeaux (4-3-3): Costil (c) (5) - Sabaly (5), Koundé (6), Pablo (5), Poundjé (5) - Meïté (4) (Sankharé, 46e, 5), Plasil (4), Lerager (4) - Malcom (5) (Laborde, 90e), Braithwaite (5), Kamano (7) (De Préville, 69e). Entr.: Poyet.
Lille (4-3-3): Koffi (3) - Malcuit (6), Ié (5), Dabila (4), Mendyl (2) - Thiago Maia (5), Thiago Mendes (0), Benzia (c) (5) (El-Ghazi, 78e) - Pépé (5), Mothiba (5) (Faraj, 85e), Araujo (4) (Bissouma, 70e). Entr.: Galtier.

Amiens-Caen: 3-0 (2-0)
Buts: Dibassy (20e), Gakpé (30e), Konaté (53e). Samedi 7 avril. Spectateurs: 9502. Arbitre: M. Millot (5). Avertissements: Konaté (14e), Kakuta (33e), Dibassy (71e) pour Amiens; Genevois (23e) pour Caen. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 14/20.
Amiens (4-2-3-1): Gurtner (7) - Cissokho (5), Adenon (5), Gouano (c) (5), Dibassy (6) - Monconduit (5), Zungu (5) (Fofana, 60e) - Gakpé (5), Kakuta (6) (Manzala, 54e), Mendoza (5) - Konaté (5) (Traoré, 75e).
Entr.: Pelissier.
Caen (3-5-2): Vercoutre (5) - Genevois (4) (Kouakou, 46e, 4), Da Silva (4), Djiku (4) - Guilbert (4), Féret (c) (4) (Peeters, 66e), Sankoh (4), Deminguet (4) (Repas, 70e), Bessat (4) - Santini (4), Rodelin (4).
Entr.: Garande.

Angers-Strasbourg: 1-1 (1-0)
Buts: Toko Ekambi (6e) pour Angers; Martin (71e s.p.) pour Strasbourg.
Samedi 7 avril. Spect.: 11893. Arbitre: M. Jochem (4). Avertissements: Mangani (35e) pour Angers; Martinez (49e) pour Strasbourg. Tps additionnel: 5 min (2+3). Note du match: 11/20.
Angers (4-3-3): Butelle (7) - Manceau (5), Thomas (5), Traoré (c) (4), Bamba (6) - Oniangué (4), Santamaria (6), Mangani (5) - Reine-Adelaïde (4) (Fulgini, 68e), Toko Ekambi (5), Tait (4) (Ketkeophomphone, 77e).
Entr.: Moulin.
Strasbourg (4-1-3-2): Oukidja (6) - Gonçalves (5), Martinez (4), Koné (c) (6), Seka (5) - Aholou (4) (Grimm, 46e, 4) - Martin (6), Corgnet (5), Liénard (5) - Bahoken (5) (Blayac, 90e), Terrier (4) (Foulquier, 53e). Entr.: Laurey.

Match en retard de la 31e journée
Rennes-Monaco: 1-1 (1-1)
Buts: Gnagnon (20e) pour Rennes; R. Lopes (29e) pour Monaco. Mercredi 4 avril. Spectateurs: 17448. Arbitre: M. Delerue (6). Avertissements: Jemerson (75e), N'Doram (88e) pour Monaco. Temps additionnel: 3 min (0+3). Note du match: 12/20.
Rennes (4-3-3): Koubek (5) - Danzé (c) (6), Gélin (6), Gnagnon (6), Baal (5) - André (6), Prcic (6), Léa-Siliki (6) (Sakho, 61e) - Sarr (4) (Hunou, 81e), Khazri (5), Bourigeaud (5).
Entr.: Lamouchi.
Monaco (4-4-2): Subasic (7) - Sidibé (5), Glik (5), Jemerson (4), Raggi (6) - R. Lopes (6) (Ghezzal, 74e), Fabinho (5), N'Doram (4), Lemar (4) (Boschilia, 80e) - Falcao (c) (5), Jovetic (4) (Diakhaby, 48e). Entr.: Jardim.

Partenariat

CHAMPIONNAT DE FRANCE DES PRONOS

Championnat de France des Pronos

Classement de la 31e journée
1. Michael G., 3677 pts.
2. Gérald S., 3647.
3. Alexis D., 3305.

Classements complets à retrouver sur championnatdefrancedespronos.fr.

Ligue 2

32e journée

Reims-Le Havre*	**remis**
Quevilly-Rouen - Nîmes	**1-3**
Châteauroux-AC Ajaccio	**0-2**
Lorient-Paris FC	**2-0**
Clermont-Niort	**2-2**
Brest-Valenciennes	**3-1**
Sochaux-Orléans	**3-2**
GFC Ajaccio-Auxerre	**3-1**
Bourg-en-Bresse-Tours	**1-1**
Lens-Nancy	**lundi**

**Ce match a été remis en raison du décès de Samba Diop, joueur du centre de formation du Havre, survenu dans la nuit du vendredi 6 au samedi 7 avril.*

Match décalé, 31e journée

Lens-Châteauroux	**2-1**

Match en retard, 29e journée

Tours-Valenciennes	**1-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims	72	31	23	3	5	58	18
2. Nîmes	64	32	20	4	8	65	30
3. AC Ajaccio	60	32	18	6	8	55	37
4. Lorient	56	32	16	8	8	53	38
5. Paris FC	53	32	14	11	7	38	29
6. Clermont	52	32	14	10	8	42	28
7. Brest	51	32	14	9	9	45	38
8. Châteauroux	51	32	15	6	11	43	44
9. Sochaux	48	32	14	6	12	44	52
10. Le Havre	47	31	13	8	10	39	30
11. Auxerre	43	32	12	7	13	44	43
12. Orléans	39	32	10	9	13	42	50
13. Niort	37	32	10	7	15	37	49
14. Valenciennes	36	32	10	6	16	38	52
15. GFC Ajaccio	35	32	9	8	15	26	44
16. Lens	34	31	9	7	15	37	36
17. Bourg-en-Bresse	31	32	9	4	19	41	67
18. Nancy	28	31	6	10	15	29	44
19. Quevilly-Rouen	28	32	8	4	20	37	54
20. Tours	19	32	4	7	21	25	55

Quevilly-Rouen - Nîmes: 1-3 (0-1)
Buts: Louis (90e+2) pour Quevilly-Rouen; Bozok (43e s.p., 64e), Alioui (82e) pour Nîmes. Vendredi 6 avril. Spectateurs: 3089. Arbitre: M. Delajod (3). Avertissements: Nguinda (30e), Tié-Bi (39e), Gakpa (44e), Basque (84e) pour Quevilly-Rouen; Bozok (60e), Harek (62e) pour Nîmes. Temps additionnel: 6 min (3+3). Note du match: 13/20.
Quevilly-Rouen (4-3-3): Hartock (5) - Nguinda (4) (Taufflieb, 80e), Basque (6), Albert (4), Lefort (4) - Tié-Bi (4) (Clauss, 59e), Oliveira (c) (5), Rogie (5) - Louis (4), Ndao (non noté) (Mamilonne, 18e, 4), Gakpa (4). Entr.: Da Costa.
Nîmes (4-4-2): Valette (6) - Paquiez (5), Briançon (4), Harek (c) (5), Boscagli (5) - Del Castillo (5), Savanier (5) (Cadamuro, 88e), Valdivia (4), Ripart (5) (Valls, 84e) - Bozok (7) (Thioub, 87e), Alioui (6). Entr.: Blaquart.

Châteauroux-AC Ajaccio: 0-2 (0-1)
Buts: Gimbert (15e), Lejeune (76e).
Vendredi 6 avril. Spectateurs: 3709. Arbitre: M. Thual (4).
Avertissements: Samnick (9e) pour Châteauroux; Gimbert (75e) pour AC Ajaccio. Temps additionnel: 9 min (4+5). Note du match: 11/20.
Châteauroux (5-3-2): Pillot (5) - Fofana (6), Samnick (5) (Khadda, 72e), Bourillon (6), Mbone (c) (4), Alhadhur (5) - Sarr (6), Barthelmé (5), Merghem (5) (Mandanne, 59e) - Benrahma (4), Tounkara (4) (Chergui, 77e). Entr.: Vasseur.
AC Ajaccio (4-2-3-1): Leca (8) - Hergault (7), Sainati (6), Avinel (6), Cabit (6) - Camara (6) (Keita, 88e), Boé Kane (5) - Selemani (5) (Lejeune, 69e), Coutadeur (c) (6), Maazou (5) (Nouri, 59e) - Gimbert (6). Entr.: Pantaloni.

Lorient-Paris FC: 2-0 (0-0)
Buts: Marveaux (52e s.p.), Claude-Maurice (90e+1). Vendredi 6 avril. Spectateurs: 11435. Arbitre: M. J. Hamel (6). Avertissements: Moreira (13e), Lemoine (34e), Saad (81e) pour Lorient; Sidibé (34e), Alami Baza (38e), Bong (89e) pour le Paris FC. Expulsion: Lybohy (48e) pour le Paris FC. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 12/20.
Lorient (4-4-2): Petkovic (5) - Rose (5), Moreira (6), Saad (6), Le Goff (6) - Marveaux (c) (6) (Cabot, 80e), Wadja (5), Lemoine (5), Guendouzi (7) (P.-Y. Hamel, 90e+2) - Courtet (5) (Claude-Maurice, 67e), Wissa (7).
Entr.: Landreau.
Paris FC (4-3-3): Demarconnay (5) - Sidibé (5), Yohou (5), Lybohy (c) (0), Delaine (4) - Mandouki (5), Akichi (5), Mimoun (4) (Saint-Louis, 68e) - Nomenjanahary (5) (Lopez, 67e), Tchokounté (3), Alami Baza (4) (Bong, 50e). Entr.: Mercadal.

Clermont-Niort: 2-2 (1-0)
Buts: Ajorque (11e), Honorat (75e) pour Clermont; Koyalipou (77e, 90e) pour Niort. Vendredi 6 avril. Spectateurs: 3221. Arbitre: M. Lavis (1). Avertissements: Rajot (14e), Fontaine (45e+4) pour Clermont; Rivieyran (85e), Dembélé (90e+2) pour Niort. Expulsion: Rajot (45e+2) pour Clermont. Temps additionnel: 6 min (2+4). Note du match: 13/20.
Clermont (4-2-3-1): Bernardoni (5) - Phojo (5), Laporte (6), Fontaine (c) (5), Centonze (5) - Rajot (0), Iglesias (5) - Pereira Lage (5) (Lopy, 46e, 5), Dugimont (5), Honorat (6) (N'Diaye, 83e) - Ajorque (5). Entr.: Gastien.
Niort (4-1-4-1): Olliero (8) - Rivieyran (5), Sans (4), Choplin (5), Brison (4) - Agouazi (5) (Koyalipou, 57e) - Vion (5) (Djigla, 49e), Roye (5), Dembélé (c) (4), Lamkel Zé (4) - Dona Ndoh (5). Entr.: Faure.

Brest-Valenciennes: 3-1 (1-1)
Buts: Diallo (28e), Faussurier (75e), Autret (90e+4) pour Brest; Ciss (36e) pour Valenciennes. Vendredi 6 avril. Spectateurs: 7498. Arbitre: M. Dechepy (7). Avertissements: Sissoko (77e) pour Brest; Ciss (42e), Niakaté (83e) pour Valenciennes. Temps additionnel: 7 min (3+4). Note du match: 14/20.
Brest (4-3-3): Larsonneur (6) - Belaud (c) (5), Castelletto (non noté) (Chardonnet, 24e, 7), Weber (6), Bernard (6) - Sissoko (7), Pi (4), Berthomier (4) (Autret, 61e) - Faussurier (7), Charbonnier (6) (Butin, 81e), Diallo (4). Entr.: Furlan.
Valenciennes (4-2-3-1): Perquis (7) - Néry (c) (6), Tahrat (4) (Dabo, 78e), Niakaté (4), Ciss (5) - Ramaré (6), Karaboué (5) (Privat, 88e) - Nangis (4), Mauricio (4), Ambri (5) - Guezoui (3) (Robail, 82e). Entr.: Ray.

Sochaux-Orléans: 3-2 (1-0)
Buts: Kalulu (26e, 56e), Bakayoko (89e) pour Sochaux; Gomis (47e), Cambon (77e) pour Orléans. Vendredi 6 avril. Spectateurs: 6486. Arbitre: M. Stinat (6). Avertissements: Tardieu (58e) pour Sochaux; Ziani (50e) pour Orléans. Temps additionnel: 7 min (3+4). Note du match: 10/20.
Sochaux (4-4-2): Prévot (4) - Teikeu (4), Ogier (4), Pendant (4), Gibaud (4) (Bakayoko, 77e) - Fuchs (5), Daham (5), Tardieu (c) (4), Ba (4) (Sao, 77e) - Touzghar (4), Kalulu (7) (Robinet, 84e). Entr.: Zeidler.
Orléans (4-3-3): Gallon (3) - Cambon (5), Monfray (4), Pinaud (4), Seidou (4) - Ziani (c) (4), Bouby (5), Demoncy (5) - Le Tallec (3) (Benkaïd, 65e), Gomis (5) (Poha, 84e), N'Goma (5) (Perrin, 66e). Entr.: Ollé-Nicolle.

GFC Ajaccio-Auxerre: 3-1 (1-0)
Buts: B. Touré (39e c.s.c.), Armand (65e), Gomis (90e+3) pour Ajaccio; Philippoteaux (90e+2) pour Auxerre. Vendredi 6 avril. Spectateurs: 2919. Arbitre: M. Castro (6).
Avertissements: Mombris (43e) pour Ajaccio; Boto (45e), Bizet (76e) pour Auxerre. Temps additionnel: 3 min (0+3). Note du match: 13/20.
GFC Ajaccio (4-1-4-1): Elana (c) (7) - Puel (5), Ba (6), Lloris (6), Mombris (6) - Perquis (5) - Armand (7), M'Changama (5), Bahamboula (5) (Kemen, 66e), Jobello (6) (Gomis, 79e) - I. Touré (7). Entr.: Cartier.
Auxerre (4-3-3): Boucher (5) - Arcus (4) (Youssouf, 85e), Tacalfred (6), Ndicka (5), Boto (5) - Konaté (5) (Bizet, 59e), Adéoti (c) (5), B. Touré (5) - Ayé (5) (Sangaré, 79e), Yattara (6), Philippoteaux (7). Entr.: Correa.

Bourg-en-Bresse-Tours: 1-1 (0-1)
Buts: Merdji (81e) pour Bourg; Hein (35e) pour Tours. Vendredi 6 avril. Spect.: 3724. Arb.: M. F. Benchabane (7). Avertissements: Martin (41e) pour Bourg; Hein (45e), Devaux (73e), Koné (86e) pour Tours. Expulsions: Martin (90e) pour Bourg; Raveloson (59e) pour Tours. Temps additionnel: 8 min (1+7). Note du match: 14/20.
Bourg-en-Br. (4-2-3-1): Callamand (6) - Martin (0), Saint-Ruf (6), Amiot (6) (Bègue, 76e), Pierre-Charles (5) - Nirlo (c) (6), N'Diaye (6) - Court (6), Heinry (5), Sarr (4) (N'Simba, 68e) - Merdji (5). Entr.: Della Maggiore.
Tours (4-1-4-1): Descamps (8) - Gradit (6), Filippi (c) (6), Raveloson (0), Miguel (5) (Sissoko, 56e) - Devaux (6) - Hein (7), N'Doye (5), Belkebla (6), Mancini (6) (Larbi, 54e) - Tshibumbu (5) (Koné, 61e). Entr.: Costa.

Match décalé, 31e journée
Lens-Châteauroux: 2-1 (1-0)
Buts: Mesloub (37e), Sou. Diarra (62e) pour Lens; Mandanne (88e) pour Châteauroux. Lundi 2 avril. Spect.: 20599. Arbitre: Mme Frappart (6). Avertis.: Bayala (46e), Chantôme (89e) pour Lens; Bourillon (68e) pour Châteauroux. Temps additionnel: 6 min (1+5). Note du match: 13/20.
Lens (4-3-3): Vachoux (6) - Dja Djédjé (5), Cvetinovic (6), Duverne (6), Duplus (5) - Diarra (6) (Koukou, 90e+1), Chantôme (c) (5), Mesloub (6) - Bayala (6) (Markovic, 68e), Lopez (5), Zoubir (5) (Fortuné, 86e). Entr.: Sikora.
Châteauroux (5-3-2): Hassen (4) - Traoré (5), Nyamsi (5) (Boukari, 68e), Bourillon (5), Mbone (c) (5), Alhadhur (5) - Khadda (5) (Merghem, 67e), Sarr (5), Barthelmé (5) (Mandanne, 85e) - Benrahma (5), Tounkara (5). Entr.: Vasseur.

Match en retard, 29e journée
Tours-Valenciennes: 1-2 (0-1)
Buts: Devaux (87e) pour Tours; Privat (6e), Ambri (72e) pour Valenciennes. Mardi 3 avril. Spectateurs: 3222. Arbitre: M. Dos Santos (4).
Avertissements: Belkebla (74e) pour Tours; Masson (44e), Ramaré (56e), Néry (90e+3) pour Valenciennes. Expulsion: Masson (85e) pour Valenciennes. Temps additionnel: 4 min (0+4). Note du match: 6/20.
Tours (4-1-4-1): Descamps (4) - Cissé (non noté) (Mancini, 29e, 5), Filippi (c) (5), Raveloson (3), Miguel (5) - Devaux (3) - Bulot (2) (Hein, 56e), N'Doye (2) (Tshibumbu, 74e), Belkebla (3), Larbi (2) - Diarra (3). Entr.: Costa.
Valenciennes (4-3-3): Perquis (5) - Néry (c) (6), Niakaté (5), Tahrat (5), Ciss (5) - Karaboué (5), Ramaré (6), Masson (0) - Robail (6) (Nangis, 74e), Privat (5) (Ambri, 67e), Tell (4) (Dabo, 88e). Entr.: Ray.

Étoiles, joueurs de champ
1. Martin (Sochaux), 5,95.
2. Lemoine (Lorient), 5,89.
3. Nouri (AC Ajaccio), 5,81.
4. Savanier (Nîmes), 5,8.
5. Del Castillo (Nîmes), 5,79.
6. Bozok (Nîmes), 5,77.
7. Cavalli (AC Ajaccio), Chavarria (Reims), 5,71.
9. Diego (Reims), 5,7.
10. Cabot (Lorient), 5,67.
11. Nomenjanahary (Paris FC), 5,65.
12. Dugimont (Clermont), 5,64.
13. Ajorque, Honorat (Clermont), 5,63.
15. Ferhat (Le Havre), 5,62.
16. Bouanga (Lorient), 5,61.
17. Philippoteaux (Auxerre), Wissa (Lorient), Abdelhamid (Reims), 5,59.
20. Jeanvier (Reims), 5,57.
21. Coutadeur (AC Ajaccio), 5,55.
22. A. Dembélé (Niort), Cambon (Orléans), Siebatcheu (Reims), 5,54.
25. Faussurier (Brest), Alioui (Nîmes), Roudet (Valenciennes), 5,52.
28. Barthelmé (Châteauroux), Lekhal (Le Havre), Alakouch, Ripart (Nîmes), 5,5.

Étoiles, gardiens
1. Thuram (Le Havre), 5,9.
2. Valette (Nîmes), 5,83.
3. Larsonneur (Brest), 5,77.
4. Mendy (Reims), Perquis (Valenciennes), 5,73.
6. Bernardoni (Clermont), Elana (GFC Ajaccio), 5,72.
8. Vachoux (Lens), 5,57.
9. Demarconnay (Paris FC), 5,52.
10. Boucher (Auxerre), Gallon (Orléans), Prévot (Sochaux), 5,44.
13. Hassen (Châteauroux), Allagbé (Niort), 5,39.
15. Leca (AC Ajaccio), 5,37.
16. Hartock (Quevilly-Rouen), 5,31.
17. Deneuve (Bourg-en-Bresse), 5,26.
18. Petkovic (Lorient), 5,23.
19. Jourdren (Nancy), 4,75.

Buteurs
1. Bozok (Nîmes), 24.
2. Alioui (Nîmes), 14.
3. Gimbert (AC Ajaccio), Ajorque (Clermont), 13.
5. Nouri (AC Ajaccio), Chavarria, Siebatcheu (Reims), F. Martin (Sochaux), 12.
9. Mateta (Le Havre), Dona Ndoh (Niort), Tchokounté (Paris FC), 11.
12. Philippoteaux (Auxerre), Wissa (AC Ajaccio, 8 ; Lorient, 2), 10.
14. Merdji, A. Sarr (Bourg-en-Bresse), Bouanga (Lorient), Hadji (Nancy), 9.
18. M. Yattara (Auxerre), H. Diallo (Brest), Dugimont (Clermont), Duhamel (Quevilly-Rouen), C. Lopez (Lens), Mothiba (Valenciennes), Hamel (Lorient), A. Gomis (Orléans), 8.
26. Faussurier (Brest), S. Sarr (Châteauroux), Marveaux (Lorient), Gakpa (Quevilly-Rouen), Diego (Reims), A. Kalulu (Sochaux), Roudet (Valenciennes), 7.

Rendez-vous
33e journée,
vendredi 13 avril, 20 heures
Nîmes-Sochaux
AC Ajaccio-Nancy
Auxerre-Clermont
Tours-Châteauroux
Le Havre-GFC Ajaccio
Orléans-Quevilly-Rouen
Niort-Lens
Valenciennes-Bourg-en-Bresse
Samedi 14 avril, 15 heures
Paris FC-Reims
Lundi 16 avril, 20 h 45
Brest-Lorient

National

Match en retard, 24e journée

Créteil-Chambly	**1-2**

29e journée

Rodez-Red Star	**1-2**
Laval-Grenoble	**1-1**
Les Herbiers-Marseille Consolat	**3-2**
Boulogne-Créteil	**2-1**
Entente SSG-Pau	**2-2**
Lyon Duchère-Dunkerque	**0-1**
Chambly-Avranches	**0-1**
Concarneau-Cholet	**remis**

Exempt : Béziers.

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star	45	27	12	9	6	33	22
2. Grenoble	42	27	10	12	5	27	19
3. Béziers	42	27	10	12	5	31	25
4. Rodez	42	28	11	9	8	31	28
5. Laval	41	27	10	11	6	33	25
6. Les Herbiers	35	28	8	11	9	32	37
7. Boulogne*	35	27	8	12	7	28	28
8. Pau	34	27	8	10	9	36	33
9. Dunkerque**	34	27	9	10	8	33	32
10. Lyon Duchère	34	27	8	10	9	27	31
11. Concarneau	34	27	8	10	9	33	33
12. Entente SSG	33	28	6	15	7	34	40
13. Chambly	33	28	8	9	11	34	31
14. Cholet	33	26	9	6	11	43	45
15. Avranches	32	27	8	8	11	32	38
16. Mars. Consolat	31	27	7	10	10	31	39
17. Créteil*	24	27	6	6	15	25	37

**Créteil a obtenu une victoire 3-0 sur tapis vert à l'issue de sa rencontre de la 13e journée face à Boulogne, les Nordistes ayant aligné Hassane Alla, suspendu.*
***La DNCG a décidé fin novembre de retirer trois points à Dunkerque en raison d'un manque de garanties financières, une décision confirmée le 9 janvier en appel.*

Match en retard, 24e journée
Créteil-Chambly : 1-2 (0-2)
Buts : Pouye (71e s.p.) pour Créteil ; Montiel (39e), Laidouni (42e) pour Chambly.
Créteil : Lejeune - Jean-Étienne (Mawatu, 76e), Belkouche, Buaillon, Y. Fofana - Petshi (Labeau, 46e), Martin, Bouekou-Mahania, **Gamboa** (Dias, 65e) - Pouye, Gendrey. Entr. : Lachuer.
Chambly : Pinoteau - Soubervie, Seck, Rocher, Pinteaux - Héloïse, Popelard (Burel, 70e), Laidouni, Lebon (Keyta, 69e) - Montiel, Lefaix. Entr. : Luzi.

29e journée
Rodez-Red Star : 1-2 (0-1)
Buts : Ras (47e) pour Rodez ; Satli (30e), Teuma (50e) pour le Red Star.
Rodez : Basilio - Mellot, Daillet, Bardy, Sanaia (Chougrani, 58e) - Poujol (Coupin, 73e), Ruffaut, Ramon, **Ouammou** - Ayari, Ras. Entr. : Peyrelade.
Red Star : Renot - Satli, Derrien, Mendy, Sy - Mfulu, **Teuma** (Sylvestre, 90e+2), Lapoussin, Diallo (Keita, 78e) - Baradji (Diakité, 65e), Sané. Entr. : Brouard.

Laval-Grenoble : 1-1 (1-0)
Buts : Etshimi (24e) pour Laval ; Pinto-Borges (66e) pour Grenoble. Expulsion : Demba (51e) pour Grenoble.
Laval : Hautbois - Mendes, **Ba**, Dembélé, Scaramozzino - Mayela (Pandor, 74e), Makhedjouf (Zeoula, 84e), Espinosa, Etinof (Neyou, 86e) - Bosetti, Etshimi. Entr. : Pires.
Grenoble : Maubleu - Mayembo, Vandenabeele, Bengriba - Demba, **Pinto-Borges**, Delétraz, Benet (Dady Ngoye, 58e), Élogo (Belvito, 84e) - Sotoca, Boussaha (Chergui, 58e). Entr. : O. Guégan.

Les Herbiers-Consolat : 3-2 (1-1)
Buts : Rocheteau (12e s.p., 46e), Bonnet (90e+3) pour Les Herbiers ; Ba (17e), Soly (49e s.p.) pour Consolat.
Les Herbiers : Pichot - Héry, Vanbaleghem, Dequaire, Bonnet - Flochon, Eickmayer, Bongongui (Koutob Naoto, 89e), **Rocheteau** - Dabasse (M.I. Ba, 82e), David (Couturier, 76e). Entr. : Masala.
Consolat : Maury - Laassami, Soilihi, Barrillon, M'Dahoma - Tamboura, Sergio, El-Moudane, Ouaamar (B. Agueni, 73e) - **P.I. Ba**, Soly. Entr. : Bijotat.

Boulogne-Créteil : 2-1 (1-1)
Buts : K. Koné (2e, 69e) pour Boulogne ; Pouye (45e+1) pour Créteil.
Boulogne : Reulet - Agounon, Heumel, Lina, Duterte - Goujon (Thil, 63e), Senneville, Alla - Niakaté (Dekoke, 86e), **Koné**, Livolant (El-Hamzaoui, 90e). Entr. : Frapolli.
Créteil : Kerboriou - Jean-Étienne, Belkouche, S. Fofana, Y. Fofana - Bouekou-Mahania, Baldé, Paul (Martin, 72e), Gamboa (Gendrey, 75e) - **Pouye**, Labeau (Dias, 82e). Entr. : Lachuer.

Entente SSG-Pau : 2-2 (1-2)
Buts : Ouédraogo (22e, 66e) pour l'Entente SSG ; Boupendza (23e), Rivas (25e) pour Pau.
Entente SSG : Salamone - Firmin, Labor, Traoré (Dramé, 78e), Latouchent - Sylla, Dieye, Dia, Tertereau (Ribelin, 67e), **Ouédraogo** (Farade, 85e) - Kaboré. Entr. : Bordot.
Pau : Koné - Bansais, Malaga, Toussaint, Martin - Daubin, Kraichi, Sanchez (Ciss, 63e), Gbaklé (Guilavogui, 90e) - Rivas (Assoumou Akué, 86e), **Boupendza**. Entr. : Vignes.

Lyon Duchère-Dunkerque : 0-1 (0-0)
But : Boudaud (89e).
Lyon Duchère : N'Djalkonog - Sefil, Seguin, Thetika (Bekhechi, 65e), Moizini - Ayari - Atik (Brahmia, 65e), **Reale**, Ezikian, M. Camara - Tuta (O. Camara, 75e). Entr. : Mokeddem.
Dunkerque : Ligali - Bruneel (Belet, 56e), Huysman, M. Fachan, Demory, Muraglia (Boudaud, 71e) - D. Fachan, Banor, Rocchi - **Serin**, Timite. Entr. : Rytlewski.

Chambly-Avranches : 0-1 (0-0)
But : N'Diaye (82e).
Chambly : Pinoteau - **Soubervie**, Jaques, Padovani, Pinteaux - Héloïse, Burel (G. Doucouré, 86e), Laidouni (Henry, 69e) - Montiel (Lebon, 78e), Lefaix, L. Doucouré. Entr. : Luzi.
Avranches : Beuve - Bonenfant, Coulibaly, Cillard, Léonard - Boateng, Guyonnet (N'Diaye, 65e) - N'Kololo, Voisin (Michel, 46e), Thiaré - Mayulu (Dutournier, 75e). Entr. : Ott.

Étoiles
1. Novaes (Béziers), Serin (Dunkerque), Ouedraogo (Entente SSG), Basilio (Rodez), 7.

Buteurs
1. K. Koné (Boulogne), Boupendza (Pau), 12.

Rendez-vous
30e journée,
jeudi 12 avril, 19 heures
Avranches-Les Herbiers
Vendredi 13 avril, 20 heures
Red Star-Boulogne
Pau-Rodez
Laval-Lyon Duchère
Marseille Consolat-Concarneau
Cholet-Entente SSG
Créteil-Dunkerque
Samedi 14 avril, 15 heures
Grenoble-Béziers
Exempt : Chambly.

National 2

Groupe A
25e journée

Sète-Marignane	**2-1**
Marseille B-Bergerac	**1-2**
Toulon-Colomiers	**1-0**
Fréjus-St-Raphaël-Monaco B	**1-0**
Martigues-Hyères	**3-1**
Nice B-Tarbes	**3-2**
Grasse-Paulhan-Pézenas	**0-1**
Stade Bordelais-Mt-de-Marsan	**0-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marignane	47	25	14	5	6	33	24
2. Bergerac	45	25	12	9	4	39	19
3. Colomiers	45	25	12	9	4	36	17
4. Toulon	43	24	13	4	7	30	22
5. Fréjus-St-Raph.	42	24	12	6	6	35	25
6. Martigues	38	25	10	8	7	35	27
7. Monaco B	35	24	9	8	7	35	27
8. Hyères	32	25	7	11	7	29	25
9. Nice B	32	25	9	5	11	26	39
10. Sète	31	25	6	13	6	26	20
11. Grasse	29	24	6	11	7	24	24
12. Mt-de-Marsan	28	25	7	7	11	26	33
13. Stade Bordelais	24	25	5	9	11	21	31
14. Paulhan-Péz.	20	25	5	7	13	17	35
15. Tarbes	20	25	5	5	15	28	50
16. Marseille B	18	25	3	9	13	20	42

Sète-Marignane : 2-1 (1-0)
Buts : Cannac (13e), Testud (61e) pour Sète ; Bru (47e) pour Marignane. Expulsion : Oliva-Giner (90e) pour Sète.
Sète : Pappalardo - Minvielle, Balp, Gas, Oliva-Giner - Assoumin, Ferhaoui, Cannac (Thibault, 83e), Yagousseti Essomba - Temmar (Orsattoni, 74e), Testud (Duféal, 81e). Entr. : Muzet.
Marignane : Kouakbi - Ben Ahmed (Kakiamosiko, 85e), Nicodème, Coulomb (Seymand, 67e), Assana - Bosca, Bru, Djacko, Ramalingom - Parpeix, Renaut. Entr. : Eyraud.

Marseille-Bergerac : 1-2 (1-2)
Buts : Ali Mohamed (21e) pour Marseille ; Pinto (7e), Gassama (33e) pour Bergerac.
Marseille : Besic - Ali Mohamed, Perrin, Gonçalves (Dinaj, 63e), Andonian - Phliponeau, Mezine (Bolnet, 46e) - Zakouani (Ahmed, 76e), Haddou, Chabrolle - Iscaye. Entr. : Le Frapper.
Bergerac : Loustallot - Gassama, Belbachir, Gnaleko, Ducros - Fuchs, Jamaï, Badin (Kouakou, 76e), Laplace Palette - Pinto (Chevalier, 72e), Chehata (Zidane, 80e). Entr. : Pujo.

Toulon-Colomiers : 1-0 (0-0)
But : Preira (78e).
Toulon : Viviani - Leleu, Atlan, Ouasfane, Sahnoune - Bayo, Moulet, Palhares (Preira, 62e), C. Gomis (Djaballah, 78e) - Diallo, Guilavogui (Belhadj, 62e). Entr. : Prunier.
Colomiers : Goryl - Vena Diambu, Komano, Léoni, Kolczynsky - Ventrice, Garric, Insou, Cardinali (Braggiotti, 55e) - Ouhafsa (Coffi, 62e), Fichten (Seydi, 77e). Entr. : Maurel.

Fréjus-Saint-Raphaël-Monaco : 1-0 (1-0)
But : Mou. Diaw (28e).
Fréjus : Fabre - Delvigne, Dumas, Letievant, R. Nadifi (Grandin, 62e) - Gbohou, Diaw (Mouillon, 78e), Orinel - Gbizie (M. Nadifi, 73e), Campeon, Gonçalves. Entr. : Cabezas.
Monaco : Fernandez - Diarra, Mbae, Ouédraogo, Thiam (Antonucci, 68e) - Diallo, Appin - Sylla, Bongiovanni, Étienne - Alioui (Epailly, 74e). Entr. : Bechkoura.

Martigues-Hyères : 3-1 (0-0)
Buts : Diarra (80e), Niangbo (82e), Banvo (86e) pour Martigues ; Pottier (49e) pour Hyères.
Martigues : Ben Boina - Nehari, Wilwert, Kouagba, Ba - Douhet (Ibouroi, 62e), M'Ramboini, Ouchmid (Banvo, 73e), Belloumou - Diarra (Fourrier, 85e), Niangbo. Entr. : Chelle.
Hyères : Manero - Gazzaoui, M. Blanc, Decugis, Rosset - J.-B. Blanc - Dijoux (Delgado, 85e), Buisson (Oyedotum, 81e), Ressa, Pottier - Mourabit. Entr. : A. Blanc.

Nice-Tarbes : 3-2 (2-1)
Buts : Sacko (17e), Marcel (32e), Ganago (51e) pour Nice ; Fellrath (21e), Bentayou (62e) pour Tarbes. Expulsion : Mestrallet (83e) pour Nice.
Nice : Clémentia - Mze Ali, Mestrallet, Pelmard, Perraud - Rafetraniaina, Marcel, Makengo (Sylvestre, 90e) - Sacko, Ganago (Valtriani, 87e), Mahou (Teoro-Kurzawa, 83e). Entr. : Bonadei.
Tarbes : Navaux - Willock, Bentayou, Mendy, Merville (Sinare, 34e) - Gbessi, El-Bekri - Vedere (Rossini, 87e), Seraf, Amorin - Fellrath. Entr. : Branco et Zahi.

Grasse-Paulhan-Pézenas : 0-1 (0-1)
But : Pioton (34e).
Grasse : Camus - Minasi, Artheron, Robalo, Abt (Chauvet, 52e) - Onda, Delerue, Benomar, Malatini (Caddy, 76e) - Gomes Monteiro (Marchetti, 62e), Gonçalves. Entr. : Chabas.
Paulhan-Pézenas : Yattara - Thalamy, Kaboré, Laborde, Oroque (Mheyaoui, 67e) - Fofana, Villa, M. Sylla (Alram, 77e), I. Sylla - Poueys, Pioton. Entr. : Dagany.

Stade Bordelais-Mont-de-Marsan : 0-0
Stade Bordelais : Valverde - Awana (Elissalde, 65e), Fall, Messiba, Mutombo, Dia - Gadji, Ducasse, Eppert (Valerio, 79e) - Valla, Ben Tairi (Bahassa, 52e). Entr. : Torres.
Mt-de-Marsan : Marques - Barbe, Lacrampe, Soubieille, Deheegher - Bigné, Dafniet, Bréthous (Labarbe, 86e), Gasparoto - Moenza (Mariz, 46e), Bodet (Clavé, 90e). Entr. : Mottin.

Buteurs
1. Ramalingom (Marignane), 17.
2. Delgado (Hyères), 14.
3. Campeon (Grasse, 11 ; Fréjus-Saint-Raphaël, 1), 12.
4. Sylla (Monaco B), 10.
5. Valla (Stade Bordelais), Yagousseti Essomba (Sète), 9.
7. B. Dia (Bergerac), 8.
8. Pinto (Bergerac), Cardinali, Fichten, Insou (Colomiers), Saffour (Fréjus-Saint-Raphaël), Diallo (Toulon), 7.
14. Mou. Diaw (Fréjus-Saint-Raphaël), Alo'o Efoulou (Martigues), Bréthous (Mont-de-Marsan), Ganago, Fleury (Nice B), Orsattoni (Sète), Delanys (Tarbes), 6.
21. Bangré (Bergerac), Haddou (Marseille B), Mendy (Fréjus-Saint-Raphaël), Fourrier (Martigues), Alioui (Monaco B), Pioton (Paulhan-Pézenas), 5.

Groupe B
Matches en retard

Schiltigheim-Andrézieux	**2-0**
Jura Sud-Yzeure	**1-2**

25e journée

St-Louis Neuweg-Andrézieux	**2-3**
Annecy-Jura Sud	**1-1**
Villefranche/Saône-Épinal	**0-3**
Schiltigheim-Le Puy	**2-0**
Yzeure-Paris-SG B	**1-0**
Saint-Priest-Chasselay	**0-2**
Lyon B-Montceau	**3-1**
Raon-l'Étape-Belfort	**0-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Andrézieux	48	25	15	3	7	45	29
2. Annecy	45	25	12	9	4	43	28
3. Villefranche/S.	43	25	13	4	8	37	27
4. Schiltigheim	41	25	11	8	6	34	27
5. Jura Sud	38	25	11	5	9	37	34
6. Yzeure	37	25	10	7	8	26	23
7. Chasselay	35	25	10	5	10	30	30
8. Paris-SG B	35	24	10	5	9	38	31
9. Épinal	34	24	8	10	6	31	28
10. Le Puy	33	25	8	9	8	29	29
11. Lyon B	33	25	10	3	12	36	36
12. Belfort	30	25	9	3	13	36	35
13. Saint-Louis	30	25	8	6	11	24	35
14. Saint-Priest	30	25	9	3	13	31	37
15. Montceau	24	25	7	6	12	21	37
16. Raon-l'Étape	12	25	2	6	17	18	50

Matches en retard

Schiltigheim-Andrézieux: 2-0 (1-0)

Buts: Bekoe (45e), Genghini (59e).
Schiltigheim: Gauclin - Decker, Runtz, Metzler, Fanchone - Rakotoharisoa, Dreyer (Chakrouni, 80e) - Krasso (Boukalada, 46e), Genghini, Nellec - Bekoe (Samabali, 72e). Entr.: Crucet.
Andrézieux: Markut - Bazin, Cabaton, Gonçalves, Amieux (Reynaud, 53e) - Robert (Dedola, 46e) - Kaye (Barge, 46e), Makiese, Chapuis, Bourgeois - Bennekrouf. Entr.: Revelli.

Jura Sud-Yzeure: 1-2 (0-2)

Buts: Guichard (90e+4) pour Jura Sud ; M. Alouache (1re, 2e) pour Yzeure.
Jura Sud: Cattier - Bon (Diri, 29e), Guichard, Amofa, Biaye - Saci (Angani, 57e) - Kadi, Moisy, Aidoud, Gache - Ndoutoumé (Bogovic, 64e). Entr.: Moulin.
Yzeure: Millieras - Gueheo Djetou, Rouchon, Bellamy, Bouvier - Touré, M. Alouache (Guillou, 86e), Hardouin, Seck - S. Alouache (Huet, 70e), Brun (Millot, 80e). Entr.: Dief.

25e journée

Saint-Louis-Andrézieux: 2-3 (2-1)

Buts: Brom (6e, 45e) pour Saint-Louis ; Cabaton (29e, 90e+3), Barge (90e) pour Andrézieux.
Saint-Louis: Idir - Diampo, Niang, Varsovie, Sartori - Kalenga, Ekwe-Ebele - Bidouzo, Brom (Lucas, 54e), Holtz (Gisselbrecht, 75e) - Celestine (Jennane, 79e). Entr.: Cuvier.
Andrézieux: Markut - Bazin, Cabaton, Reynaud, Gonçalves - Chapuis, Di Piazza (Kaye, 67e), Makiese, Dedola (Bourgeois, 72e) - Bennekrouf (Desmartin, 67e), Barge. Entr.: Revelli.

Annecy-Jura Sud: 1-1 (1-1)

Buts: Garby (12e) pour Annecy ; Angani (30e) pour Jura Sud.
Annecy: Perez - Adou, Sorlin, Calvet - Perracino (Jacob, 46e), Guillaud, Odru, Garby - Poulain (Betsch, 81e), Akrour, Meguireche (M'Changama, 72e). Entr.: Esteves.
Jura Sud: Cattier - Bon, Grampeix, Amofa, Biaye - Couturier, Moisy, Gaubey (Ndoutoumé, 90e), Kadi (Aidoud, 77e) - Angani (Bogovic, 86e), Gache. Entr.: Moulin.

Villefranche/Saône-Épinal: 0-3 (0-0)

Buts: Konté (52e), Mambu (56e c.s.c.), Kodjia (73e s.p.).
Villefranche/Saône: Philippon - Ertel (Djabour, 68e), Abenzoar, Camelo, Belkorchia - Quarshie (Bulur, 80e), Jasse, Blanc, M'Madi (Benedick, 72e) - Lemb, Mambu. Entr.: Pochat.
Épinal: Robin - Mazzei, Tango, Cestor, Meyer - Kodjia, Haguy (Groune, 90e), Labhiri, Trichard - Segbé (Bai, 80e), Konté. Entr.: Collin.

Schiltigheim-Le Puy: 2-0 (0-0)

Buts: Genghini (51e), Nellec (63e).
Schiltigheim: Gauclin - Decker, Runtz (Cissé, 27e), Metzler, Fanchone - Dreyer (Samabali, 61e), Rakotoharisoa - Boukalada (Krasso, 55e), Genghini, Nellec - Bekoe. Entr.: Crucet.
Le Puy: L'Hostis - Vandam, Ichane (Pezaire, 85e), Clément, Elie - Bouguerra (Traoré, 64e), Dufau - N'Doye, Missilou (Jégu, 64e), Boussaid - Do Pilar Patrao. Entr.: Vieira.

Yzeure-Paris-SG: 1-0 (1-0)

But: Millot (39e). Expulsions: Adli (38e), El-Khoumisti (70e) pour le Paris-SG.
Yzeure: Millieras - Gueheo Djetou, Sohier (Bouvier, 73e), Bellamy, Rouchon - M. Alouache, Touré, Hardouin, Millot (Brun, 85e) - S. Alouache (Huet, 79e), Seck. Entr.: Dief.
Paris-SG: Cibois - Giaconimi (Konaté, 85e), Mbe Soh, Guibert, Hemans - Toufiqui (Hassani, 67e), Yaisien, Rimane - Weah (M'Laab, 67e), El-Khoumisti, Adli. Entr.: Rodrigues.

Saint-Priest-Chasselay: 0-2 (0-1)

Buts: Etou (26e), Fataki (86e).
Saint-Priest: Martin - Legros (Gbaguidi, 64e), Koffi Kpondou (Mebarki, 86e), Fourtier, Ferrari - Varsovie, Boukaka, Mathieu, Abarouai (Mahaya, 77e) - Osmanovic, Lahaye. Entr.: Scheiwe.
Chasselay: Jaccard - Badin, Jean-Baptiste, Farras, Faure - Ogier, Malbranque (Antoinat, 63e), Etou, Toko - Le Maître, Camara (Fataki, 71e). Entr.: Guichard.

Lyon-Montceau: 3-1 (0-1)

Buts: Kitala (67e), Y. Fekir (70e s.p.), Cognat (86e) pour Lyon ; Sackho (6e) pour Montceau.
Lyon: Racioppi - Brault-Guillard, Solet, Yanga-Mbiwa, Nouvel - Owusu - Cognat, Caqueret (Ndiaye, 65e), Martelat, Y. Fekir (Devarrewaere, 90e) - Kitala. Entr.: Cris et Garrido.
Montceau: Lapeyre - Ngako, Olivera, El-Khadari, Dahmoune, Massimi (Frizot, 78e) - Rodriguez, Champenois, Merabi (Tavan, 78e) - Sackho, Bonifacino (Boudabous, 70e). Entr.: Warmuz et Malod.

Raon-l'Étape-Belfort: 0-2 (0-0)

Buts: Régnier (77e), Le Gall (85e).
Raon-l'Étape: Mahout - Sangaré, Ba, Ba Junior, Clavier - Dufour, Touré (Erlinger, 82e), Géhin, Adama (Colinmaire, 59e) - Bassilekin (Abderrahmane, 67e), Simsek. Entr.: Toraman.
Belfort: Laborde-Turon - Bedimé, Manzinali, Tahiri, Konki - Le Roux, Bentabet (Hacquard, 75e), Ahamadi (Arisi, 90e), Le Gall - Régnier, Houri (Guirassy, 59e). Entr.: Goldman.

Buteurs

1. Akrour, Jacob (Annecy), 13.
3. Régnier (Belfort), El-Khoumisti (Paris-SG B), 12.
5. Toko (Chasselay), Dia (Jura Sud), 11.
7. F. Guirassy (Belfort), Spano (Andrézieux), 10.
9. Kadi (Jura Sud), Bekoe, Genghini (Schiltigheim), M. Blanc (Villefranche), 9.
13. Do Pilar Patrao (Le Puy), Millot (Yzeure), 8.
15. Segbé (Épinal), 7.
16. Angani (Jura Sud), N'Doye (Le Puy), Geubbels (Lyon B), Bonifacino, Sackho (Montceau), Bidouzo (Saint-Louis), Djabour (Villefranche), M. Alouache (Yzeure), 6.

Groupe C

Match en retard

Amiens AC-Lille B	**1-2**

25e journée

Croix-Sainte-Geneviève	**0-2**
Saint-Maur Lusitanos-Sedan	**3-3**
Drancy-Poissy	**1-1**
Arras-Fleury 91	**1-0**
Bastia-Borgo-Lens B	**0-0**
Beauvais-Lille B	**0-2**
Viry-Châtillon-Amiens AC	**0-0**
Reims B-Furiani Agliani	**0-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ste-Geneviève	49	25	15	4	6	35	23
2. Sedan	47	25	14	5	6	46	27
3. Drancy	45	24	11	12	1	31	14
4. Fleury 91	42	25	13	3	9	34	28
5. Bastia-Borgo	39	25	9	12	4	26	18
6. St-Maur Lusit.	39	25	10	9	6	32	25
7. Arras	37	24	10	7	7	36	29
8. Lille B	30	24	8	6	10	32	37
9. Poissy	29	25	7	8	10	26	34
10. Croix	28	25	5	13	7	20	27
11. Amiens AC	28	25	7	7	11	14	20
12. Furiani Agliani	28	25	8	4	13	25	40
13. Lens B	26	25	7	5	13	36	39
14. Reims B	24	25	5	9	11	35	38
15. Viry-Châtillon	22	24	6	7	11	23	38
16. Beauvais	21	25	6	3	16	28	42

Match en retard

Amiens AC-Lille: 1-2 (0-1)

Buts: Diawara (48e) pour Amiens AC ; Bahlouli (45e, 47e) pour Lille. Expulsions: Matondo (90e+1), Bellaïd (90e+4) pour Amiens AC.
Amiens AC: Adrien - Villier (Ameur, 80e), Martinez, Diarra, Diallo - Isambart (Tagaye, 61e), Matondo, Bellaïd, Boukhelifa (Zobiri, 61e) - Dilemfu, Diawara. Entr.: Hamdane.
Lille: Herbin - Diafat, Droenhlé, Wackers, Bassong - Flips (Vérité, 72e), Bumbu, Pollet (Brym, 77e), Bahlouli (Boukholda, 90e) - Sadzoute, Habbas. Entr.: Collot.

25e journée

Croix-Sainte-Geneviève: 0-2 (0-2)

Buts: Bahamboula (8e), Konté (27e).
Croix: Petrel - Halucha (Tchany, 41e), Zmijak, Dia, Dos Santos - Grébaut, De Parmentier, Obino - Diallo, Debordeaux, Foulon (Robail, 77e). Entr.: Antunes.
Sainte-Geneviève: Velandia Hoyos - Maicon, Monteiro, Depré, Djitli (Blazi, 80e) - Coulibaly, Llambrich (N'Selé, 80e), Konté - Correa, Barcelo, Bahamboula (In, 75e). Entr.: Dorado.

St-Maur Lusit.-Sedan: 3-3 (0-1)

Buts: Saki (46e), Alves (65e), Ramos (90e+2) pour Saint-Maur ; Bila (23e, 64e), De Taddeo (51e) pour Sedan.
Saint-Maur Lusitanos: Anastase - Diyangi Konda (Alves, 35e), Gaxotte, Viegas, Bituruna - Rui Monteiro, Nascimento (Meunier, 72e), Saki - Lopes Tavares, Ramos, Diaz (Ribadeira, 72e). Entr.: Loureiro.
Sedan: Maraval - Nyemeck (Reihle, 90e), Thiam, De Taddeo, Sagun - Chadili (Diedhiou, 70e), Fadhloun, Borgniet - Daury (Simothé, 60e), Bila, Grain. Entr.: Usaï.

Drancy-Poissy: 1-1 (1-1)

Buts: Camara (15e) pour Drancy ; Doumbia (33e) pour Poissy. Expulsions: Coulibaly (90e) pour Drancy ; Moussaoui (65e) pour Poissy.
Drancy: Lume - Samba, El-Katch, Basimba Mutienga, Imamo - Coulibaly, Dahchour, Camara (El-Hajjam, 34e ; Ourega, 66e) - Khous, Bando Ngambé, Diop. Entr.: Hebbar.
Poissy: Cognard - Moussaoui, Fofana, Maga, Voyer - Lina, Piètre, Haddadou, Doumbia, Lesage (Dosso, 72e) - Raddas (Kourouma, 81e). Entr.: Hatton.

Arras-Fleury 91: 1-0 (0-0)

But: N'Diaye (67e).
Arras: Crombez - Eickmayer, Razakanantenaina, Lherbier, Robert - Deledeuil, Boumahammed, Aït-Bouhou, Steppe (N'Diaye, 62e) - Bernard (Dumortier, 88e), Lamiaux (El-Bouhabi, 90e). Entr.: Dabrowski.
Fleury 91: Véron - Scotté, Sert (Bétéhé, 75e), Chevalier, Hébert - Laïfa (Danso, 67e), Mabunda, Autret (Lapouge, 77e) - Beziouen, Fofana, Dramé. Entr.: Taine.

Bastia-Borgo-Lens: 0-0

Bastia-Borgo: Vincensini - Doumbia, Bocognano, Jacob, Le Picard - Le Moigne, Fabre (Inzerillo, 71e), Cropanese - Poggi (Portillo, 81e), Dutard (Gaffory, 46e), Santelli. Entr.: Tavenot.
Lens: Desprez - Cal, Sylla, Wojtkowiak, Diani - Doucouré, Boli (Gomel, 53e), Ducrocq (Beghin, 84e), Bari (Sidibé, 71e) - Houri, Chouiar. Entr.: Haise.

Beauvais-Lille: 0-2 (0-0)

Buts: Bumbu (70e), Sadzoute (74e).
Beauvais: Azerot - Aquilon, Dupont, Diagne, Sido - Quemener, Magassouba (R. Fleurier, 73e), Da Veiga, Semiri (Kaloga, 38e) - Boketsu (Sidibé, 73e), Ewagnignon. Entr.: Jhouri.
Lille: Herbin - Diafat, Droenhlé, Wackers, Bassong - Flips, Bumbu, Kouamé (Vérité, 66e), Bahlouli (Boukholda, 84e) - Sadzoute, Brym (Habbas, 66e). Entr.: Collot.

Viry-Châtillon-Amiens AC: 0-0

Viry-Châtillon: Petchy - Senou (Kouyaté, 81e), Marcilla, Diakhaté, Sankouna - Dembele, Beto, Chendri (Yahya, 78e), Ben Brahim - Achour, Baldé. Entr.: Aïchour.
Amiens AC: Adrien - Milville, Martinez, Diarra, Ameur - Kharbouchi, Diallo, Zobiri (Tagaye, 78e), Isambart (Corain, 89e) - Dilemfu (Boukhelifa, 64e), Diawara. Entr.: Hamdane.

Reims-Furiani Agliani: 0-0

Reims: Lemaître - Diaz, Petel, Bahanack, Bana - Cafaro, Perrin, Aouladzian - Berthier, G. Kyei, Shamal. Entr.: Monier.
Furiani Agliani: Lombard - T. Valery, Casabianca, Hanin, Truchet - Luccherini, Salis, Lucchesi, El-Faqyh - Pastorelli, Vairelles (Cinquini, 75e). Entr.: Ottaviani.

Buteurs

1. Bila (Sedan), 14.
2. Fofana (Fleury 91), 13.
3. Herbaut (Arras), Pastorelli (Furiani Agliani), Correa (Sainte-Geneviève), 12.
6. Jung (Reims B), 11.
7. Beziouen (Fleury 91), 10.
8. Massoni (Bastia-Borgo), Bando Ngambé (Drancy), Bari (Lens B), 8.
11. Khous (Drancy), Habbas (Lille B), Diaz (Saint-Maur Lusitanos), 6.
14. Ewagnignon, Sidibé (Beauvais), De Parmentier, Diallo (Croix), Sadzoute (Lille B), Cissé, Haddadou, Raddas (Poissy), Ramos (Saint-Maur Lusitanos), De Taddeo, Grain (Sedan), Baldé (Viry-Châtillon), 5.

Groupe D

25e journée

Mantes-Le Mans	**2-0**
Granville-Saint-Brieuc	**0-2**
Saint-Malo-Chartres	**3-1**
Romorantin-Rennes B	**1-2**
St-Pryvé-St-Hil.-Fontenay-le-C.	**1-0**
Limoges-Vitré	**0-3**
Trélissac-Boulogne-Billancourt	**2-0**
Le Havre B-Lorient B	**remis**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Mans	53	25	16	5	4	52	22
2. Saint-Brieuc	47	25	13	8	4	40	26
3. Saint-Malo	44	25	11	11	3	38	24
4. Lorient B	42	24	11	9	4	28	15
5. Romorantin	39	25	10	9	6	38	27
6. Chartres	34	25	8	10	7	36	31
7. St-Pryvé-St-Hil.	33	25	8	10	7	25	28
8. Vitré	32	24	7	11	6	38	34
9. Boulogne-Bil.	32	25	9	5	11	38	46
10. Granville	31	25	8	7	10	32	31
11. Limoges	30	24	8	6	10	26	34
12. Mantes	27	25	7	6	12	26	34
13. Trélissac	25	25	6	7	12	22	39
14. Rennes B	24	25	6	6	13	26	36
15. Le Havre B	20	24	5	5	14	28	48
16. Fontenay-le-C.	18	25	3	9	13	16	34

Mantes-Le Mans: 2-0 (1-0)

Buts: Rouag (26e, 90e).
Mantes: Menay - M. Diabira, Keita, B. Diabira, S. Coulibaly - Lacen, Samb (Benmakhlouf, 87e), Lelevé, Ozduru - Sylla (Guedioura, 77e), Rouag. Entr.: Mendy.
Le Mans: Mensah - Thibault (Bamba, 64e), Dasquet, Lemonnier, Archimbaud - Duponchelle, Pivaty, Suchet, Vincent - Créhin, Dupont (Soro Nanga, 64e). Entr.: Déziré.

Granville-Saint-Brieuc: 0-2 (0-1)

Buts: Le Mehauté (30e, 83e).
Granville: Aymes - Connan, Barbier, Gace, Behma - Faye, Blondel (Martinet, 58e), T. Théault, Vieira - Douniama, R. Théault (Fernandes, 73e). Entr.: Gallon.
Saint-Brieuc: N'Diaye - Le Marer, Simon, Le Cardinal, Boudin - Bloudeau, De Cler (Amourette, 64e), A. Allée (Rouxel, 79e), Z. Allée (Poussevin, 73e) - Le Mehauté, Martin. Entr.: D'Ornano.

Saint-Malo-Chartres: 3-1 (0-1)

Buts: Vermet (50e), Persico (55e), Creac'h (90e+2) pour Saint-Malo ; Ouhammou (16e) pour Chartres.
Saint-Malo: Lugier - Oumaouche, Leblanc (Touré, 70e), Delalande, Njoh-Eboa - Even, Le Ho, Bisson, Diakité (Beauverger, 88e) - Persico, Vermet (Creac'h, 80e). Entr.: David.
Chartres: Crepel - Pasguay (Palbrois, 86e), Koné, Lescot, Darcy - Kipre, Nsimba, Khechim - Gazeau (Bouhoutt, 79e), Le Mat (Papin, 77e), Ouhammou. Entr.: Le Mée.

Romorantin-Rennes: 1-2 (0-2)

Buts: Si Mohamed (47e) pour Romorantin ; Lauriente (24e), Janvier (35e) pour Rennes. Expulsion: Leroyer (90e+5) pour Rennes.
Romorantin: Djidonou - Castro, Bernardet, Farssane, Si Mohamed - Grasso (Labissière, 29e), Chevreuil, Kibundu (Charpentier, 73e), Adjet - Zeyrek (Halby Touré, 73e), Souyeux. Entr.: Dudoit.
Rennes: Gertmonas - Leroyer, Gautier, Gru (Brassier, 33e), Huard - Bernauer, Diop, Salles-Lamonge, Mehadji - Lauriente (Diarra, 80e), Janvier (Hequet, 86e). Entr.: Stephan.

Saint-Pryvé-Saint-Hilaire-Fontenay-le-Comte: 1-0 (0-0)

But: Benaries (58e). Expulsion: Niakaté (45e) pour Fontenay.
St-Pryvé-St-Hil.: Hunou - Perroux (Da Silva, 81e), Baron, Moutiapoulle, Paye - Benaries (Gérard, 58e), Vargas, Seye, Rouamba - Ouattara (Bamba, 71e), Seidou. Entr.: Ridira.
Fontenay: Lamonge - Rauturier, Godet, Niakaté, Mané - North, Bonaventure, Garot (Graffin, 62e), Blais (Baka, 75e) - Traoré, Oualhazi. Entr.: Gauvin.

Limoges-Vitré: 0-3 (0-1)

Buts: Lebacle (39e), Maïga (54e), Gros (79e).

Limoges : Nsapu - Loumingou, Hamdi, Calogine, Orengo - Lahaye, Lobry, Machado (Diaby, 57e) - Lebœuf (Abelinti, 57e), Belfoul, Mbaye. Entr. : Cvetkovic.
Vitré : Aubeneau - Guilbault, Gueguen, Le Borgne, Hénaff - Menoret, Gagnon-Laparé, Gros, Lebacle (Rouger, 75e) - Waïga, Laurent (Duval, 87e). Entr. : M. Sorin.

Trélissac - Boulogne-Bil. : 2-0 (2-0)
Buts : Elaz (4e s.p.), El-Jeld (7e).
Trélissac : Rucart - Burgho, Boulesteix, Chevalier, Djaha - Elaz, El-Jeld, Yoncourt, Cavaniol (Baradji, 40e ; Demacon, 67e ; Lafont, 77e) - Maulun, Porcheron. Entr. : Vergne.
Boulogne-Billancourt : Baqué - Paupin, Veldeman, Mendy (Dabo, 73e), L. Konté - Partouche, Pires, Da Silva (Diarra, 64e), Alledji, Nzuzi Mata - Zambi. Entr. : Benarib.

Buteurs
1. Créhin (Le Mans), 16.
2. Soro Nanga (Le Mans), 15.
3. Persico (Saint-Malo), 13.
4. Laurent (Vitré), 12.
5. Papin (Chartres), 9.
6. Le Mat, Ouhammou (Chartres), Rouag (Mantes), Souyeux (Romorantin), Martin (St-Brieuc), 8.
11. Zambi (Boulogne-Billancourt), Sylla (Mantes), Kehound (Romorantin), Feqrache (Saint-Malo), Benaries (Saint-Pryvé-Saint-Hilaire), Maïga (Vitré), 7.
17. Blondel (Granville), Hafidi (Le Mans), Belfoul (Limoges), Cuvier (Romorantin), 6.
21. Nzuzi Mata (Boulogne-Billancourt), Douniama (Granville), Alfarela (Le Havre B), Abelinti, Lajugie, Lobry (Limoges), Bloudeau, Le Mehauté (Saint-Brieuc), Peron (Saint-Malo), Ouattara (Saint-Pryvé-Saint-Hilaire), 5.

National 3

Groupe A, 21e journée

Bayonne-Libourne	1-0
Cozes-Bordeaux B	1-4
Lège-Cap-Ferret - Angoulême	0-1
Feytiat-Niort B	1-1
Bressuire-Anglet Genêts	0-0
Chauray-Mérignac Arlac	0-0
Poitiers-Pau B	remis

Classement
1. Bayonne, 45 pts. **2.** Bordeaux B, 42. **3.** Angoulême, 38. **4.** Niort B, 37. **5.** Anglet Genêts, 32. **6.** Pau B, 32. **7.** Mérignac Arlac, 28. **8.** Bressuire, 28. **9.** Poitiers, 26. **10.** Lège-Cap-Ferret, 25. **11.** Chauray, 23. **12.** Libourne, 21. **13.** Cozes, 14. **14.** Feytiat, 10.

Groupe B, 21e journée

Challans-Nantes B	1-1
Sablé-Les Herbiers B	1-2
Vertou-Angers B	0-2
La Roche-sur-Yon - Laval B	2-1
Châteaubriant - Le Poiré-sur-Vie	0-1
Changé-La Flèche	1-4
Mulsanne-Teloché - La Suze	1-4

Classement
1. Nantes B, 44 pts. **2.** Sablé, 42. **3.** Angers B, 34. **4.** Vertou, 33. **5.** La Roche-sur-Yon, 32. **6.** Laval B, 29. **7.** Challans, 29. **8.** Le Poiré-sur-Vie, 28. **9.** Les Herbiers B, 28. **10.** Châteaubriant, 24. **11.** Changé, 21. **12.** La Flèche, 19. **13.** La Suze, 17. **14.** Mulsanne-Teloché, 17.

Groupe C, 21e journée

Orléans B-Blois	0-1
Chartres Horizon-Avoine	1-1
Ouest Tourangeau-Vierzon	1-1
Tours B-Châteauroux B	0-2
Dreux - Saint-Cyr	3-1
Châteauneuf/Loire - Montargis	0-1
Bourges Foot-Bourges 18	3-0

Classement
1. Blois, 49 pts. **2.** Avoine, 42. **3.** Vierzon, 33. **4.** Tours B, 32. **5.** Dreux, 32. **6.** Chartres Horizon, 29. **7.** Châteauroux B, 29. **8.** Montargis, 27. **9.** Bourges 18, 25. **10.** Ouest Tourangeau, 24. **11.** Orléans B, 24. **12.** Bourges Foot, 21. **13.** Saint-Cyr, 8. **14.** Châteauneuf-sur-Loire, 8.

Groupe D, 21e journée

Endoume Marseille-Le Pontet	1-0
Bastia - Villefranche-St-J.-B.	4-1
Bastia EF-AC Ajaccio B	1-3
Cannes-Bastia-Borgo B	2-0
Saint-Rémy - Gémenos	1-0
L'Île-Rousse - Gallia Lucciana	1-2
Aubagne - Le Cannet-Rocheville	2-2

Classement
1. Endoume Marseille, 46 pts. **2.** Bastia, 40. **3.** AC Ajaccio B, 35. **4.** Cannes, 34. **5.** Saint-Rémy, 32. **6.** Gallia Lucciana, 31. **7.** Aubagne, 30. **8.** Le Cannet-Rocheville, 29. **9.** Gémenos, 29. **10.** Villefranche-St-Jean-Beaulieu, 28. **11.** Le Pontet, 26. **12.** Bastia-Borgo B, 15. **13.** Bastia EF, 14. **14.** L'Île-Rousse, 11.

Groupe E
Match en retard

Pontarlier-Clém. Besançon	2-1

24e journée

Dijon B-Racing Besançon	1-2
Jura Dôlois-Sochaux B	0-7
Auxerre B-Clém. Besançon	2-1
Gueugnon-Avallon	4-0
Saint-Apollinaire - Pontarlier	0-0
Louhans-Cuiseaux - Quetigny	2-0
Saint-Vit - Selongey	1-3

Classement
1. Dijon B, 48 pts. **2.** Racing Besançon, 45. **3.** Sochaux B, 44. **4.** Auxerre B, 42. **5.** Gueugnon, 40. **6.** Pontarlier, 39. **7.** Louhans-Cuiseaux, 34. **8.** Jura Dôlois, 31. **9.** Besançon FC, 27. **10.** Avallon, 25. **11.** Saint-Apollinaire, 23. **12.** Selongey, 20. **13.** Quetigny, 15. **14.** Saint-Vit, 15. **15.** Clémenceau Besançon, 6.

Groupe F
Matche en retard

Prix-lès-Méz. - Pagny/Moselle	0-0

24e journée

Mulhouse-Troyes B	1-0
Sarre-Union - Nancy B	1-1
Biesheim-Erstein	3-3
Haguenau-Épernay	1-1
Pagny/Moselle - Strasbourg B	0-3
Trémery-Sarreguemines	0-2
Prix-lès-Mézières - Lunéville	3-2
Amnéville-Metz B	0-0

Classement
1. Mulhouse, 41 pts. **2.** Nancy B, 41. **3.** Biesheim, 39. **4.** Haguenau, 38. **5.** Sarre-Union, 35. **6.** Strasbourg B, 35. **7.** Sarreguemines, 33. **8.** Lunéville, 33. **9.** Troyes B, 33. **10.** Amnéville, 31. **11.** Metz B, 30. **12.** Prix-lès-Mézières, 29. **13.** Épernay, 28. **14.** Trémery, 24. **15.** Erstein, 16. **16.** Pagny-sur-Moselle, 14.

Groupe H, matches en retard

Toulouse Rodéo-Castanet	2-0
Luzenac-Montpellier B	0-1

21e journée

Nîmes B-Agde	5-0
Canet-en-Rous. - Montpellier B	0-3
Fabrègues-Toulouse Rodéo	1-0
Toulouse B-Balma	3-1
Alès-Blagnac	0-0
Mende-Castanet	1-1
Luzenac-Narbonne	3-1

Classement
1. Nîmes B, 39 pts. **2.** Montpellier B, 39. **3.** Fabrègues, 35. **4.** Toulouse B, 34. **5.** Canet-en-Roussillon, 33. **6.** Blagnac, 29. **7.** Balma, 29. **8.** Toulouse Rodéo, 27. **9.** Mende, 26. **10.** Alès, 23. **11.** Agde, 20. **12.** Castanet, 20. **13.** Luzenac, 18. **14.** Narbonne, 15.

Groupe I
21e journée

Saint-Amand - Feignies-Aulnoye	0-1
Grande-Synthe - Wasquehal	0-1
Dunkerque B-Tourcoing	2-1
Saint-Quentin - Boulogne B	1-2
Senlis-Maubeuge	0-1
Amiens B - Ailly-sur-Somme	2-0
Roye-Noyon - Chambly B	4-1

Classement
1. Feignies-Aulnoye, 41 pts. **2.** Grande-Synthe, 37. **3.** Tourcoing, 29. **4.** Dunkerque B, 29. **5.** Saint-Quentin, 26. **6.** Saint-Amand, 25. **7.** Maubeuge, 23. **8.** Amiens B, 22. **9.** Wasquehal, 21. **10.** Boulogne-sur-Mer B, 20. **11.** Chambly B, 19. **12.** Roye-Noyon, 17. **13.** Senlis, 17. **14.** Ailly-sur-Somme, 13.

Groupe J
21e journée

Oissel-Bayeux	6-2
Alençon-Mondeville	0-3
Dives-Cabourg - Saint-Lô	2-1
Évreux-Rouen	2-0
Avranches B-Caen B	2-4
Quevilly-Rouen B - Pacy Ménilles	0-1
Dieppe-Gonfreville	1-1

Classement
1. Oissel, 43 pts. **2.** Mondeville, 41. **3.** Saint-Lô, 39. **4.** Évreux, 34. **5.** Caen B, 31. **6.** Quevilly-Rouen B, 30. **7.** Gonfreville, 29. **8.** Pacy Ménilles, 29. **9.** Avranches B, 25. **10.** Bayeux, 21. **11.** Rouen, 21. **12.** Dieppe, 20. **13.** Alençon, 19. **14.** Dives-Cabourg, 10.

Groupe K
21e journée

Vannes-Concarneau B	0-0
Brest B-Guichen	4-0
Locminé-Plabennec	1-1
Rennes TA - Dinan-Léhon	1-1
Guingamp B-Lannion	0-0
Pontivy - Ergué-Gabéric	5-0
Redon-US Montagnarde	1-2

Classement
1. Vannes, 46 pts. **2.** Brest B, 40. **3.** Plabennec, 39. **4.** Dinan-Léhon, 36. **5.** Guingamp B, 34. **6.** Pontivy, 31. **7.** Lannion, 30. **8.** US Montagnarde, 25. **9.** Locminé, 24. **10.** Rennes TA, 23. **11.** Redon, 23. **12.** Concarneau B, 21. **13.** Guichen, 19. **14.** Ergué-Gabéric, 9.

Groupe L
21e journée

Bobigny - Noisy-le-Sec	1-2
Versailles-Aubervilliers	1-1
Paris FC B-Gobelins	2-3
St-Ouen-l'Aum. - Le Blc-Mesnil	1-1
Les Mureaux-Racing Colombes	1-0
Créteil B-Les Ulis	1-2
Sénart-Moissy - Ivry	1-2

Classement
1. Bobigny, 43 pts. **2.** Versailles, 37. **3.** Aubervilliers, 36. **4.** Gobelins, 33. **5.** Le Blanc-Mesnil, 30. **6.** Noisy-le-Sec, 29. **7.** Les Mureaux, 28. **8.** Créteil B, 26. **9.** Ivry, 26. **10.** Les Ulis, 25. **11.** Racing Colombes, 23. **12.** Paris FC B, 20. **13.** Saint-Ouen-l'Aumône, 19. **14.** Sénart-Moissy, 13.

Groupe M, 21e journée

Saint-Étienne B - Thiers	2-1
Clermont B - Bourgoin-Jallieu	2-1
Montluçon-Aurillac	1-4
Vaulx-en-Velin - Limonest	0-0
Volvic-Ain Sud Foot	1-6
Chambéry-Chamalières	2-0
Ytrac - Bourg-en-Bresse B	1-0

Classement
1. Saint-Étienne B, 49 pts. **2.** Bourgoin-Jallieu, 46. **3.** Clermont B, 40. **4.** Aurillac, 37. **5.** Vaulx-en-Velin, 28. **6.** Ain Sud Foot, 27. **7.** Thiers, 25. **8.** Chambéry, 25. **9.** Bourg-en-Bresse B, 25. **10.** Ytrac, 24. **11.** Limonest, 23. **12.** Montluçon, 22. **13.** Chamalières, 22. **14.** Volvic, 16.

Régionaux 1

Auvergne-Rhône-Alpes

Poule Ouest, matches en retard

Blavozy-Vichy	1-0
St-Georges-Anc. - Clermont C	1-0

21e journée

Moulins-Espaly	4-1
Blavozy-Yzeure B	0-1
Cournon-Domérat	1-1
Le Puy B-Velay	1-1
St-Georges-Anc.-La Châtaigneraie	3-1
Clermont C-Vichy	1-2
Lempdes - Saint-Flour	2-2

Classement
1. Moulins, 39 pts. **2.** Yzeure B, 37. **3.** Espaly, 35. **4.** Domérat, 34. **5.** Velay, 32. **6.** Le Puy B, 29. **7.** Cournon, 29. **8.** Saint-Georges-Les Ancizes, 28. **9.** Clermont C, 26. **10.** Blavozy, 26. **11.** Lempdes, 22. **12.** Saint-Flour, 21. **13.** La Châtaigneraie, 13. **14.** Vichy, 12.

Poule Est, 21e journée

Marboz-Vallières	0-1
Rhône Vallée-Lyon Duchère B	0-1
Cruas-Hauts Lyonnais	1-3
Côte-Chaude - Chasselay B	0-2
Montélimar-Grenoble B	2-2
Échirolles - Cluses-Scionzier	1-1
Salaise/Sanne - Aix-les-Bains	2-1

Classement
1. Vallières, 45 pts. **2.** Lyon Duchère B, 38. **3.** Hts Lyonnais, 34. **4.** Chasselay B, 33. **5.** Montélimar, 30. **6.** Rhône Vallée, 28. **7.** Grenoble B, 26. **8.** Échirolles, 26. **9.** Cluses-Scionzier, 26. **10.** Marboz, 23. **11.** Salaise/Sanne, 23. **12.** Aix-les-Bains, 22. **13.** Côte-Chaude, 22. **14.** Cruas, 7.

Bourgogne-Franche-Comté

Poule A, match en retard

Longvic - La Chapelle-de-G.	1-1

19e journée

Paron-La Charité	3-2
Mâcon - Louhans-Cuiseaux B	2-2
Garchizy - Imphy-Decize	1-1
Longvic-Paray	0-1
Chalon-sur-Saône - Auxerre C	2-1
Montceau B-Auxerre Stade	2-1
La Chapelle-de-G. - ASPTT Dijon	1-0

Classement
1. La Charité, 36 pts. **2.** Louhans-Cuiseaux B, 31. **3.** Mâcon, 31. **4.** Paron, 29. **5.** Imphy-Decize, 27. **6.** Paray, 27. **7.** Chalon-sur-Saône, 25. **8.** Longvic, 24. **9.** Montceau B, 23. **10.** Auxerre C, 22. **11.** Garchizy, 19. **12.** La Chapelle-de-Guinchay, 19. **13.** Auxerre Stade, 18. **14.** ASPTT Dijon, 14.

Poule B, match en retard

Belfort B - Lons-le-Saunier	1-0

19e journée

Belfort B-Grandvillars	1-1
Jura Sud B-Pontarlier B	3-1
Levier - Morteau-Montlebon	1-1
US Sochaux-Besançon FC B	1-1
Champagnole - Baume-les-D.	6-3
Valdahon-Vercel - Lons-le-S.	1-1
Roche-Novillars - Ornans	1-0

Classement
1. Grandvillars, 42 pts. **2.** Pontarlier B, 36. **3.** Morteau-Montlebon, 35. **4.** Besançon FC B, 31. **5.** Belfort B, 28. **6.** Jura Sud B, 25. **7.** Baume-les-Dames, 24. **8.** Lons-le-Saunier, 22. **9.** Valdahon-Vercel, 22. **10.** Roche-Novillars, 21. **11.** Ornans, 21. **12.** Champagnole, 14. **13.** Levier, 13. **14.** US Sochaux, 11.

Bretagne

Poule A, 21e journée

Plouzané-Larmor	3-0
Ploufragan-Guipavas	3-4
Lorient C-Trégunc	0-0
Saint-Brieuc - Ginglin-Pontivy	3-4
Plabennec-Langueux	3-0
Saint-Renan - Saint-Brieuc B	1-3
Lannion B-Landerneau	2-0

Classement
1. Plouzané, 43 pts. **2.** Guipavas, 38. **3.** Trégunc, 38. **4.** Pontivy, 38. **5.** Langueux, 34. **6.** Saint-Brieuc B, 33. **7.** Lorient C, 30. **8.** Saint-Renan, 27. **9.** Plabennec, 26. **10.** Ploufragan, 25. **11.** Saint-Brieuc-Ginglin, 25. **12.** Landerneau, 21. **13.** Larmor, 13. **14.** Lannion B, 13.

Poule B, 21e journée

Rennes C-Lamballe	5-2
Saint-Malo B - Guipry-Messac	2-1
Cesson - Quiberon-Saint-Pierre	7-0
Fougères-Vannes B	2-2
Argentré-Vitré B	0-3
Auray-CPBB Rennes	0-2
Ploermel-Pluvigner Keriolets	4-1

Classement
1. Rennes C, 49 pts. **2.** Lamballe, 41. **3.** Saint-Malo B, 41. **4.** Cesson, 40. **5.** Fougères, 38. **6.** Vitré B, 31. **7.** Guipry-Messac, 31. **8.** CPBB Rennes, 28. **9.** Auray, 27. **10.** Vannes B, 26. **11.** Argentré, 24. **12.** Pluvigner Keriolets, 15. **13.** Ploermel, 15. **14.** Quiberon-Saint-Pierre, 6.

Centre

18e journée

Avoine B-Montlouis	0-6
Déols-Amilly	1-0
Blois B-Issoudun	4-0
St-Jean-le-Blanc - St-Amand	0-1
Vineuil-Saran	1-2
St-Pierre-C. - Portugais Bourges	0-2

Classement
1. Montlouis, 36 pts. **2.** Amilly, 33. **3.** Blois B, 30. **4.** Saint-Amand, 30. **5.** Saint-Jean-le-Blanc, 29. **6.** Saran, 28. **7.** Vineuil, 27. **8.** Portugais Bourges, 25. **9.** Déols, 19. **10.** Avoine B, 19. **11.** Issoudun, 12. **12.** Saint-Pierre-des-Corps, 11.

Corse

18e journée

Bastelicaccia-Nebbiu	5-1
Calvi-FC Ajaccio	4-0
Biguglia-Sud FC	1-2
Bocognano-Aleria	4-0
Ghisonaccia-Corte	1-1
Furiani Agliani B-Casinca	0-0

Classement
1. Bastelicaccia, 61 pts. **2.** Calvi, 61. **3.** Sud FC, 49. **4.** Bocognano, 46. **5.** Corte, 42. **6.** Furiani Agliani B, 41. **7.** Casinca, 40. **8.** Aleria, 40. **9.** Nebbiu, 39. **10.** Ghisonaccia, 37. **11.** Biguglia, 34. **12.** FC Ajaccio, 25.

Grand-Est

Champagne, matches en retard

Éclaron-Aube Sud	1-1
Charleville-Troyes FCA	0-1
Nogent-Sézanne	2-3
La Chapelle-Saint-Luc - Rethel	0-0
Prix-les-Méz. B - Reims Ste-Anne	1-0

20e journée

Troyes FCA-Éclaron	5-0
St-Mesmin - Reims Ste-Anne	0-0
Cormontreuil - Prix-les-Méz. B	0-0
Aube Sud-Sézanne	1-1
Sedan B-Rethel	3-1
Chaumont-Nogent	1-0
Charleville - La Chapelle-St-Luc	1-0

Classement
1. Troyes FCA, 43 pts. **2.** Saint-Mesmin, 37. **3.** Prix-les-Mézières B, 30. **4.** Sézanne, 30. **5.** Sedan B, 27. **6.** Cormontreuil, 26. **7.** Nogent, 24. **8.** La Chapelle-Saint-Luc, 23. **9.** Chaumont, 22. **10.** Reims Sainte-Anne, 20. **11.** Aube Sud, 19. **12.** Rethel, 17. **13.** Charleville, 13. **14.** Éclaron, 9.

Alsace, 18e journée

Bischheim Soleil - Saint-Louis B	3-1
Pierrots-Illzach Modenheim	2-2
Obermodern-Hagenthal	0-0
Obernai-Reipertswiller	0-1
Kronenbourg-Illkirch	1-0
Hegenheim-Schirrhein	5-1
Oberlauterbach-Schiltigheim B	4-2

Classement
1. Bischheim Soleil, 42 pts. **2.** Pierrots Strasbourg, 36. **3.** Illzach Modenheim, 34. **4.** Obermodern, 33. **5.** Reipertswiller, 26. **6.** Kronenbourg, 23. **7.** Illkirch, 21. **8.** Schirrhein, 21. **9.** Oberlauterbach, 21. **10.** Hagenthal, 20. **11.** Hegenheim, 16. **12.** Schiltigheim B, 13. **13.** Saint-Louis Neuweg B, 12. **14.** Obernai, 2.

Lorraine, match en retard
Saint-Avold - Amanvillers **4-0**

20e journée
Saint-Avold - Sarreguemines B **1-2**
Jarville-Thaon **1-0**
Champigneulles-Thionville **3-1**
Sarrebourg - Bar-le-Duc **2-1**
Magny-Épinal B **0-0**
Forbach-Amanvillers **6-0**

Classement
1. Sarreguemines B, 36 pts. **2.** Saint-Avold, 34. **3.** Thaon, 33. **4.** Champigneulles, 28. **5.** Jarville, 27. **6.** Sarrebourg, 26. **7.** Thionville, 26. **8.** Épinal B, 26. **9.** Metz Municipaux, 24. **10.** Bar-le-Duc, 23. **11.** Forbach, 23. **12.** Amanvillers, 19. **13.** Magny, 9.

Guadeloupe

20e journée
Phare Canal-Siroco Les Abymes **0-0**
Cap. Belle-Eau - CS Le Moule **1-1**
Baie-Mahaut - RC Basse-Terre **1-0**
Ste-Rose - Étoile Morne-à-l'Eau **0-0**
Marie-Galante - Arsenal Club **1-3**
La Gauloise-Gourbeyre **2-1**
Juventus SA-Solidarité Scolaire **1-2**

Classement
1. Phare du Canal, 60 pts. **2.** CS Le Moule, 58. **3.** US Baie-Mahaut, 57. **4.** US Sainte-Rose, 56. **5.** Étoile Morne-à-l'Eau, 52. **6.** Arsenal Club, 48. **7.** Siroco Les Abymes, 48. **8.** La Gauloise, 45. **9.** Solidarité Scolaire, 44. **10.** Juventus SA, 44. **11.** Marie-Galante, 42. **12.** RC Basse-Terre, 39. **13.** Gourbeyre, 34. **14.** Capesterre Belle Eau, 28.

Hauts-de-France

Poule A, 21e journée
Béthune-Marck **1-0**
Vimy-Le Touquet **2-0**
Valenciennes B - Marcq-en-Bar. **1-0**
Hazebrouck - Feignies-Aulnoye B **3-2**
Loon-Plage - Saint-Omer **1-1**
FC Dunkerque-Malo - Cambrai **0-0**
Le Portel-Lumbres **3-3**

Classement
1. Béthune, 43 pts. **2.** Le Touquet, 35. **3.** Valenciennes B, 35. **4.** Hazebrouck, 35. **5.** Marcq-en-Baroeul, 33. **6.** Vimy, 33. **7.** Marck, 29. **8.** Loon-Plage, 25. **9.** Saint-Omer, 21. **10.** Feignies-Aulnoye B, 20. **11.** FC Dunkerque-Malo, 15. **12.** Le Portel, 14. **13.** Lumbres, 10. **14.** Cambrai, 10.

Poule B, matches en retard
Choisy-au-Bac - Beauvais B **0-0**
Amiens AC B-Compiègne **0-0**
Chantilly-Abbeville **1-0**
Roye-Noyon B - Balagny **1-1**
Montataire-Longueau **1-1**
Itancourt Neuville-Nesle **0-0**

25e journée
Nesle-Abbeville **0-0**
Beauvais B - Choisy-au-Bac **2-1**
Chantilly - Roye-Noyon B **3-2**
Compiègne-Amiens AC B **0-0**
Longueau-Guignicourt **0-1**
Itancourt Neuville-Chevrières **6-1**
Montataire-Camon **0-1**

Classement
1. Abbeville, 38 pts. **2.** Balagny, 37. **3.** Beauvais B, 37. **4.** Chantilly, 35. **5.** Amiens AC B, 33. **6.** Choisy-au-Bac, 33. **7.** Compiègne, 33. **8.** Guignicourt, 31. **9.** Nesle, 30. **10.** Itancourt Neuville, 23. **11.** Longueau, 19. **12.** Camon, 19. **13.** Roye-Noyon B, 17. **14.** Chevrières, 14. **15.** Montataire, 10.

Martinique

20e journée
New Star-Club Franciscain **0-3**
Club Colonial-Golden Lion **4-0**
Rivière-Pilote - Aiglon **0-3**
Essor Préchotin-Samaritaine **2-1**
RC Saint-Joseph - Good Luck **0-4**
Golden Star-Émulation **0-2**
JS Eucalyptus - Case-Pilote **2-0**

Classement
1. Club Franciscain, 61 pts. **2.** Club Colonial, 57. **3.** Golden Lion, 57. **4.** Rivière-Pilote, 56. **5.** Samaritaine, 55. **6.** Aiglon, 55. **7.** New Star, 46. **8.** RC Saint-Joseph, 44. **9.** Essor Préchotin, 44. **10.** Good Luck, 40. **11.** Émulation, 39. **12.** Golden Star, 37. **13.** JS Eucalyptus, 34. **14.** Case-Pilote, 33.

Méditerranée

21e journée
Côte-Bleue - Ardziv Marseille **1-0**
Menton-Istres **1-1**
Toulon B-Carqueiranne **1-2**
Marignane B-Arles **1-2**
Pernes-Sainte-Maxime **0-1**
Salon Bel Air-Carnoux **1-1**
Hyères B - Fréjus-St-Raphaël B **2-0**

Classement
1. Côte-Bleue, 46 pts. **2.** Istres, 45. **3.** Ardziv Marseille, 34. **4.** Toulon B, 33. **5.** Marignane B, 30. **6.** Menton, 29. **7.** Pernes, 28. **8.** Salon Bel Air, 26. **9.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 24. **10.** Carqueiranne, 24. **11.** Carnoux, 23. **12.** Hyères B, 22. **13.** Sainte-Maxime, 22. **14.** Arles, 18.

Normandie

Poule A
16e journée
Ducey-ASPTT Caen **1-0**
Cherbourg-Tourlaville **2-0**
Viré-Maladrerie **4-2**
Coutances-Douvres **0-3**
Bretteville-sur-Odon - Flers **0-2**
Deauville-Pointe Hague **1-1**

Classement
1. ASPTT Caen, 35 pts. **2.** Cherbourg, 27. **3.** Viré, 26. **4.** Douvres, 24. **5.** Tourlaville, 19. **6.** Maladrerie, 19. **7.** Bretteville-sur-Odon, 19. **8.** Flers, 18. **9.** Ducey, 17. **10.** Deauville, 12. **11.** Coutances, 9. **12.** Pointe Hague, 6.

Poule B
16e journée
Grand-Quevilly - Sotteville **1-0**
St-Romain-Col. - Deville-Mar. **0-2**
Madrillet-Château-Blc - Yvetot **1-0**
Bois-Guil. - Romilly-Pt-St-Pierre **2-2**
Le Havre Frileuse-Eu **0-1**
Oissel B-Gasny **remis**

Classement
1. Grand-Quevilly, 35 pts. **2.** Deville-Maromme, 34. **3.** Sotteville, 27. **4.** Yvetot, 23. **5.** Madrillet-Château-Blanc, 21. **6.** Romilly-Pont-Saint-Pierre, 21. **7.** Eu, 15. **8.** Le Havre Frileuse, 14. **9.** Oissel B, 14. **10.** Bois-Guillaume, 12. **11.** Saint-Romain-de-Colbosc, 12. **12.** Gasny, 7.

Nouvelle-Aquitaine

Poule A
21e journée
Cognac-Guéret **2-2**
Châtellerault - Royan-Vaux **1-0**
Montmorillon-Bressuire B **1-0**
Chauvigny-Thouars **2-1**
Tulle-Niort-Saint-Liguaire **1-0**
Isle-Neuville **3-0**
Échiré-St-Gelais - Aixe/Vienne **1-1**

Classement
1. Cognac, 37 pts. **2.** Châtellerault, 36. **3.** Montmorillon, 35. **4.** Chauvigny, 35. **5.** Tulle, 34. **6.** Isle, 33. **7.** Niort-Saint-Liguaire, 29. **8.** Royan-Vaux, 25. **9.** Échiré-Saint-Gelais, 19. **10.** Neuville, 19. **11.** Thouars, 17. **12.** Bressuire B, 17. **13.** Aixe-sur-Vienne, 16. **14.** Guéret, 13.

Poule B
21e journée
Biarritz-Cestas **1-4**
Villenave-Trélissac B **4-0**
Langon-Orthez Béarn **3-0**
Bergerac B-Lormont **2-2**
Arin Luzien-Bassin d'Arcachon **1-1**
Marmande-Bayonne B **3-1**
La Brède-Boulazac **0-0**

Classement
1. Cestas, 44 pts. **2.** Villenave, 38. **3.** Orthez Béarn, 37. **4.** Bergerac B, 33. **5.** Lormont, 29. **6.** Trélissac B, 28. **7.** Arin Luzien, 28. **8.** Marmande, 28. **9.** Bassin d'Arcachon, 25. **10.** Boulazac, 25. **11.** Langon, 22. **12.** Bayonne B, 20. **13.** La Brède, 20. **14.** Biarritz, 17.

Occitanie

Languedoc-Roussillon
26e journée
Aigues-Mortes - Lattes **1-4**
Castelnau-le-Crès - St-Estève **6-0**
Frontignan - Albères-Argelès **3-1**
Bagnols Pont-Uchaud **0-0**
Conques-Béziers B **0-3**
Uzès - Saint-Clément **3-0**
Beaucaire-Palavas **3-0**

Classement
1. Beaucaire, 56 pts. **2.** Uzès, 43. **3.** Béziers B, Bagnols Pont, 40. **5.** Castelnau-le-Crès, 37. **6.** Saint-Clément, 35. **7.** Saint-Estève, 33. **8.** Albères-Argelès, 32. **9.** Frontignan, 30. **10.** Aigues Mortes, 30. **11.** Carcassonne, 29. **12.** Uchaud, Lattes, 27. **14.** Conques, 11. **15.** Palavas, 5.

Midi-Pyrenées
Match en retard
Aussonne-Pradines **4-4**

21e journée
Luc Primaube-Muret **0-1**
Onet-le-Château - Rodez B **0-1**
Toulouse Métropole-Auch **1-1**
Lourdes-Albi **3-1**
Pradines - Golfech-Saint-Paul **2-2**
Fleurance-Revel **3-1**
Aussonne-Girou **1-0**

Classement
1. Muret, 50 pts. **2.** Rodez B, 42. **3.** Auch, 36. **4.** Luc Primaube, 36. **5.** Toulouse Métropole, 35. **6.** Lourdes, 35. **7.** Albi, 29. **8.** Pradines, 22. **9.** Onet-le-Château, 21. **10.** Golfech-Saint-Paul, 19. **11.** Fleurance, 18. **12.** Girou, 16. **13.** Aussonne, 15. **14.** Revel, 13.

Paris

23e journée
Cergy-Pontoise - Montreuil **3-0**
Linas-Mont. - La Garenne-Col. **4-1**
Le Mée-Rungis **1-1**
Saint-Brice - Maccabi Paris **1-0**
Sucy-en-Brie - Meaux **0-1**
Paris-SG C - Les Lilas **3-0**
Brétigny-Melun **0-1**

Classement
1. Cergy-Pontoise, 37 pts. **2.** Linas-Montlhéry, 36. **3.** Le Mée, 35. **4.** Saint-Brice, 34. **5.** Meaux, 34. **6.** Rungis, 33. **7.** Paris-SG C, 32. **8.** Brétigny, 29. **9.** Les Lilas, 24. **10.** Sucy-en-Brie, 23. **11.** La Garenne-Colombes, 22. **12.** Montreuil, 21. **13.** Melun, 20. **14.** Maccabi Paris, 13.

Pays de la Loire

Poule A
Matches en retard
Saint-Saturnin - Brûlon Patriote **1-3**
La Ferté-Connerré **5-0**
Mamers-Laval Bourny **1-0**

20e journée
Le Mans B-Laval Bourny **2-0**
Changé B - Château-Gontier **3-0**
Mayenne Stade-Coulaines **3-0**
Sablé B - Saint-Saturnin **3-5**
La Ferté-SO Maine **1-2**
Mamers-Bonchamp **1-0**
Connerré-Brûlon Patriote **2-6**

Classement
1. Le Mans B, 42 pts. **2.** Changé B, 42. **3.** Mayenne Stade, 36. **4.** Sablé B, 34. **5.** Ch.-Gontier, 33. **6.** La Ferté, 29. **7.** Mamers, 25. **8.** Bonchamp, 25. **9.** Coulaines, 21. **10.** Laval Bourny, 18. **11.** Brûlon Patriote, 17. **12.** St-Saturnin, 16. **13.** SO Maine, 15. **14.** Connerré, 8.

Poule B, 20e journée
Cholet B-Saumur **0-0**
Châteaubriant B - Les Sables-d'Ol. **0-3**
Rezé - Saint-Nazaire **0-3**
Segré - La Roche-sur-Yon **2-2**
Fontenay-le-Comte - Beaucouzé **0-3**
St-Philbert-de-Gd-Lieu - Orvault **2-1**
La Châtaigneraie-Nantes Bel. **remis**

Classement
1. Saumur, 38 pts. **2.** Sables-d'Ol., 35. **3.** St-Nazaire, 35. **4.** Châtaigneraie, 30. **5.** Nantes Bel., 29. **6.** Segré, 28. **7.** Cholet B, 26. **8.** La Roche, 24. **9.** Châteaubriant B, 24. **10.** Beaucouzé, 23. **11.** Fontenay, 22. **12.** Rezé, 21. **13.** St-Philbert, 19. **14.** Orvault, 17.

U19

Groupe A, 23e journée
Évreux-Lens **0-1**
Caen - Boulogne-sur-Mer **4-0**
Lille-Amiens **2-1**
Avranches-Valenciennes **2-2**
Chambly-Orléans **2-2**
Entente SSG-Paris FC **1-1**
Paris-SG - Le Havre **remis**

Classement
1. Lens, 47 pts. **2.** Caen, 46. **3.** Lille, 44. **4.** Valenciennes, 41. **5.** Amiens, 37. **6.** Le Havre, 35. **7.** PSG, 29. **8.** Orléans, 28. **9.** PFC, 27. **10.** Entente SSG, 23. **11.** Boulogne, 23. **12.** Avranches, 22. **13.** Évreux, 16. **14.** Chambly, 16.

Groupe B, match en retard
Sochaux-Dijon **2-1**

23e journée
Torcy-Auxerre **0-1**
Troyes-Montceau **3-1**
Reims-Metz **2-2**
Drancy-Nancy **1-2**
Dijon-Sochaux **0-1**
Thonon Évian Savoie-Lyon **1-4**
Belfort-Strasbourg **1-2**

Classement
1. Auxerre, 48 pts. **2.** Troyes, 44. **3.** Reims, 43. **4.** Nancy, 43. **5.** Dijon, 40. **6.** Metz, 36. **7.** Lyon, 36. **8.** Sochaux, 29. **9.** Strasbourg, 29. **10.** Torcy, 26. **11.** Drancy, 21. **12.** Thonon Évian Savoie, 19. **13.** Montceau, 13. **14.** Belfort, 12.

Groupe C, 23e journée
Nantes-Le Mans **2-1**
Guingamp-Angers **1-0**
Angers Vaillante-Laval **2-2**
Tours-Bordeaux **1-1**
Niort-Châteauroux **1-1**
Trélissac-Orléans **5-0**
Brest-Rennes **remis**

Classement
1. Nantes, 52 pts. **2.** Angers, 47. **3.** Guingamp, 43. **4.** Rennes, 42. **5.** Laval, 37. **6.** Bordeaux, 35. **7.** Niort, 34. **8.** Tours, 31. **9.** Trélissac, 31. **10.** Brest, 26. **11.** Angers Vaillante, 20. **12.** Châteauroux, 20. **13.** Le Mans, 14. **14.** Orléans, 12.

Groupe D, 23e journée
Montpellier-Nice **3-1**
Toulouse-Toulon **0-2**
Monaco-Montferrand **1-1**
St-Étienne - Castelnau-Le Crès **5-0**
Nîmes-Ajaccio **2-2**
Colomiers-Marseille **2-1**

Classement
1. Montpellier, 58 pts. **2.** Toulouse, 45. **3.** Monaco, 42. **4.** Nice, 40. **5.** St-Étienne, 33. **6.** Ajaccio, 29. **7.** Marseille, 25. **8.** Nîmes, 23. **9.** Colomiers, 20. **10.** GFC Ajaccio, 19. **11.** Montferrand, 19. **12.** Toulon, 17. **13.** Castelnau, 15.

Gambardella

Rendez-vous, demi-finales, à Buxerolles, dim. 15 avril, 14 h 30
Orléans-Tours
17 h 5
Brest-Troyes

U17

Groupe A, matches en retard
Le Havre-Rouen **1-1**
Valenciennes-Quevilly **4-2**

Classement
1. Paris-SG, 55 pts. **2.** Lens, 51. **3.** Caen, 46. **4.** Le Havre, 41. **5.** Valenciennes, 39. **6.** Lille, 35. **7.** Quevilly, 34. **8.** Feignies-Aulnoye, 33. **9.** Amiens, 33. **10.** Évreux, 30. **11.** Rouen, 20. **12.** Chambly, 20. **13.** Entente SSG, 18. **14.** Paris FC, 16.

Groupe B, matches en retard
Strasbourg-Jeun. Aubervilliers **6-1**
Nancy-Sedan **2-2**
Metz-Drancy **2-1**

Classement
1. Nancy, 52 pts. **2.** Strasbourg, 51. **3.** Troyes, 50. **4.** Sochaux, 48. **5.** Metz, 47. **6.** Torcy, 35. **7.** Drancy, 33. **8.** Reims, 31. **9.** Brétigny, 28. **10.** J. Aubervilliers, 25. **11.** Sedan, 21. **12.** Villers-lès-Nancy, 16. **13.** Vesoul, 12. **14.** Schiltigheim, 11.

Groupe C, matches en retard
Annecy-Dijon **3-2**
Saint-Étienne - Montceau **1-1**

Classement
1. Lyon, 57 pts. **2.** Saint-Étienne, 55. **3.** Dijon, 45. **4.** Ol. Valence, 39. **5.** Auxerre, 35. **6.** Annecy, 34. **7.** Clermont, 32. **8.** Villefranche, 30. **9.** FC Lyon, 27. **10.** Montceau, 25. **11.** St-Priest, 23. **12.** Moulins, 21. **13.** Thonon ÉS, 20. **14.** Besançon, 19.

Groupe D, matches en retard
Toulouse-Monaco **2-0**
Ajaccio-Bastia **3-1**

Classement
1. Toulouse, 58 pts. **2.** Monaco, 49. **3.** Montpellier, 44. **4.** Ajaccio, 38. **5.** Nice, 37. **6.** Istres, 36. **7.** Marseille Air Bel, 35. **8.** Nîmes, 34. **9.** Balma, 32. **10.** Marseille, 32. **11.** Lattes, 31. **12.** La Valette, 27. **13.** Bastia, 7. **14.** GFCO Ajaccio, 3.

Groupe E, matches en retard
Tours-Libourne **6-0**
Poitiers-Angers **2-2**
Nantes-Niort **4-0**

Classement
1. Angers, 61 pts. **2.** Nantes, 60. **3.** Bordeaux, 55. **4.** Stade Bordelais, 39. **5.** Niort, 38. **6.** Tours, 38. **7.** Châteauroux, 38. **8.** Orléans, 28. **9.** Le Poiré-sur-Vie, 28. **10.** Vertou, 25. **11.** Poitiers, 25. **12.** Libourne, 18. **13.** Trélissac, 15. **14.** Limoges, 8.

Groupe F, matches en retard
Boulogne-Bil. - Lorient **2-0**
Avranches-Le Mans **3-0**
Maladrerie - Boulogne-Bil. **0-0**

Classement
1. Laval, 62 pts. **2.** Rennes, 58. **3.** Guingamp, 51. **4.** Vannes, 49. **5.** Brest, 45. **6.** Avranches, 35. **7.** Montrouge, 34. **8.** Boulogne-Bil., 28. **9.** Le Mans, 28. **10.** La Suze, 24. **11.** Lorient, 23. **12.** Saint-Brieuc, 18. **13.** St-Nazaire, 13. **14.** Maladrerie, 7.

Féminines

Rendez-vous, quarts de finale
Samedi 14 avril, 19 h 30
Brest[D2]-Montpellier
Dimanche 15 avril, 14 h 30
Le Havre[R1]-Soyaux
15 heures
Arras[D2]-Lyon
Saint-Étienne[D2] - Paris-SG

Allemagne

Domination. À six journées de la fin, les Munichois ont décroché leur vingt-huitième titre. Il y a de quoi se réjouir pour Lewandowski, Ribéry, Coman ou autre Tolisso.

La stat

21

Le nombre de buts encaissés par les Bavarois cette saison, bien que Heynckes fasse tourner en défense centrale avec Jérôme Boateng, Mats Hummels et Niklas Süle et que Sven Ulreich ait été appelé à suppléer Manuel Neuer (fracture du pied) depuis plus de six mois. L'ancien gardien du VfB Stuttgart a prouvé qu'il avait le niveau. Résultat : il vient de prolonger jusqu'en 2021.

La valeur du titre

Le Bayern version bulldozer

Le club bavarois a écrasé la concurrence pour décrocher son sixième titre d'affilée. En Allemagne, il est tout seul.

À première vue, ce sixième sacre national de rang, assorti d'une domination écrasante, suscite dans beaucoup d'endroits en Allemagne une certaine indifférence. Depuis 2012 et le triomphe du Borussia Dortmund, alors entraîné par Jürgen Klopp, la course au titre est en effet dénuée de tout suspense, le Bayern étant généralement sacré plusieurs journées avant la fin. Mais, pour les deux patrons du club bavarois, Karl-Heinz Rummenigge et Uli Hoeness, il revêt tout de même une saveur particulière. Alors que leur club accusait un retard de cinq points sur… Dortmund au début de l'automne, ce qui avait contribué au limogeage de Carlo Ancelotti, il a aligné dix-neuf victoires en vingt-deux matches sous la direction de Jupp Heynckes, sorti de sa retraite pour assurer une quatrième pige dans le sud de l'Allemagne. Un cavalier seul qui pose question sur le niveau général de la Bundesliga, le Bayern n'ayant que rarement eu besoin de donner son maximum pour prendre ses distances et n'ayant brillé dans le jeu que par intermittence. « C'est tout de même hallucinant de réaliser un tel parcours après notre début de saison laborieux, confie Corentin Tolisso. Le coach a remis beaucoup d'ordre dans l'équipe. On a gagné certains matches sur un gros score et d'autres avec quelques difficultés, mais nous avons un état d'esprit qui nous permet de réaliser de grandes choses. » Un état d'esprit qui se traduit par une envie d'écraser chaque adversaire. « Si nous menons 7-0 et qu'il reste une demi-heure à jouer, nous n'allons pas commencer à baisser de pied, résume Arjen Robben. D'ici à la fin de la saison, nous allons tout mettre en œuvre pour accroître encore notre avance. » Avec ce nouveau titre de champion, son huitième, Franck Ribéry entre un peu plus dans l'histoire du club en rejoignant Philipp Lahm, Oliver Kahn, Bastian Schweinsteiger et Mehmet Scholl. **Alexis Menuge**

Bernard Papon

Le match de la saison

Hoffenheim y a pourtant cru

Rapidement mené 0-2 sur sa pelouse le 27 janvier, le club bavarois a montré de belles ressources mentales en revenant au score en l'espace de cinq minutes pour finalement s'imposer largement (5-2). Ce fut un match d'autant plus important qu'il opposait Jupp Heynckes à Julian Nagelsmann, qui est annoncé sur le banc munichois dans les prochaines années. Et ce fut aussi la seule fois où l'ogre bavarois a été quelque peu bousculé depuis le début de l'année.

La belle histoire

Au bonheur de James

Devenu indésirable au Real Madrid, James Rodriguez ambitionnait de se relancer en Bavière, d'autant que Carlo Ancelotti en avait fait sa priorité. Mais l'international colombien a eu du mal à se remettre du limogeage de l'Italien, début octobre. Il a traîné son blues durant plusieurs semaines jusqu'à ce que Jupp Heynckes en fasse l'un de ses hommes de base, lui prodiguant sans cesse ses encouragements. Prêté par le Real Madrid jusqu'en juin 2019, le Bayern devrait lever l'option d'achat (42 M€).

Le cador

Kimmich, tranchant comme Lahm

Certes, Robert Lewandowski est le meilleur buteur du Championnat et sa constance est remarquable, mais la rapidité avec laquelle Joshua Kimmich a fait oublier Philipp Lahm au poste d'arrière droit est bluffante. Milieu défensif de formation, « Josh » – souvent remplaçant avec Ancelotti – fait partie des cadres de Heynckes. Précieux pour son sens du placement, ses qualités techniques et ses changements de rythme, l'international allemand vient de prolonger jusqu'en juin 2023.

Le boulet

Bernat, reliquat de Guardiola

Très peu utilisé par Heynckes, l'arrière gauche espagnol Juan Bernat est certes confronté à la concurrence de David Alaba, mais, même lorsqu'il est aligné comme ailier gauche pour dépanner, il ne convainc pas. Ces derniers mois, il a aussi effectué de nombreux séjours à l'infirmerie. Quatre ans après son arrivée à la demande de Pep Guardiola, il souhaite relever un nouveau défi. Les dirigeants munichois ne chercheront pas à le retenir et un retour au pays est plus que jamais d'actualité.

Confiance. Les dirigeants du Bayern comptent sur Kingsley Coman. La preuve : ils viennent de prolonger son contrat jusqu'en 2023.

Le bilan des Français

Coman s'installe enfin

En Bavière depuis bientôt onze ans, Franck Ribéry joue certes moins à bientôt trente-cinq ans (le 7 avril), mais il a encore le niveau pour répondre aux attentes de son coach, du moins en Bundesliga. Après deux saisons moyennes, Kingsley Coman a pris son envol pour devenir un titulaire indiscutable en lieu et place de Ribéry jusqu'à ce qu'il se déchire les ligaments de la cheville gauche. Cet hiver, il a signé un nouveau contrat jusqu'en juin 2023, preuve que le Bayern mise sur lui. Quant à Corentin Tolisso, il était titulaire avec Ancelotti, mais, sous les ordres de Heynckes, il dispute un match sur deux à cause d'une très forte concurrence dans l'entrejeu. Ses performances sont néanmoins satisfaisantes.

La décla choc

Uli Hoeness

Le président du conseil de surveillance après le revers 0-3 contre le PSG, le 27 septembre 2017, en C1, qui avait entraîné le limogeage d'Ancelotti.

« Il a monté toutes ses stars contre lui. En tant qu'entraîneur, tu ne peux pas te mettre tes joueurs les plus célèbres à dos. »

Et la saison prochaine ?

Qui après Heynckes ?

Malgré ce nouveau triomphe national, l'été s'annonce agité à Munich, où de nombreuses questions restent en suspens. Qui sera le successeur de Jupp Heynckes ? Beaucoup de noms ont déjà circulé, de Thomas Tuchel à Maurizio Pochettino, en passant par Jürgen Klopp et Lucien Favre. Franck Ribéry et/ou Arjen Robben vont-ils prolonger, mettre fin à leur carrière ou relever un autre défi ? Le vœu de Robert Lewandowski de rejoindre le Real Madrid sera-t-il exaucé ? Qui fera les frais de l'arrivée de Leon Goretzka, le grand espoir allemand en provenance de Schalke 04, au milieu de terrain ? Arturo Vidal, Thiago Alcantara ou les deux ? Malgré tous ces chantiers, le plus titré des clubs allemands restera archi-favori à sa propre succession, tant l'écart avec le Borussia Dortmund, le RB Leipzig et Schalke 04 est considérable. Peut-être ne comptera-t-il pas vingt points d'avance dans un an, mais il devrait conserver son saladier d'argent sans avoir à forcer son talent.

Alain Mounic - Bernard Papon - Pierre Lahalle

Dynamique.
Christian Titz reste sur une victoire et un nul à la tête du HSV.

Titz fait rêver Hambourg

La victoire sur Schalke (3-2) donne au nouveau coach du HSV de bonnes raisons de croire au miracle.

Incroyable mais vrai : Hambourg a gagné en 2018 ! Et le HSV n'est plus dernier. C'est la première fois depuis cent trente-deux jours et quinze journées que la formation hambourgeoise goûte à la victoire en Championnat. À cinq journées de la fin, elle ne compte plus «que» cinq longueurs de retard sur Mayence, barragiste. «Nous ne sommes pas encore en Deuxième Division, lançait Aaron Hunt, auteur du but victorieux contre Schalke 04 (3-2). Il nous reste cinq finales à disputer et on en espère encore deux supplémentaires avec les barrages. Nous y croyons plus que jamais. Ce succès peut constituer un déclic.»

Face à un adversaire qui restait sur cinq rencontres sans encaisser de but, le seul club à avoir toujours évolué parmi l'élite depuis la création de la Bundesliga en 1963 a montré du caractère. Celui de son entraîneur, Christian Titz (47 ans), troisième technicien à s'asseoir sur le banc cette saison, après Markus Gisdol et Bernd Hollerbach. Titz n'en est qu'à son troisième match. Mais il a su donner un nouvel élan et de la confiance à un groupe en perdition. Le bon nul décroché à Stuttgart (1-1) le week-end précédent face à un club qui restait sur quatre victoires de rang n'était donc pas un hasard. Titz sait pertinemment qu'il n'a rien à perdre. Celui qui s'occupait jusque-là de l'équipe réserve a toutes les chances de conserver son poste au-delà de la saison, même si Hambourg devait descendre à l'étage inférieur.

Sa connaissance du club et son passé dans les équipes de jeunes ont convaincu ses dirigeants de faire de lui l'homme du renouveau, deux mois après l'élection de Bernd Hofmann comme président. Les modifications effectuées, notamment au poste de gardien (Julian Pollersbeck à la place de Christian Mathenia), portent leurs fruits, et un calendrier plutôt favorable d'ici à la fin de saison donne au HSV des raisons de croire à un nouveau miracle. Comme tous les ans depuis cinq saisons. **Alexis Menuge**

Mayence, le difficile héritage

Succéder à des entraîneurs de renom tels que Jürgen Klopp et Thomas Tuchel au FSV Mayence ressemble présentement à un défi compliqué à relever. Après un septennat (2001-2008) en Rhénanie-Palatinat, Klopp a rejoint Dortmund il y a maintenant dix ans. Les dirigeants du FSV ont alors confié le poste au Norvégien Jörn Andersen, un choix aujourd'hui considéré comme une erreur de casting. Coach des U19, Thomas Tuchel a repris les commandes pour s'imposer et rester cinq saisons (2009-2014). Celui qui est annoncé sur le banc du PSG cet été fera l'unanimité en qualifiant à deux reprises le FSV pour la Ligue Europa.

Mais, depuis le départ volontaire de ce dernier, qui avait le sentiment d'avoir fait le tour de la question, c'est le désert. Trois entraîneurs se sont succédé, sans qu'on puisse parler ni de réussite ni de véritable succession, encore moins de projet. Comme si les dirigeants avaient été pris de court, et incapables d'organiser le futur. Ni le Danois Kasper Hjulmand, viré au bout de seulement sept mois en 2015, ni le Suisse Martin Schmidt (2015-2017) ni même l'actuel entraîneur, Sandro Schwarz, n'ont le profil conquérant et inventif de Klopp et Tuchel. Certes, les deux derniers s'étaient occupés des U19 avant leur nomination, comme Tuchel en son temps. Mais le moule semble cassé, le ressort détendu.

Schmidt a été remercié en fin de saison dernière à cause d'un style de jeu trop ennuyeux. Et si Schwarz (39 ans), malgré une situation sportive précaire – Mayence est barragiste – est encore en poste, c'est sans doute grâce à son passé de formateur au FSV. Indépendamment de la situation du club au soir de l'ultime journée, il devrait rendre son tablier. Le favori pour lui succéder est Bo Svensson, ancien défenseur du club et actuel coach des… U19. La ficelle est un peu grosse, mais tout le monde à Mayence pense tenir, enfin, le digne successeur de Klopp et Tuchel. Les références… **A. Me.**

Twitter@HSV - Sébastien Boué

Bundesliga 29e journée

L'équipe type kicker SPORTMAGAZIN

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Bayern Munich**	72	29	23	3	3	76	21	+55
→	2. **Schalke 04**	52	29	15	7	7	45	33	+12
→	3. **Borussia Dortmund**	51	29	14	9	6	57	39	+18
↗	4. **Eintracht Francfort**	46	29	13	7	9	40	33	+7
↘	5. **RB Leipzig**	46	28	13	7	8	43	37	+6
↘	6. **Bayer Leverkusen**	45	28	12	9	7	47	35	+12
→	7. **1899 Hoffenheim**	43	29	11	10	8	53	42	+11
↗	8. **Borussia M'gladbach**	40	29	11	7	11	38	43	-5
↘	9. **VfB Stuttgart**	38	29	11	5	13	26	34	-8
↗	10. **Hertha Berlin**	36	29	8	12	9	33	34	-1
↘	11. **FC Augsbourg**	36	29	9	9	11	38	40	-2
→	12. **Werder Brême**	36	29	9	9	11	33	35	-2
→	13. **Hanovre 96**	35	29	9	8	12	37	43	-6
→	14. **SC Fribourg**	30	29	6	12	11	26	48	-22
→	15. **VfL Wolfsburg**	29	29	5	14	10	30	37	-7
→	16. **FSV Mayence 05**	27	29	6	9	14	30	47	-17
↗	17. **Hambourg SV**	22	29	5	7	17	23	46	-23
↘	18. **FC Cologne**	21	29	5	6	18	28	56	-28

Buteurs

1. Lewandowski (Bayern Munich), 26.
2. Aubameyang (Borussia Dortmund), Petersen (SC Fribourg), 13.
4. Uth (1899 Hoffenheim), 12.
5. Finnbogason, Gregoritsch (FC Augsbourg), Füllkrug (Hanovre 96), Kalou (Hertha Berlin), Ti. Werner (RB Leipzig), 11.
10. Volland (Bayer Leverkusen), Burgstaller (Schalke 04), 10.
12. Bailey (Bayer Leverkusen), Wagner (1899 Hoffenheim, 4 ; Bayern Munich, 5), T. Hazard (Borussia M'gladbach), Kramaric (1899 Hoffenheim), 9.
16. Haller, Jovic (Eintracht Francfort), Gnabry (1899 Hoffenheim), Didavi (VfL Wolfsburg), 8.
20. Alario (Bayer Leverkusen), T. Müller (Bayern Munich), Batshuayi, Philipp (Borussia Dortmund), Raffael (Borussia M'gladbach), Terodde (VfB Stuttgart, 2 ; FC Cologne, 5), Harnik (Hanovre 96), Muto (FSV Mayence 05), M. Gomez (VfL Wolfsburg, 1 ; VfB Stuttgart, 6), 7.
29. Brandt (Bayer Leverkusen), James Rodriguez, Vidal (Bayern Munich), K.-P. Boateng, Rebic (Eintracht Francfort), Augustin (RB Leipzig), Naldo (Schalke 04), Kruse (Werder Brême), 6.

Rendez-vous

30e journée,
vendredi 13 avril, 20 h 30
VfL Wolfsburg-FC Augsbourg
Samedi 14 avril, 15 h 30
Bayer Leverkusen-Eint. Francfort
1899 Hoffenheim-Hambourg SV
VfB Stuttgart-Hanovre 96
Hertha Berlin-FC Cologne
18 h 30
Bayern Munich-B. M'gladbach
Dimanche 15 avril, 15 h 30
Schalke 04-Borussia Dortmund
18 heures
Werder Brême-RB Leipzig
Lundi 16 avril, 20 h 30
FSV Mayence 05-SC Fribourg

Fiches techniques

Express

FC Augsbourg-Bayern Munich	**1-4**
Hambourg SV-Schalke 04	**3-2**
Bor. Dortmund-VfB Stuttgart	**3-0**
Eint. Francfort-1899 Hoffenheim	**1-1**
B. M'gladbach-Hertha Berlin	**2-1**
Hanovre 96-Werder Brême	**2-1**
SC Fribourg-VfL Wolfsburg	**0-2**
FC Cologne-FSV Mayence 05	**1-1**
RB Leipzig-Bayer Leverkusen	**lundi**

FC Augsbourg-Bayern Munich: 1-4 (1-2)
Buts: Süle (18e c.s.c.) pour Augsbourg ; Tolisso (32e), James Rodriguez (38e), Robben (62e), Wagner (87e s.p.) pour le Bayern Munich. Samedi 7 avril. Spectateurs: 30 660. Arbitre: M. Schmidt.
FC Augsbourg: Hitz - Gouweleeuw, Khedira, Hinteregger - Max, Baier (Janker, 89e), Koo, Schmid, Caiuby - Gregoritsch (Moravek, 80e), Cordova (Richter, 63e). Entr.: Baum.
Bayern Munich: Ulreich - Kimmich, Boateng, Süle, Rafinha - James Rodriguez (J. Martinez, 64e), Rudy, Tolisso - Robben (T. Müller, 83e), Wagner, Bernat (Ribéry, 82e). Entr.: Heynckes.

Hambourg SV-Schalke 04: 3-2 (1-1)
Buts: Kostic (17e), Holtby (52e), Hunt (84e) pour Hambourg SV ; Naldo (9e), Burgstaller (63e) pour Schalke 04. Samedi 7 avril. Spectateurs: 54 137. Arbitre: M. Dingert.
Hambourg SV: Pollersbeck - Sakai, Papadopoulos, Van Drongelen, Santos - Steinmann (Ekdal, 73e) - Kostic (Jatta, 75e), Hunt, Holtby, Ito - Waldschmidt (Arp, 83e). Entr.: Titz.
Schalke 04: Fährmann - Stambouli, Naldo, Nastasic (Bentaleb, 75e) - Caligiuri, Meyer (McKennie, 46e), Goretzka, Kehrer - Harit, Burgstaller, Embolo (Di Santo, 46e). Entr.: Tedesco.

Borussia Dortmund-VfB Stuttgart: 3-0 (1-0)
Buts: Pulisic (38e), Batshuayi (48e), Philipp (59e). Dimanche 8 avril. Spectateurs: 81 360. Arbitre: M. Ittrich.
Borussia Dortmund: Bürki - Piszczek, Papastathopoulos, Toprak, Schmelzer (Toljan, 64e) - Dahoud, Sahin - Pulisic, Reus (Gomez, 87e), Philipp (Sancho, 80e) - Batshuayi. Entr.: Stöger.
VfB Stuttgart: Zieler - Beck, Pavard, Badstuber, Insua - Thommy (Bruun Larsen, 57e), Ascacibar (Mangala, 88e), Aogo (Ozcan, 68e), Gentner - Ginczek, Gomez. Entr.: Korkut.

Eintracht Francfort-1899 Hoffenheim: 1-1 (0-0)
Buts: Jovic (49e) pour l'Eintracht Francfort ; Gnabry (56e) pour Hoffenheim. Dimanche 8 avril. Spectateurs: 50 500. Arbitre: M. Siebert.
Eintracht Francfort: Hradecky - Abraham, Hasebe, Russ (Falette, 67e) - Da Costa, Wolf, De Guzman, Boateng (Gacinovic, 61e), Willems - Jovic (Haller, 55e), Fabian. Entr.: Kovac.
1899 Hoffenheim: Baumann - Akpoguma, Nordtveit, Hübner - Kaderabek, Grillitsch, Rupp (Demirbay, 53e), Schulz - Kramaric (Amiri, 57e), Uth, Gnabry (Szalai, 83e). Entr.: Nagelsmann.

Borussia M'gladbach-Hertha Berlin: 2-1 (0-1)
Buts: T. Hazard (75e, 79e s.p.) pour le Borussia M'gladbach ; Kalou (40e) pour le Hertha Berlin. Samedi 7 avril. Spectateurs: 51 417. Arbitre: M. Steinhaus.
Borussia M'gladbach: Sommer - Ginter, Vestergaard, Elvedi - Wendt, Herrmann (Hofmann, 81e), Cuisance (Drmic, 69e), Kramer, Zakaria (T. Hazard, 46e) - Raffael, Stindl. Entr.: Hecking.
Hertha Berlin: Jarstein - Weiser, Stark, Rekik, Plattenhardt - Maier (Ibisevic, 85e), Lustenberger - Darida (Duda, 81e), Lazaro, Kalou (Esswein, 81e) - Selke. Entr.: Dardai.

Hanovre 96-Werder Brême: 2-1 (2-0)
Buts: Harnik (17e), Klaus (42e) pour Hanovre ; Belfodil (74e) pour le Werder Brême. Vendredi 6 avril. Spectateurs: 49 000. Arbitre: M. Welz.
Hanovre 96: Tschauner - Sorg, Sané, Albornoz, Elez (Schwegler, 86e) - Bakalorz, Bebou (Karaman, 90e), Klaus (Sarenren-Bazee, 90e), Fossum - Füllkrug, Harnik. Entr.: Breitenreiter.
Werder Brême: Pavlenka - Gebre Selassie, Veljkovic, Langkamp, Friedl - Bargfrede (Eggestein,), Delaney, Kainz (Junuzovic, 46e), Eggestein (Rashica, 82e), Belfodil - Kruse. Entr.: Kohfeldt.

SC Fribourg-VfL Wolfsburg: 0-2 (0-1)
Buts: Didavi (2e, 83e). Samedi 7 avril. Spectateurs: 24 000. Arbitre: M. Stegemann.
SC Fribourg: Schwolow - Stenzel, Gulde, Söyüncü (Schuster, 85e), Günter - Haberer, Koch, Höfler, Kath (Kleindienst, 74e) - Sierro (Kapustka, 81e), Petersen. Entr.: Streich.
VfL Wolfsburg: Casteels - Verhaegh, Jaeckel, Knoche, William - Didavi, Camacho, Arnold - Malli (Steffen, 90e), Dimata (Origi, 74e), Brekalo (Bazoer, 90e). Entr.: Labbadia.

FC Cologne-FSV Mayence 05: 1-1 (1-0)
Buts: Hector (7e) pour Cologne ; De Blasis (50e) pour Mayence. Samedi 7 avril. Spectateurs: 50 000. Arbitre: M. Cortus. Expulsion: Donati (90e) pour Mayence.
FC Cologne: T. Horn - Klunter (Cordoba, 79e), Mere, Heintz, Hector - Clemens, Höger, Bittencourt, Koziello (Ozcan, 74e) - Terodde, Osako (C. Pizarro, 69e). Entr.: Ruthenbeck.
FSV Mayence 05: Adler - Donati, Balogun, Hack, Brosinski (Onisiwo, 83e) - Gbamin, Latza, Öztunali (Ujah, 88e) - De Blasis, Berggreen (Quaison, 69e), Serdar. Entr.: Schwarz.

Bundesliga 2

28e journée

Darmstadt-Fort. Düsseldorf	**1-0**

29e journée

Fort. Düsseldorf-VfL Bochum	**1-2**
Nuremberg-FC Heidenheim	**3-2**
Holstein Kiel-Darmstadt	**0-0**
Ingolstadt-Arminia Bielefeld	**2-2**
Kaiserslautern-Jahn Regensburg	**1-1**
Erzg. Aue-Sankt Pauli	**2-1**
SV Sandhausen-Gr. Fürth	**0-0**
Union Berlin-Duisburg	**0-0**
Eintr. Brunswick-Dyn. Dresde	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F. Düsseldorf	53	29	16	5	8	47	37
2. Nuremberg	50	29	14	8	7	51	34
3. Holstein Kiel	46	29	11	13	5	54	37
4. Ingolstadt	41	29	11	8	10	42	33
5. J. Regensburg	41	29	12	5	12	46	43
6. Arm. Bielefeld	40	29	10	10	9	46	44
7. VfL Bochum	40	29	11	7	11	29	32
8. Erzgebirge Aue	39	29	10	9	10	33	41
9. SV Sandhausen	38	29	10	8	11	32	28
10. MSV Duisburg	38	29	10	8	11	41	50
11. Union Berlin	37	29	9	10	10	47	41
12. Eintr. Brunswick	37	29	8	13	8	34	32
13. Dynamo Dresde	37	29	10	7	12	40	45
14. Greut. Fürth	37	29	10	7	12	32	39
15. FC St. Pauli	37	29	9	10	10	30	42
16. FC Heidenheim	34	29	9	7	13	43	52
17. Darmstadt	32	29	7	11	11	38	42
18. Kaiserslautern	29	29	7	8	14	34	47

Angleterre

Réveil.
Le Français inscrit le premier but des Red Devils, le début d'une remontada version mancunienne.

Docteur Paul and Mister Pogba

Le Français, héros du derby de Manchester, a alterné le pire, en première mi-temps, et le meilleur, en seconde.

On ne peut pas dire que le derby de Manchester se présentait sous les meilleurs auspices pour Paul Pogba. Il n'y en avait eu que pour lui dans les journaux de samedi, après la grenade que Pep Guardiola avait placée sous le siège de José Mourinho lors de sa conférence de presse de la veille. L'agent du Français, Mino Raiola, l'aurait proposé à City en janvier dernier, lorsque la relation entre le joueur et son manager était au plus bas, information que le représentant le plus craint de sa profession n'a pas formellement démentie. Aussi, avait-on un regard tout particulier pour Pogba lorsqu'il pénétra sur la pelouse de l'Etihad, les cheveux d'un bleu en harmonie avec celui de ses adversaires du jour. Ignorance, faux pas ou provocation ? Pendant quarante-cinq minutes, on se dit que le numéro 6 des Red Devils, aligné dans son rôle de prédilection, sur la gauche d'un 4-3-3 avec Nemanja Matic et Ander Herrera en chiens de garde, avait tenté le diable de la mauvaise couleur. C'était le « Pogbad » des jours sans, perdant ballon sur ballon, sortant d'un dribble réussi pour louper le suivant, paresseux dans ses replacements, bref, exaspérant, au point qu'on se demandait si Mourinho, voyant son équipe menée 2-0 à la pause, ne le laisserait pas méditer sur sa médiocrité au vestiaire. Il n'en fut rien. Le négatif de la première période de MU avait été développé dans le labo mourinhien. Positionné plus haut, Pogba déséquilibra la si fragile défense de City par ses appels, marqua un doublé qu'on repassera en boucle chaque fois qu'on écrira l'histoire des plus grands matches de Premier League, et mérita de sortir en dernier du terrain, accompagné par les vivats de trois mille supporters de MU. En une rencontre, frustrant, brillant, paresseux, rageur, malhabile et décisif, il avait offert le résumé de sa carrière, faisant se poser pour la énième fois cette question : des deux Pogba, lequel est le vrai ? Docteur Paul ou Mister Pogba ? Réponse : sans doute les deux, pour notre frustration et notre bonheur. **Philippe Auclair**

À mon avis

Par **Philippe Auclair**

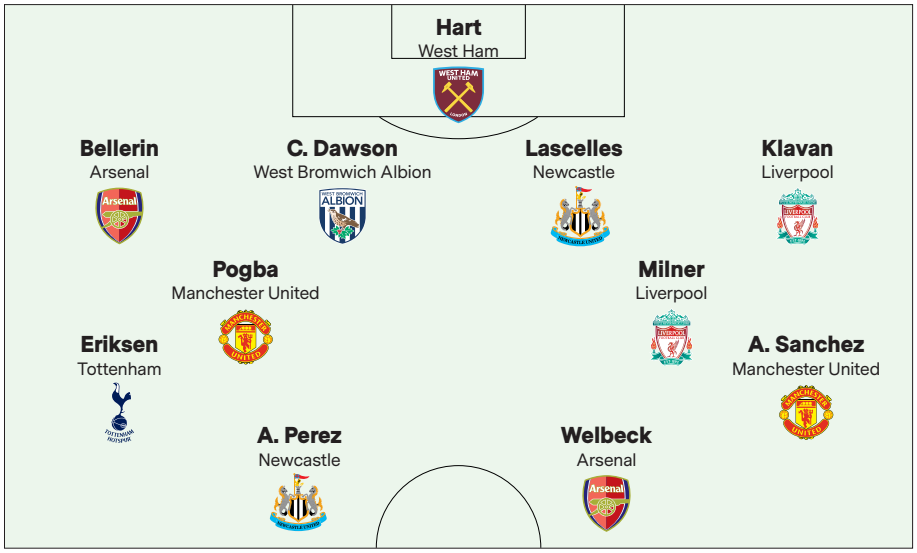
Liverpool s'est trouvé un gardien

Un gardien de but doit croire en lui-même autant que ceux qui le font jouer, davantage même. Et de ce côté, Liverpool s'est sans doute trouvé un numéro 1. Une sorte de disciple de la méthode Jens Lehmann, la dinguerie en moins. Chaque fois qu'on lui a claqué la porte au nez, Loris Karius *(photo)* a grimpé par-dessus. À Manchester City, qui lui dit auf Wiedersehn quand il avait dix-huit ans ; à Mayence, où son manager Kasper Hjulmand jugeait qu'il avait « les pieds plats » (et où il s'imposa pourtant). Et, semble-t-il, à Liverpool, où son premier acte avait été de se blesser, pour voir ensuite Simon Mignolet s'approprier la cage des Reds au terme d'un étrange chassé-croisé. Jusqu'à cette saison, où on commence à le regarder autrement. Son extraordinaire parade sur un tir de Yannick Bolasie dans le derby de la Mersey n'était pas la première du genre. On dit Liverpool obsédé par l'idée de faire venir Alisson de la Roma. Mais depuis le 1er janvier, quand il s'assit sur le banc pour la dernière fois, Karius a plié huit clean sheets en quatorze matches. Il a surtout donné l'impression d'être à sa place, une place qu'il a faite sienne à la force de ses poignets.

Simon Stacpoole/Offside/Presse Sports - Alexis Réau/L'Équipe

Premier League 33e journée

L'équipe type theguardian



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Manchester City**	84	32	27	3	2	90	24	+66
→	2. **Manchester Utd**	71	32	22	5	5	63	25	+38
→	3. **Liverpool**	67	33	19	10	4	75	35	+40
→	4. **Tottenham**	67	32	20	7	5	64	27	+37
→	5. **Chelsea**	57	32	17	6	9	54	31	+23
→	6. **Arsenal**	54	32	16	6	10	61	43	+18
→	7. **Burnley**	49	32	13	10	9	31	28	+3
→	8. **Leicester**	43	32	11	10	11	48	45	+3
→	9. **Everton**	41	33	11	8	14	38	53	-15
↗	10. **Newcastle Utd**	38	32	10	8	14	33	41	-8
↘	11. **Bournemouth**	38	33	9	11	13	41	53	-12
↘	12. **Watford**	37	33	10	7	16	42	59	-17
→	13. **Brighton**	35	32	8	11	13	29	43	-14
→	14. **West Ham**	34	32	8	10	14	40	58	-18
→	15. **Swansea**	32	32	8	8	16	26	45	-19
→	16. **Huddersfield**	32	33	8	8	17	26	54	-28
→	17. **Crystal Palace**	31	33	7	10	16	33	52	-19
→	18. **Southampton**	28	32	5	13	14	31	50	-19
→	19. **Stoke City**	27	33	6	9	18	30	63	-33
→	20. **West Bromwich Alb.**	21	33	3	12	18	26	52	-26

Buteurs

1. Salah (Liverpool), 29.
2. Kane (Tottenham), 24.
3. Agüero (Manchester City), 21.
4. Vardy (Leicester), Sterling (Manchester City), 16.
6. Lukaku (Manchester Utd), 15.

Rendez-vous

34e journée, samedi 14 avril, 13 h 30
Southampton-Chelsea
16 heures
Burnley-Leicester
Swansea-Everton
Huddersfield-Watford
Crystal Palace-Brighton
18 h 30
Liverpool-Bournemouth
20 h 45
Tottenham-Manchester City
Dimanche 15 avril, 14 h 30
Newcastle-Arsenal
17 heures
Manchester Utd-West Bromwich
Lundi 16 avril, 21 heures
West Ham-Stoke City

Fiches techniques

Express

Manchester City-Manchester Utd	**2-3**
Everton-Liverpool	**0-0**
Stoke City-Tottenham	**1-2**
Chelsea-West Ham	**1-1**
Arsenal-Southampton	**3-2**
Watford-Burnley	**1-2**
Leicester-Newcastle	**1-2**
Bournemouth-Crystal Palace	**2-2**
Brighton-Huddersfield	**1-1**
West Bromwich Alb.-Swansea	**1-1**

Manchester City-Manchester Utd : 2-3 (2-0)
Buts : Kompany (25e), Gündogan (30e) pour Manchester City ; P. Pogba (53e, 55e), Smalling (69e) pour Manchester United. Samedi 7 avril. Spectateurs : 55 000. Arbitre : M. Atkinson.
Manchester City : Ederson - Danilo, Kompany, Otamendi, Delph - Gündogan (Agüero, 76e), Fernandinho, David Silva (De Bruyne, 72e) - Bernardo Silva (Gabriel Jesus, 72e), Sterling, Sané. Entr. : Guardiola.
Manchester Utd : De Gea - Valencia, Bailly, Smalling, Young - Herrera, (Lindelöf, 90e), Matic, Pogba - Lingard (McTominay, 85e), Lukaku, Sanchez (Rashford, 82e). Entr. : Mourinho.

Everton-Liverpool : 0-0
Samedi 7 avril. Arbitre : M. Oliver.
Everton : Pickford - Coleman, Keane, Jagielka, Baines - Schneiderlin, Rooney (Gueye, 57e), Davies (Baningime, 79e) - Bolasie (Calvert-Lewin, 61e), Tosun, Walcott. Entr. : Allardyce.
Liverpool : Karius - Clyne, Lovren, Van Dijk, Klavan - Wijnaldum, Henderson, Milner (Oxlade-Chamberlain, 68e) - Ings (Alexander-Arnold, 89e), Solanke, Mané (Firmino, 74e). Entr. : Klopp.

Stoke City-Tottenham : 1-2 (0-0)
Buts : M.-B. Diouf (57e) pour Stoke City ; Eriksen (52e, 63e) pour Tottenham. Samedi 7 avril. Spectateurs : 29 515. Arbitre : M. Scott.
Stoke City : Butland - Johnson (Crouch, 78e), Shawcross, Martins Indi, Pieters - Bauer (K. Zouma, 90e), Allen, Sobhi (Campbell, 69e), Diouf - Shaqiri, Ndiaye. Entr. : Lambert.
Tottenham : Lloris - Aurier, Sanchez, Vertonghen, Rose - Wanyama (Dier, 82e), Dembélé - Eriksen, Dele Alli (Mou. Sissoko, 89e), Son Heung-minh (Lamela, 67e) - Kane. Entr. : Pochettino.

Chelsea-West Ham : 1-1 (1-0)
Buts : Azpilicueta (36e) pour Chelsea ; Hernandez (73e) pour West Ham. Dimanche 8 avril. Spectateurs : 41 324. Arbitre : M. Friend.
Chelsea : Courtois - Azpilicueta, Cahill, Rüdiger - Moses (Pedro, 78e), Fabregas, Kanté, Marcos Alonso - Willian, Morata (Giroud, 78e), Hazard. Entr. : Conte.
West Ham : Hart - Rice, Ogbonna, Cresswell (Évra, 64e) - Zabaleta, Kouyaté, Noble, Masuaku - Fernandes (Hernandez, 70e), Arnautovic, Joao Mario (Cullen, 85e). Entr. : Moyes.

Arsenal-Southampton : 3-2 (2-1)
Buts : Aubameyang (29e), Welbeck (38e, 81e) pour Arsenal ; Long (17e), Austin (73e) pour Southampton. Dimanche 8 avril. Spectateurs : 59 374. Arbitre : M. Marriner. Expulsions : Elneny (90e) pour Arsenal ; Stephens (90e) pour Southampton.
Arsenal : Cech - Mustafi, Chambers, Bellerin (Holding, 74e) - Xhaka, Elneny - Kolasinac - Welbeck - Aubameyang (Lacazette, 71e) - Iwobi, Nelson (Wilshere, 121e). Entr. : Wenger.
Southampton : McCarthy - Stephens, Yoshida (Austin, 72e), Hoedt - Soares, Bertrand, Romeu, Tadic, Ward-Prowse, Long (Sims, 80e), Höjbjerg. Entr. : Hughes.

Watford-Burnley : 1-2 (0-0)
Buts : Pereyra (61e) pour Watford ; Vokes (71e), Cork (73e) pour Burnley. Samedi 7 avril. Spectateurs : 20 044. Arbitre : M. Tierney.
Watford : Karnezis - Janmaat (Okaka Chuka, 76e), Prödl, Mariappa, Holebas - Capoue, Doucouré (Carrillo, 85e) - Pereyra, Femenia, Hughes (Richarlison, 85e) - Deeney. Entr. : Gracia.
Burnley : Pope - Lowton, Long, Westwood, Ward - Tarkowski, Lennon (Hendrick, 81e), Cork, Nkoudou (Vokes, 70e) - Wood, Barnes. Entr. : Dyche.

Leicester-Newcastle Utd : 1-2 (0-1)
Buts : Vardy (84e) pour Leicester ; Shelvey (18e), A. Perez (75e) pour Newcastle Utd. Samedi 7 avril. Spectateurs : 32 066. Arbitre : M. Attwell.
Leicester : Schmeichel - Simpson (Okazaki, 57e), Morgan, Maguire, Chilwell - Iborra (Choudhury, 42e), Adrien Silva - Albrighton, Diabaté (D. Gray, 76e), Mahrez - Vardy. Entr. : Puel.
Newcastle Utd : Dubravka - Yedlin, Lascelles, Lejeune, Dummett - Diamé (Hayden, 81e), Ritchie, Kenedy (Atsu, 64e), Shelvey - A. Perez - Gayle (Joselu, 70e). Entr. : Benitez.

Bournemouth-Crystal Palace : 2-2 (0-0)
Buts : Mousset (65e), King (89e) pour Bournemouth ; Milivojevic (47e), Zaha (75e) pour Crystal Palace. Samedi 7 avril. Spectateurs : 10 710. Arbitre : M. Moss.
Bournemouth : Begovic - Francis, Cook, Aké, Daniels - Gosling, Fraser, Pugh (Mousset, 63e), Cook (Surman, 80e) - Wilson (King, 63e), Defoe. Entr. : Howe.
Crystal Palace : Hennessey - Wan-Bissaka, Tomkins, Sakho, Van Aanholt - Cabaye, Milivojevic, Loftus-Cheek, McArthur - Townsend, Zaha. Entr. : Hodgson.

Brighton-Huddersfield : 1-1 (1-1)
Buts : Lössl (29e c.s.c.) pour Brighton ; Mounié (32e) pour Huddersfield. Samedi 7 avril. Spectateurs : 30 501. Arbitre : M. Taylor. Expulsion : Pröpper (74e) pour Brighton.
Brighton : Ryan - Schelotto, Duffy, Bong - Pröpper, Dunk, Stephens, March, Izquierdo - Murray (Ulloa, 67e), Gross (Kayal, 76e). Entr. : Hughton.
Huddersfield : Lössl - Hadergjonaj - Jörgensen, Schindler, Kongolo - Van La Parra (Quaner, 90e), Hogg (Billing, 80e), Mooy, Ince (Depoitre, 90e) - Pritchard, Mounié. Entr. : Wagner.

West Bromwich Alb.-Swansea : 1-1 (0-0)
Buts : Jay Rodriguez (54e) pour West Bromwich Alb. ; Abraham (75e) pour Swansea. Samedi 7 avril. Spectateurs : 23 297. Arbitre : M. East.
West Bromwich Alb. : Foster - Gibbs, Nyom, C. Dawson, Hegazy - Brunt (, Livermore, Phillips, McClean - Jay Rodriguez (Krychowiak, 83e), Rondon. Entr. : Moore.
Swansea : Fabianski - Naughton, Van der Hoorn (Bartley, 46e), Olsson, Mawson, Fernandez - King (Dyer, 61e), Carroll, Clucas, Ayew (Ki Sung-yong, 85e) - Abraham. Entr. : Carvalhal.

Championship

40e journée

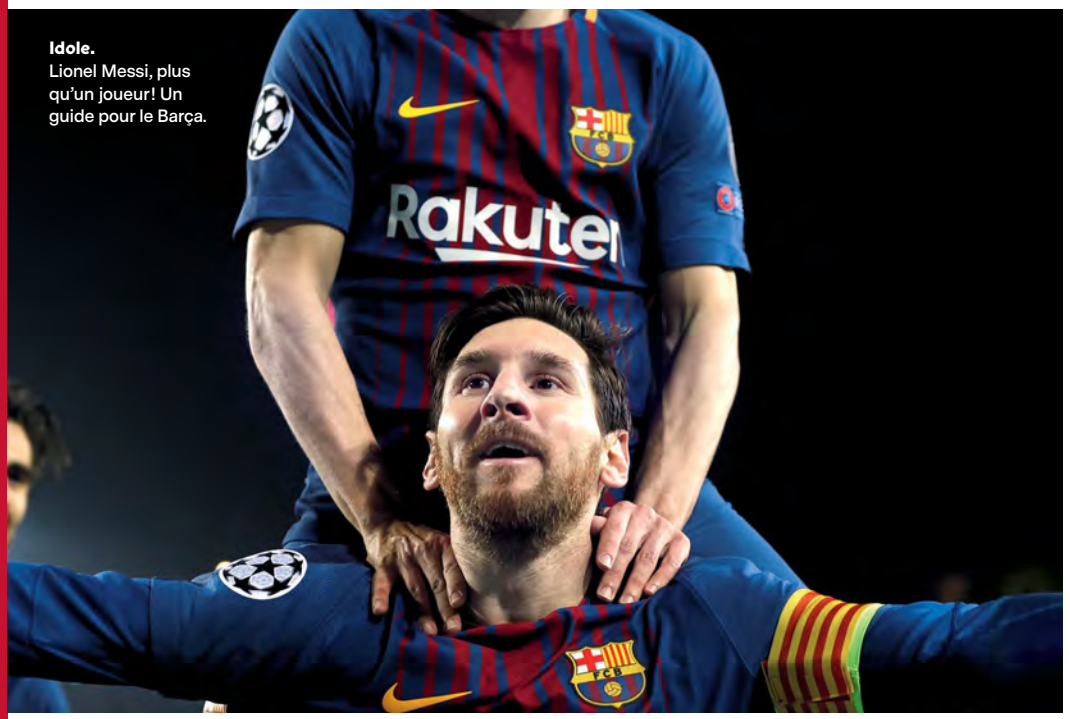
Wolverhampton-Hull	**2-2**
Sheffield Utd-Cardiff City	**1-1**
Fulham-Leeds Utd	**2-0**
Aston Villa-Reading	**3-0**
Preston-Derby County	**0-1**
Burton Albion-Middlesbrough	**1-1**
Bristol City-Brentford	**0-1**
Ipswich-Millwall	**2-2**
QP Rangers-Norwich City	**4-1**
Sunderland-Sheffield Wed.	**1-3**
Bolton-Birmingham	**0-1**
Nottingham For.-Barnsley	**remis**

41e journée

Cardiff City-Wolverhampton	**0-1**
Sheffield Wed.-Fulham	**0-1**
Norwich City-Aston Villa	**3-1**
Derby County-Bolton	**3-0**
Middlesbrough-Nottingham For.	**2-0**
Millwall-Bristol City	**2-0**
Barnsley-Sheffield Utd	**3-2**
Brentford-Ipswich	**1-0**
Reading-Preston	**1-0**
Leeds Utd-Sunderland	**1-1**
Hull-QP Rangers	**4-0**
Birmingham-Burton Albion	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wolverhampton	89	41	27	8	6	74	36
2. Cardiff City	80	40	24	8	8	62	34
3. Fulham	78	41	22	12	7	71	41
4. Aston Villa	73	41	21	10	10	65	40
5. Derby County	68	40	18	14	8	60	38
6. Middlesbrough	66	41	19	9	13	58	39
7. Millwall	65	41	17	14	10	52	39
8. Bristol City	62	41	16	14	11	56	47
9. Sheffield U.	62	41	18	8	15	55	48
10. Brentford	61	41	16	13	12	57	47
11. Preston	60	41	15	15	11	49	43
12. Norwich City	55	41	14	13	14	45	51
13. Leeds Utd	54	41	15	9	17	53	57
14. Ipswich	53	41	15	8	18	49	52
15. QP Rangers	50	41	13	11	17	49	61
16. Sheffield Wed.	47	41	11	14	16	48	55
17. Nottingham F.	46	40	13	7	20	43	58
18. Hull	44	41	10	14	17	59	61
19. Reading	42	41	10	12	19	46	60
20. Birmingham	40	41	11	7	23	31	58
21. Bolton Wand.	39	41	9	12	20	34	62
22. Barnsley	37	40	8	13	19	42	60
23. Sunderland	32	41	6	14	21	44	73
24. Burton Albion	32	41	7	11	23	30	72

Espagne



Idole.
Lionel Messi, plus qu'un joueur! Un guide pour le Barça.

Messi grandit encore...

Auteur d'un triplé contre Leganés, l'Argentin a évolué dans son jeu tout en restant le buteur qu'on connaît.

Ce pourrait être l'éternel début d'une dépêche d'agence. Barcelone a gagné, et reste invaincu depuis 38 matches en Liga (record de la Real Sociedad, époque 1979-80, égalé). Et Messi a encore marqué, trois buts cette fois, contre Leganés. Un match qu'il n'aurait pas dû jouer. Depuis plusieurs semaines, le quintuple Ballon d'Or, victime de problèmes musculaires, n'est pas au mieux. Lors de la trêve internationale, il n'a disputé aucun des deux matches amicaux de l'Argentine. À Séville, le week-end précédent, il n'était entré (58e) qu'au cours d'un match qu'il avait chamboulé. Et face à Rome, en C1, il fut loin de son meilleur niveau. Seulement voilà, le Barça a besoin de lui, comme l'avait prouvé sa rentrée andalouse (de 0-2 à 2-2, avec égalisation de Messi) et comme l'a prouvé encore son triplé de samedi face à Leganés. Et lui a besoin de se montrer, pour ne pas laisser Cristiano prendre toute la lumière.

Pour ne pas se laisser voler la vedette, et continuer à durer, l'Argentin s'est réinventé. Ou plutôt, il a réinventé son jeu. Quand CR7 reste à la maison pour pouvoir s'économiser, lui court de moins en moins sur le terrain, alors qu'il le faisait déjà peu. Il choisit désormais ses moments d'inspiration, ceux où il va frapper, avec discernement. Pour pallier ses carences physiques, il a encore enrichi son bagage technique. Il tirait déjà bien les coups francs? Il en a fait une arme fatale. Contre Leganés, il a inscrit son septième coup franc direct de la saison, le sixième en Liga. Personne n'avait fait aussi bien depuis Ronaldinho, il y a onze ans. Il marquait beaucoup? À bientôt trente et un ans, il continue de le faire (29 buts en Liga, 39 au total). Mais il a élargi sa palette de buteur pour se transformer en distributeur, lui qui est à la fois meilleur marqueur et meilleur passeur (12 passes décisives) du Championnat. Au Barça, il est devenu le véritable dépositaire du jeu, celui par lequel passent tous les ballons. Jamais la dépendance n'a été aussi évidente. Plus fort que jamais, Messi? Mais est-ce encore possible? ⓕ

Thierry Marchand

À mon avis

Par **Frédéric Hermel**

L'Atletico ne lâche jamais rien

Avec l'élimination en Ligue des champions en décembre dernier, les supporters qui sifflaient Griezmann, la star de l'équipe, Simeone qui s'enfonçait dans une tactique encore plus défensive que d'ordinaire, la saison de l'Atletico semblait vouée à l'échec le plus complet. Ça sentait la fin de cycle chez les Colchoneros, pour ne pas dire *l'annus horribilis*. Puis arrivèrent l'année 2018, Diego Costa et une nouvelle attitude collective, beaucoup plus positive. Et c'est un tout autre bilan qui semble aujourd'hui se dessiner. Après le très bon nul rapporté de Santiago Bernabeu, dimanche après-midi (1-1), les Rouge et Blanc ont presque déjà assuré la deuxième place de la Liga, et devant leur rival historique qui plus est. Une chose essentielle pour un club qui a toujours vécu dans l'ombre du mastodonte merengue. Ajoutez à cela que les Colchoneros réalisent un parcours impeccable en Ligue Europa, où les portes des demi-finales sont grandes ouvertes, et les voilà peut-être partis pour remporter un titre européen. Plus les saisons passent, et moins l'Atletico ressemble au « Maudit Football Club » tel que l'avait décrit un jour le mythique président Vicente Calderon. ⓕ

Richard Martin - Benjamin Cremel/L'Équipe

Liga 31e journée

L'équipe type as

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **FC Barcelone**	79	31	24	7	0	79	16	+63
→	2. **Atletico Madrid**	68	31	20	8	3	51	15	+36
↗	3. **Valence CF**	65	31	20	5	6	59	31	+28
↘	4. **Real Madrid**	64	31	19	7	5	77	34	+43
↗	5. **Betis Séville**	49	31	15	4	12	52	53	-1
↘	6. **Villarreal**	47	30	14	5	11	40	34	+6
→	7. **FC Séville**	46	31	14	4	13	39	50	-11
→	8. **Girona FC**	44	31	12	8	11	44	48	-4
→	9. **Celta Vigo**	43	31	12	7	12	50	43	+7
→	10. **Eibar**	40	31	11	7	13	36	45	-9
→	11. **Getafe**	39	31	10	9	12	35	30	+5
↗	12. **Real Sociedad**	37	31	10	7	14	56	52	+4
↘	13. **Athletic Bilbao**	36	30	8	12	10	30	34	-4
↘	14. **Leganés**	36	31	10	6	15	26	39	-13
↘	15. **Espanyol Barcelone**	36	31	8	12	11	26	38	-12
→	16. **Alavés**	35	31	11	2	18	28	45	-17
→	17. **Levante UD**	31	31	6	13	12	28	45	-17
↗	18. **Deportivo La Corogne**	23	31	5	8	18	29	63	-34
↘	19. **Las Palmas**	21	31	5	6	20	22	63	-41
→	20. **Malaga**	17	31	4	5	22	19	48	-29

Buteurs

1. Messi (FC Barcelone), 29.
2. C. Ronaldo (Real Madrid), 23.
3. L. Suarez (FC Barcelone), 22.
4. Iago Aspas (Celta Vigo), 19.

Rendez-vous

32e journée, vendredi 13 avril, 21 heures
Girona FC-Betis Séville
Samedi 14 avril, 13 heures
FC Séville-Villarreal
16 h 15
FC Barcelone-Valence CF
18 h 30
Leganés-Celta Vigo
Las Palmas-Real Sociedad
20 h 45
Athletic Bilbao-Dep. La Corogne
Dimanche 15 avril, 12 heures
Eibar-Alavés
16 h 15
Atletico Madrid-Levante UD
18 h 30
Getafe-Esp. Barcelone
20 h 45
Malaga-Real Madrid

Fiches techniques

Express

FC Barcelone-Leganés	**3-1**
Real Madrid-Atletico Madrid	**1-1**
Valence CF-Esp. Barcelone	**1-0**
Betis Séville-Eibar	**2-0**
Villarreal-Athletic Bilbao	**lundi**
Celta Vigo-FC Séville	**4-0**
Real Sociedad-Girona FC	**5-0**
Alavés-Getafe	**2-0**
Levante UD-Las Palmas	**2-1**
Dep. La Corogne-Malaga	**3-2**

FC Barcelone-Leganés: 3-1 (2-0)
Buts: Messi (27e, 32e, 87e) pour le FC Barcelone ; El-Zhar (68e) pour Leganés. Samedi 7 avril. Spectateurs : 72 126. Arbitre : M. De Burgos Bengoetxea.
FC Barcelone : Ter Stegen - Semedo, Piqué, Vermaelen, S. Roberto (Jordi Alba, 74e) - Rakitic, A. Gomes - Dembélé (D. Suarez, 88e), Messi, Coutinho (Iniesta, 81e) - L. Suarez. Entr. : Valverde.
Leganés : Cuellar Pichu - Zaldua, Bustinza, Siovas, Garcia Carnero - Perez (Guerrero, 78e), Pires - El-Zhar, Eraso (Brasanac, 60e), Omar - Amrabat (Beauvue, 46e). Entr. : Garitano.

Real Madrid-Atletico Madrid: 1-1 (0-0)
Buts : Cristiano Ronaldo (53e) pour le Real Madrid ; Griezmann (57e) pour l'Atletico Madrid. Dimanche 8 avril. Spectateurs : 78 769. Arbitre : M. Estrada Fernandez.
Real Madrid : Navas - Carvajal, Varane, Sergio Ramos, Marcelo - Vazquez, Kovacic (Modric, 72e), Kroos, Asensio (Isco, 72e) - Bale, Cristiano Ronaldo (Benzema, 64e). Entr. : Zidane.
Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Savic, Godin, Hernandez - Vitolo (Correa, 61e), Saul, Partey (Gameiro, 82e), Koke - Diego Costa (Gabi, 71e), Griezmann. Entr. : Simeone.

Valence CF-Espanyol Barcelone: 1-0 (1-0)
But : Rodrigo (7e). Dimanche 8 avril. Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Gil Manzano.
Valence CF : Neto - Montoya, Garay, Gabriel Paulista, Gaya - Parejo, Kondogbia, Soler (Torres, 89e), Guedes (Pereira, 82e) - Zaza (Mina, 79e), Rodrigo. Entr. : Garcia Toral.
Espanyol Barcelone : Pau Lopez - Navarro, Hermoso, David, Vila - Jurado (Baptistao, 61e), Sanchez (Granero, 64e), Darder, Melendo (Garcia, 83e), Piatti - Moreno. Entr. : Sanchez Flores.

Betis Séville-Eibar: 2-0 (1-0)
Buts : Leon (21e), Arbilla (50e c.s.c.). Samedi 7 avril. Spectateurs : 50 194. Arbitre : M. Medie Jimenez.
Betis Séville : Gimenez - Mandi, Bartra, Amat - Barragan, Ruiz, Guardado, Firpo Junior - Boudebouz (Joaquin, 68e), Leon (Moron, 62e), Tello (Ruben Castro, 82e). Entr. : Quique Setien.
Eibar : Dmitrovic - Pena, Ramis, Arbilla, Cote (Capa, 64e) - Escalante (Inui, 63e), Garcia Carrillo, Jordan - Pedro Leon, Kike (Alejo, 78e), Orellana. Entr. : Mendilibar.

Celta Vigo-FC Séville: 4-0 (1-0)
Buts : Arana (38e c.s.c.), Iago Aspas (57e, 60e, 78e). Samedi 7 avril. Spectateurs : 16 919. Arbitre : M. Alvarez Izquierdo.
Celta Vigo : Alvarez - Mallo, Roncaglia, Gomez, Castro (Cabral, 76e) - Wass (Radoja, 74e), Lobotka, Hernandez (Boye, 83e) - Mendez, Iago Aspas, Sisto. Entr. : Unzue.
FC Séville : Soria - Layun, Kjaer (Lenglet, 40e), Carriço, Arana - Nzonzi, Pizarro (Vazquez, 58e) - Sarabia (Nolito, 71e), Banega, Correa - Ben Yedder. Entr. : Montella.

Real Sociedad-Girona FC: 5-0 (2-0)
Buts : Canales (11e), Januzaj (35e), Oyarzabal (71e, 85e), Jimenez (88e). Dimanche 8 avril. Spectateurs : 18 027. Arbitre : M. Munuera Montero.
Real Sociedad : Moya (Ramirez, 45e) - Elustondo, Rodriguez Navas, Moreno, Rodrigues - Zubeldia, Pardo (Zurutuza, 64e) - Canales, Oyarzabal, Januzaj (Jimenez, 78e) - Willian José. Entr. : Alguacil.
Girona FC : Bono - Ramalho, Espinosa, Juanpe - Maffeo (Aday, 69e), Pons (Garcia Serrano, 68e), Granell, Mojica - Portu (Soni, 77e), Stuani, Garcia. Entr. : Machin Diez.

Alavés-Getafe: 2-0 (0-0)
Buts : Laguardia (48e), El Haddadi (75e). Samedi 7 avril. Spectateurs : 18 241. Arbitre : M. Jaime Latre.
Alavés : Pacheco - Aguirregabiria, Laguardia, Ely, Duarte - Sobrino, Pina, Manu Garcia, Burgui (Ruano, 86e) - El Haddadi (Ibai Gomez, 77e), Guidetti (Wakaso Mubarak, 90e). Entr. : Abelardo.
Getafe : Guaita - Damian Suarez, Djené, Cabrera, Antunes - Diedhiou, Bergara (Flamini, 51e), Fajr, Shibasaki (Pacheco, 62e) - Angel Rodriguez, Molina (Rémy, 73e). Entr. : Bordalas.

Levante UD-Las Palmas: 2-1 (1-0)
Buts : Coke (35e), Campana (90e+2) pour Levante UD ; Garcia Santana (50e) pour Las Palmas. Dimanche 8 avril. Spectateurs : 18 402. Arbitre : M. Fernandez Borbalan. Expulsions : Coke (86e), Rochina (90e+3) pour Levante UD.
Levante UD : Olazabal - Lopez Munoz, Cabaco, Suarez, Coke - Lopez Alvarez (Bardhi, 67e), Lerma, Campana, Morales - Marti (Postigo Redondo, 87e), Pazzini (Sadiku, 63e). Entr. : Lopez.

Las Palmas : Chichizola - Aguirregaray (Ramirez, 75e), Garcia Santana, Galvez, D. Castellano (David Simon, 67e) - J. Castellano, Etebo - Halilovic, Ezekiel, Momo (Calleri, 46e) - Exposito. Entr. : Jémez.

Deportivo La Corogne-Malaga: 3-2 (1-1)
Buts : Lucas Perez (5e s.p.), Adrian Lopez (70e, 85e) pour le Deportivo La Corogne ; Rolan (41e, 73e) pour Malaga. Vendredi 6 avril. Spectateurs : 16 932. Arbitre : M. Mateu Lahoz.
Deportivo La Corogne : Martinez - Juanfran, Albentosa, Sidnei, Navarro - Guilherme, Mosquera (Valle, 80e), Muntari (Borges, 46e) - Colak (Andone, 87e) - Lucas Perez, Adrian Lopez. Entr. : Seedorf.
Malaga : Roberto - Rosales, Hernandez, Miquel, Torres - Success (Garcia, 56e), Lacen (Adrian Gonzalez, 68e), Iturra, Castro (Baston, 79e) - Rolan, En-Nesyri. Entr. : José Gonzalez.

Match décalé, 30e journée
Getafe-Betis Séville : 0-1 (0-0)
But : Leon (89e). Lundi 2 avril. Spectateurs : 10 628. Arbitre : M. Undiano Mallenco.
Getafe : Guaita - Damian Suarez, Gonzalez Cabrera, Cabrera Sasia, Antunes - Portillo Soler (Pacheco, 82e), Flamini (Shibasaki, 81e), Fajr, Diedhiou - Molina, Angel Rodriguez (Duro, 74e). Entr. : Bordalas.
Betis Séville : Adan - Mandi, Bartra, Amat - Barragan, Guardado, Javi Garcia (Joaquin, 78e), Ruiz, Firpo Junior - Boudebouz (Leon, 69e), Moron (Campbell, 83e). Entr. : Quique Setien.

Segunda Division

34e journée

Albacete-Rayo Vallecano	**0-1**
Sporting Gijon-Reus	**2-1**
Real Saragosse-SD Huesca	**1-0**
Cadix-Almeria	**0-0**
Alcorcon-Numancia	**0-1**
Lugo-Real Oviedo	**0-1**
Grenade FC-Osasuna	**1-1**
Tenerife-Séville FC B	**2-0**
Gimn. Tarragone-Real Valladolid	**1-0**
FC Barcelone B-Cult. Leonesa	**0-1**
Cordoba CF-Lorca	**1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting Gijon	61	34	18	7	9	52	29
Rayo Vallecano	61	34	16	13	5	55	36
3. SD Huesca	58	33	16	10	7	45	30
4. Cadix	57	34	15	12	7	35	20
5. Real Saragosse	55	34	15	10	9	42	34
6. Numancia S.	54	34	15	9	10	42	34
7. Grenade FC	53	34	15	8	11	47	38
Real Oviedo	53	34	14	11	9	45	37
9. Osasuna	51	34	13	12	9	36	28
R. Valladolid	51	34	14	9	11	53	46
11. Tenerife	49	33	13	10	10	47	37
12. Lugo	48	34	14	6	14	34	39
13. Albacete	44	33	11	11	11	28	33
14. Gimn. Tarragone	42	34	12	6	16	36	42
15. AD Alcorcon	41	34	10	11	13	28	39
Reus	41	34	9	14	11	25	34
17. UD Almeria	38	34	10	8	16	32	39
18. FC Barcelone B	37	34	8	13	13	37	42
19. Cultural Leonesa	36	34	8	12	14	39	53
20. Cordoba CF	35	34	10	5	19	41	56
21. Lorca	22	34	5	7	22	29	56
Séville FC B	22	33	4	10	19	23	49

Italie

Échéances.
Entre le quart retour de C1 contre le Barça et le derby contre la Lazio, la semaine s'annonce décisive pour Daniele De Rossi, Kevin Strootman, Federico Fazio et Kostas Manolas (de gauche à droite).

Roma, dix ans de disette

Battus par la Fiorentina (0-2), les Giallorossi risquent de dilapider les dernières satisfactions d'une dixième saison d'affilée sans titre.

Une nouvelle saison blanche se profilait depuis l'élimination en Coupe d'Italie en janvier contre le Torino, mais elle était loin d'être déficitaire avec la qualification en quarts de C1 et une troisième place fortifiée en Championnat. Or, en huit jours, la Roma a pris le risque de tout remettre en question. Un nul 1-1 à Bologne, un lourd revers 4-1 au Camp Nou en C1, puis ce revers 2-0 contre la Fiorentina, samedi soir, à domicile. Ce résultat rend encore plus déterminant le derby de dimanche face à une Lazio concurrente directe pour une participation à la prochaine C1. Un hara-kiri défensif parsemé de grossières erreurs avec au moins quatre buts offerts. Il ne fait désormais aucun doute que, le 24 mai, la Roma fêtera ses dix ans sans titre, la couche de poussière sur cette Coupe d'Italie remportée contre l'Inter étant de plus en plus épaisse. Paradoxalement, cette décennie de disette a été l'une des plus exaltantes de l'histoire des Giallorossi, avec cinq places de dauphin, deux derrière l'Inter et trois derrière la Juve, mais également deux finales de Coupes et de Supercoupes perdues. De fait, la Roma est devenue la deuxième force de la Serie A, mais est restée bredouille, contrairement à tous les autres cadors, Juve, Inter, Milan, Napoli et Lazio. Ce zéro pointé, c'est ce que retiennent les tifosi giallorossi au moment de statuer sur l'œuvre des propriétaires américains, débarqués en 2011. La bande à James Pallotta a cherché à moderniser le club, tout en gardant le cap sportivement. Un certain équilibre a été trouvé, mais il est fragile et repose avant tout sur des plus-values effectuées en sacrifiant les meilleurs éléments. N'oublions pas que le flamboyant Mohamed Salah s'illustrait encore sur les bords du Tibre il y a moins d'un an. Pas de quoi consoler le peuple romanista, condamné à vivre de souvenirs et de regrets. **Valentin Pauluzzi**

Serie A Matches reportés de la 27e journée

Fiches techniques

Express*

Milan AC-Inter Milan	**0-0**
Atalanta-Sampdoria Gênes	**1-2**
Torino-Crotone	**4-1**
Udinese-Fiorentina	**0-2**
Genoa-Cagliari	**2-1**
Chievo Vérone-Sassuolo	**1-1**
Benevento-Hellas Vérone	**3-0**

**Ces rencontres avaient été reportées à la suite du décès de Davide Astori, capitaine de la Fiorentina, survenu dans la nuit du samedi 3 au dimanche 4 mars. Les rencontres Lazio Rome-Juventus Turin (0-1), Naples-AS Roma (2-4) et SPAL Ferrare-Bologne (1-0) se sont jouées le 3 mars.*

Milan AC-Inter Milan: 0-0
Mercredi 4 avril. Spectateurs: 77 512. Arbitre: M. Di Bello.
Milan AC: Donnarumma - Calabria, Bonucci, Romagnoli, Rodriguez - Kessié, Montolivo (Locatelli, 69e), Bonaventura (Borini, 81e) - Suso, Cutrone (Kalinic, 69e), Calhanoglu. Entr.: Gattuso.
Inter Milan: Handanovic - Cancelo, Skriniar, Miranda, D'Ambrosio - Gagliardini, Brozovic - Candreva (Eder, 78e), Rafinha (Valero, 71e), Perisic - Icardi. Entr.: Spalletti.

Atalanta Bergame-Sampdoria Gênes: 1-2 (0-1)
Buts: Toloi (67e) pour l'Atalanta Bergame; Caprari (43e), Zapata (84e) pour la Sampdoria Gênes. Mardi 3 avril. Spectateurs: 17 612. Arbitre: M. Pasqua.
Atalanta Bergame: Berisha - Toloi, Mancini, Masiello - Hateboer (Barrow, 64e), De Roon (Haas, 56e), Freuler, Castagne - Cristante - Petagna (Cornelius, 79e), Gomez. Entr.: Gasperini.
Sampdoria Gênes: Viviano - Bereszynski, Andersen, Ferrari, Murru (Regini, 66e) - Praet, Capezzi, Linetty - Alvarez (Ramirez, 40e) - D. Zapata, Caprari (Verre, 85e). Entr.: Giampaolo.

Udinese-Fiorentina: 0-2 (0-1)
Buts: Veretout (29e s.p.), Simeone (71e). Mardi 3 avril. Spectateurs: 15 450. Arbitre: M. Banti.
Udinese: Bizzarri - Larsen, Danilo, Santos - Widmer, Barak, Hallfredsson (Jankto, 46e), Balic, Gi. Pezzella (Ingelsson, 46e) - De Paul, Perica (Lasagna, 72e). Entr.: Oddo.
Fiorentina: Sportiello - Milenkovic, Ge. Pezzella, Vitor Hugo - Chiesa (Eysseric, 87e), Benassi, Dabo, Veretout, Biraghi - Saponara (Dias, 67e), Falcinelli (Simeone, 67e). Entr.: Pioli.

Torino-Crotone: 4-1 (3-0)
Buts: Belotti (16e, 36e, 68e), Iago Falqué (20e) pour le Torino; Faraoni (90e) pour Crotone. Mercredi 4 avril. Spectateurs: 15 760. Arbitre: M. Guida.
Torino: Sirigu - Bonifazi, Burdisso, Moretti (Buongiorno, 82e) - De Silvestri (Barreca, 59e), Rincon, Baselli (Obi, 73e), Ansaldi - Iago Falqué, Belotti, Ljajic. Entr.: Mazzarri.
Crotone: Cordaz - Ceccherini, Ajeti, Sampirisi - Faraoni, Barberis, Benali (Zanellato, 16e), Rohden (Crociata, 80e), Pavlovic - Trotta (Tumminello, 71e), Simy. Entr.: Zenga.

Genoa-Cagliari: 2-1 (0-0)
Buts: Lapadula (53e), Medeiros (90e) pour le Genoa; Barella (62e s.p.) pour Cagliari. Mardi 3 avril. Spectateurs: 18 869. Arbitre: M. Maresca.
Genoa: Perin - Biraschi, Rossettini, Zukanovic - Rosi (Pereira, 69e), Hiljemark, Cofie, Bessa (Omeonga, 80e), Laxalt (Migliore, 84e) - Medeiros, Lapadula. Entr.: Ballardini.
Cagliari: Cragno - Andreolli, Ceppitelli (Leandro Castan, 64e), Pisacane - Farago, Dessena (Deiola, 86e), Barella, Ionita, Lykogiannis - Pavoletti, Sau (Ceter, 61e). Entr.: Lopez.

Chievo Vérone-Sassuolo: 1-1 (0-0)
Buts: Giaccherini (72e) pour le Chievo Vérone; Cassata (90e+5) pour Sassuolo. Mercredi 4 avril. Spectateurs: 8 000. Arbitre: M. Taglianvento. Expulsions: Adjapong (29e), Magnanelli (84e) pour Sassuolo.
Chievo Vérone: Sorrentino - Cacciatore, Bani, Gamberini (César, 74e), Gobbi - Castro, Radovanovic, Hetemaj (Birsa, 63e) - Giaccherini - Inglese, Stepinski (Pellissier, 57e). Entr.: Maran.
Sassuolo: Consigli - Lirola, Goldaniga (Peluso, 78e), Acerbi, Dell'Orco, Adjapong - Cassata, Magnanelli, Missiroli - Berardi (Ragusa, 67e), Babacar (Politano, 62e). Entr.: Iachini.

Benevento-Hellas Vérone: 3-0 (1-0)
Buts: Letizia (25e), Iemmello (66e), Diabaté (84e). Mercredi 4 avril. Spectateurs: 11 006. Arbitre: M. Doveri.
Benevento: Brignoli - Venuti, Djimsiti, Tosca, Letizia - Brignola (Volpicelli, 88e), Del Pinto, Viola, Djuricic (D'Alessandro, 80e) - Iemmello (Guilherme Costa Marques, 72e), Diabaté. Entr.: De Zerbi.
Hellas Vérone: Silvestri - Ferrari, Caracciolo, Vukovic, Souprayen - Calvano (Felicioli, 27e), Büchel - Rômulo, Verde, Valoti (Petkovic, 46e) - Cerci (Fossati, 67e). Entr.: Pecchia.

Alex Martin/L'Équipe

Serie A 31e journée

L'équipe type sky

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Juventus Turin**	81	31	26	3	2	74	18	+56
→	2. **Naples**	77	31	24	5	2	66	21	+45
→	3. **AS Roma**	60	31	18	6	7	50	26	+24
↗	4. **Lazio Rome**	60	31	18	6	7	75	40	+35
↘	5. **Inter Milan**	59	31	16	11	4	50	22	+28
→	6. **Milan AC**	52	31	15	7	9	43	36	+7
↗	7. **Fiorentina**	50	31	14	8	9	44	33	+11
↘	8. **Sampdoria Gênes**	48	31	14	6	11	50	46	+4
↘	9. **Atalanta Bergame**	48	31	13	9	9	47	34	+13
→	10. **Torino**	45	31	11	12	8	46	38	+8
→	11. **FC Bologne**	35	31	10	5	16	35	43	-8
→	12. **Genoa**	35	31	9	8	14	24	31	-7
→	13. **Udinese**	33	31	10	3	18	39	48	-9
↗	14. **Sassuolo**	30	31	7	9	15	21	51	-30
↘	15. **Chievo Vérone**	29	31	7	8	16	29	51	-22
→	16. **Cagliari**	29	31	8	5	18	28	51	-23
→	17. **SPAL Ferrare**	27	31	5	12	14	30	52	-22
→	18. **Crotone**	27	31	7	6	18	29	56	-27
→	19. **Hellas Vérone**	25	31	7	4	20	26	62	-36
→	20. **Benevento**	13	31	4	1	26	26	73	-47

Buteurs

1. Immobile (Lazio Rome), 27.
2. Icardi (Inter Milan), 24.
3. Dybala (Juventus Turin), 21.
4. Quagliarella (Sampdoria Gênes), 18.
5. Mertens (Naples), 17.
6. Higuain (Juventus Turin), 15.

Rendez-vous

32e journée, sam. 14 avril, 15 heures
Cagliari-Udinese
18 heures
Chievo Vérone-Torino
Genoa-Crotone
20 h 45
Atalanta-Inter Milan
Dimanche 15 avril, 12 h 30
Fiorentina-SPAL
15 heures
Milan AC-Naples
FC Bologne-Hellas Vérone
Sassuolo-Benevento
18 heures
Juventus Turin-Sampdoria Gênes
20 h 45
Lazio Rome-AS Roma

Fiches techniques

Express

Benevento-Juventus Turin	**2-4**
Naples-Chievo Vérone	**2-1**
AS Roma-Fiorentina	**0-2**
Udinese-Lazio Rome	**1-2**
Torino-Inter Milan	**1-0**
Milan AC-Sassuolo	**1-1**
Sampdoria Gênes-Genoa	**0-0**
SPAL Ferrare-Atalanta	**1-1**
Crotone-FC Bologne	**1-0**
Hellas Vérone-Cagliari	**1-0**

Benevento-Juventus: 2-4 (1-2)
Buts: C. Diabaté (24e, 51e) pour Benevento; Dybala (16e, 45e+3 s.p., 74e s.p.), Douglas Costa (82e) pour la Juve. Samedi 7 avril. Spectateurs: 22 510. Arbitre: M. Pasqua.
Benevento: Puggioni - Sagna, Djimsiti, Tosca, Venuti - Viola, Sandro (Del Pinto, 81e) - Brignola (Cataldi, 63e), Guilherme Costa Marques, Djuricic - C. Diabaté (Iemmello, 70e). Entr.: De Zerbi.
Juve: Szczesny - Lichtsteiner, Benatia, Rugani, Alex Sandro - Marchisio (Higuain, 63e), Pjanic - Cuadrado (Douglas Costa, 58e), Dybala, Matuidi - Mandzukic (Khedira, 77e). Entr.: Allegri.

Naples-Chievo Vérone: 2-1 (0-0)
Buts: Milik (89e), Diawara (90e+3) pour Naples; Stepinski (73e) pour le Chievo Vérone. Dimanche 8 avril. Spectateurs: 40 000. Arbitre: M. Manganiello.
Naples: Reina - Hysaj, Tonelli, Koulibaly, Mario Rui - Allan (Zielinski, 70e), Diawara, Hamsik (Milik, 64e) - Callejon, Mertens (Rog, 90e), Insigne. Entr.: Sarri.
Chievo Vérone: Sorrentino - Depaoli, Tomovic, Bani, Gobbi - Bastien, Radovanovic, Rigoni, Giaccherini (Léris, 81e) - Meggiorini (Stepinski, 53e), Inglese. Entr.: Maran.

Udinese-Lazio Rome: 1-2 (1-2)
Buts: Lasagna (13e) pour Udinese; Immobile (27e), Luis Alberto (37e) pour Lazio Rome. Dimanche 8 avril. Spectateurs: 16 000. Arbitre: M. Rocchi.
Udinese: Bizzarri - Nuytinck, Danilo, Santos (Widmer, 59e) - Larsen, Barak, Balic, Jankto, Adnan (Ingelsson, 73e) - Maxi Lopez (De Paul, 72e), Lasagna. Entr.: Oddo.
Lazio Rome: Strakosha - Bastos, De Vrij, Luiz Felipe - Marusic, Milinkovic-Savic, Lucas Leiva, Luis Alberto (Murgia, 60e), Lulic (Patric, 46e) - Felipe Anderson, Immobile (Caicedo, 72e). Entr.: Inzaghi.

AS Roma-Fiorentina: 0-2 (0-2)
Buts: Benassi (7e), Simeone (39e). Samedi 7 avril. Spectateurs: 40 000. Arbitre: M. Fabbri.
AS Roma: Alisson - Peres, Manolas, Fazio (Kolarov, 58e), Juan Jesus - Nainggolan, Gonalons, Strootman (Florenzi, 68e) - Defrel (Schick, 46e), Dzeko, El-Shaarawy. Entr.: Di Francesco.
Fiorentina: Sportiello - Laurini, Ge. Pezzella, Vitor Hugo, Biraghi - Benassi, Veretout, Dabo - Eysseric (Dias, 58e), Simeone (Falcinelli, 89e), Saponara (Milenkovic, 69e). Entr.: Pioli.

Torino-Inter Milan: 1-0 (1-0)
But: Ljajic (36e). Dimanche 8 avril. Spectateurs: 20 000. Arbitre: M. Tagliavento.
Torino: Sirigu - Nkoulou, Burdisso, Moretti - De Silvestri, Baselli (Acquah, 80e), Obi (Valdifiori, 88e), Ansaldi - Iago Falqué (Edera, 73e), Ljajic, Belotti. Entr.: Mazzarri.
Inter Milan: Handanovic - Cancelo, Skriniar, Miranda, D'Ambrosio (Ranocchia, 87e) - Brozovic, Gagliardini - Candreva (Rafinha, 59e), Valero (Karamoh, 68e), Perisic - Icardi. Entr.: Spalletti.

Milan AC-Sassuolo: 1-1 (0-0)
Buts: Kalinic (86e) pour le Milan AC; Politano (75e) pour Sassuolo. Dimanche 8 avril. Spectateurs: 55 000. Arbitre: M. Pairetto.
Milan AC: Donnarumma - Abate (André Silva, 55e), Bonucci, Romagnoli (Musacchio, 6e), Rodriguez - Biglia, Kessié, Bonaventura - Suso, Calhanoglu, Cutrone (Kalinic, 67e). Entr.: Gattuso.
Sassuolo: Consigli - Lemos, Acerbi, Peluso - Lirola, Rogerio (Dell'Orco, 67e), Missiroli, Mazzitelli, Sensi (Cassata, 58e) - Berardi (Ragusa, 54e), Politano. Entr.: Iachini.

SPAL-Atalanta Bergame: 1-1 (1-0)
Buts: Cionek (39e) pour le SPAL; De Roon (78e s.p.) pour l'Atalanta Bergame. Samedi 7 avril. Spectateurs: 4 000. Arbitre: M. Damato.
SPAL: Meret - Cionek, Salamon, Felipe - Lazzari, Kurtic, Viviani (Everton Luiz, 76e), Grassi, Costa - Antenucci, Paloschi (Floccari, 90e). Entr.: Semplici.
Atalanta Bergame: Berisha - Masiello, Mancini, Palomino (Barrow, 68e) - Hateboer, De Roon, Freuler, Gosens - Cristante - Petagna (Cornelius, 46e), Gomez (Toloi, 90e). Entr.: Gasperini.

Sampdoria Gênes-Genoa: 0-0
Samedi 7 avril. Spectateurs: 30 117. Arbitre: M. Massa.
Sampdoria Gênes: Viviano - Bereszynski (Sala, 52e), Silvestre, Ferrari, Murru (Regini, 11e) - Praet, Torreira, Linetty - Caprari (Ramirez, 80e) - Quagliarella, D. Zapata. Entr.: Giampaolo.
Genoa: Perin - Biraschi, Spolli, Zukanovic - Pereira, Hiljemark, Bertolacci, Rigoni, Laxalt - Pandev (Cofie, 61e), Lapadula (Galabinov, 88e). Entr.: Ballardini.

Crotone-FC Bologne: 1-0 (1-0)
But: Simy (25e). Dimanche 8 avril. Spectateurs: 10 000. Arbitre: M. Calvarese.
Crotone: Cordaz - Faraoni, Ceccherini, Capuano, Martella - Barberis, Mandragora, Stoian - Trotta (Sampirisi, 68e), Simy (Tumminello, 83e), Ricci (Rohden, 78e). Entr.: Zenga.
FC Bologne: Mirante - Torosidis, De Maio, Helander, Masina - Poli (Avenatti, 75e), Pulgar, Donsah (Dzemaili, 46e) - Verdi, Palacio, Di Francesco (Falletti, 60e). Entr.: Donadoni.

Hellas Vérone-Cagliari: 1-0 (1-0)
But: Rômulo (36e s.p.). Dimanche 8 avril. Spectateurs: 15 000. Arbitre: M. Valeri.
Hellas Vérone: Nicolas Andrade - Bianchetti, Ferrari, Vukovic, Souprayen - Zuculini (Tupta, 77e), Fossati, Rômulo - Cerci (Valoti, 60e), Fares, Aarons (Caracciolo, 70e). Entr.: Pecchia.
Cagliari: Cragno - Pisacane, Romagna, Leandro Castan - Farago, Ionita, Barella, Padoin (Cossu, 74e), Lykogiannis (Miangue, 11e) - Sau (Ceter, 58e), Pavoletti. Entr.: Lopez.

Serie B

Matches en retard
29e journée

La Spezia-Cesena	**1-2**
Ternana-Cremonese	**2-1**
Frosinone-Novare	**1-0**
Cittadella-Pescara	**2-0**
Ascoli-Salernitana	**1-3**

34e journée

La Spezia-Empoli	**1-1**
Palerme-Pescara	**1-1**
Parme-Frosinone	**2-0**
Bari-Salernitana	**1-1**
Venezia-Brescia	**1-2**
Ternana-Cittadella	**5-1**
Ascoli-Carpi	**2-0**
Cremonese-Foggia	**0-4**
Pro Vercelli-Novare	**0-0**
Cesena-Virtus Entella	**3-0**
Avellino-Perugia	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Empoli	67	34	19	10	5	72	40
2. Palerme	58	34	15	13	6	49	32
3. Frosinone	58	34	15	13	6	54	38
4. Parme	56	34	16	8	10	48	33
5. Bari	54	34	15	9	10	48	41
6. Perugia	53	33	15	8	10	56	42
7. Venezia	50	34	12	14	8	42	34
8. Cittadella	50	34	14	8	12	48	43
9. Carpi	48	34	12	12	10	28	37
10. La Spezia	46	34	11	13	10	36	34
11. Foggia	46	34	13	7	14	53	57
12. Salernitana	42	34	9	15	10	42	47
13. Cremonese	41	34	8	17	9	38	38
14. Brescia	41	34	10	11	13	34	41
15. Novare	39	34	10	9	15	36	40
16. Pescara	38	34	9	11	14	40	55
17. Cesena	37	34	8	13	13	48	56
18. Avellino	36	33	8	12	13	42	50
19. Virtus Entella	36	34	8	12	14	35	45
20. Ascoli	36	34	9	9	16	33	51
21. Pro Vercelli	31	34	6	13	15	36	53
22. Ternana	30	34	5	15	14	50	61

Algérie

Match en retard, 23e journée
JS Kabylie-MC Alger **3-1**
25e journée
JS Saoura-CS Constantine **1-0**
Paradou AC-MC Alger **1-5**
Hussein-Dey-El-Harrach **1-1**
JS Kabylie-ES Sétif **1-0**
Tadjenanet-USM Bel-Abbès **1-0**
USM Blida-US Biskra **0-0**
USM Alger-Olymp. Médéa **13 avril**
MC Oran-CR Belouizdad **13 avril**
Classement
1. CS Constantine, 46 pts. **2.** MC Alger, 43. **3.** MC Oran, 41. **4.** JS Saoura, 39. **5.** Hussein-Dey, 39. **6.** USM Alger, 38. **7.** ES Sétif, 36. **8.** Paradou AC, 35. **9.** USM Bel-Abbès, 29. **10.** JS Kabylie, 29. **11.** CR Belouizdad, 27. **12.** DRB Tadjenanet, 27. **13.** Olympique Médéa, 26. **14.** El-Harrach, 25. **15.** US Biskra, 24. **16.** USM Blida, 19.

Argentine

Match décalé, 21e journée
Boca Juniors-Talleres Cordoba **2-1**
Lanus-San Lorenzo **0-2**
Godoy Cruz-Colon S. Fe **2-1**
Belgr. Cordoba-Racing Club Av. **2-2**
Independiente-CA Tucuman **0-2**
22e journée
Boca Juniors-Defensa y Justicia **1-2**
San Lorenzo-Godoy Cruz **0-5**
SM San Juan-Huracan **0-1**
Argentinos J.-Union Santa Fe **3-1**
Rosario Central-Belgr. Cordoba **2-1**
CA Tucuman-Newell's **1-1**
Banfield-Olimpo **3-0**
Temperley-Lanus **2-2**
Tigre-Gimnasia La Plata **2-0**
Tal. Cordoba-Independiente **lundi**
Est. La Plata-Chacarita Juniors **lundi**
Arsenal Sarandi-Patronato **lundi**
Racing Club Av.-River Plate **lundi**
Colon S. Fe-Velez Sarsfield **lundi**
Classement
1. Boca Juniors, 50 pts. **2.** Godoy Cruz, 43. **3.** San Lorenzo, 42. **4.** Talleres Cordoba, 41. **5.** Huracan, 37. **6.** Racing Club Av., 36. **7.** Independiente, 36. **8.** Argentinos Juniors, 36. **9.** Union Santa Fe, 35. **10.** Estudiantes La Plata, 32. **11.** Defensa y Justicia, 32. **12.** Colon S. Fe, 31. **13.** Rosario Central, 31. **14.** Belgr. Cordoba, 31. **15.** CA Tucuman, 30. **16.** Banfield, 29. **17.** River Plate, 29. **18.** Patronato, 27. **19.** SM San Juan, 26. **20.** Velez Sarsfield, 24. **21.** Lanus, 24. **22.** Gimnasia La Plata, 22. **23.** Newell's, 21. **24.** Tigre, 19. **25.** Temperley, 17. **26.** Chacarita Juniors, 15. **27.** Ars. Sarandi, 13. **28.** Olimpo, 13.

Belgique

Poule pour le titre
Match décalé, 1re journée
Club Bruges-Racing Genk **1-0**
2e journée
Charleroi SC-Anderlecht **1-2**
Racing Genk-Standard de Liège **1-0**
La Gantoise-Club Bruges **1-0**
Classement
1. Club Bruges, 37 pts. **2.** Anderlecht, La Gantoise, 31. **3.** Charleroi, 26. **5.** Standard de Liège, Racing Genk, 25.

Poule pour la Ligue Europa
Groupe A
2e journée
OH Louvain-Lierse **1-2**
RE Mouscron-Courtrai **2-1**
Waasland-Beveren-Z. Waregem **1-2**
Classement
1. RE Mouscron, 6 pts. **2.** Zulte-Waregem, 4. **3.** Courtrai, Lierse, 3. **5.** OH Louvain, 1. **6.** Waasland-Beveren, 0.

Groupe B
Match décalé, 1re journée
Royal Antwerp-Ostende **3-3**
2e journée
Beerschot Wilrijk-SC Lokeren **2-2**
Ostende-Eupen **1-1**
Saint-Trond-Royal Antwerp **4-0**
Classement
1. SC Lokeren, 4 pts. **2.** Saint-Trond, 3. **3.** Ostende, Beerschot Wilrijk, Eupen, 2. **6.** Royal Antwerp, 1.

Écosse

Matches en retard, 29e journée
Celtic-Dundee FC **0-0**
Motherwell-Aberdeen **0-2**
Hibernian-Hamilton Academical **3-1**
Ross County-Partick Thistle **4-0**
33e journée
Hamilton Academical-Celtic **1-2**
Rangers-Dundee FC **4-0**
Hearts-Aberdeen **2-0**
Ross County-Hibernian **1-1**
Partick Thistle-Kilmarnock **0-1**
St. Johnstone-Motherwell **0-0**
Classement
1. Celtic Glasgow, 75 pts. **2.** Glasgow Rangers, 62. **3.** Aberdeen, 62. **4.** Hibernian, 59. **5.** Kilmarnock, 52. **6.** Hearts, 46. **7.** Motherwell, 38. **8.** St. Johnstone, 38. **9.** Hamilton Academical, 30. **10.** Dundee FC, 30. **11.** Ross County, 26. **12.** Partick Thistle, 25.

États-Unis

Matches joués du 1er au 8 avril
R. Salt Lake-Vancouver **2-1**
Atlanta United-Los Angeles FC **5-0**
New England-Montréal **4-0**
Chicago Fire-Columbus **1-0**
FC Dallas-Colorado **1-1**
Philadelphia-San Jose **1-1**
Classement Conférence Est
1. New York City FC, 13 pts. **2.** Atlanta United, 12. **3.** New England, 10. **4.** Columbus, 10. **5.** New York RB, 6. **6.** Montréal, 6. **7.** Philadelphia, 5. **8.** Chicago Fire, 4. **9.** Orlando City, 4. **10.** Toronto FC, 3. **11.** DC United, 2.
Classement Conférence Ouest
1. Kansas City, 10 pts. **2.** Vancouver, 10. **3.** LA Galaxy, 7. **4.** R. Salt Lake, 7. **5.** Los Angeles FC, 6. **6.** Minnesota United, 6. **7.** FC Dallas, 6. **8.** Colorado, 5. **9.** Houston, 4. **10.** San Jose, 4. **11.** Portland, 2. **12.** Seattle, 0.

Grèce

Match en retard, 25e journée
PAS Giannina-Apollon Smyrnis **0-1**
Match décalé, 26e journée
Ast. Tripolis-Platanias **4-0**
Classement
1. AEK Athènes, 57 pts. **2.** PAOK, 52. **3.** Olympiakos, 51. **4.** Atromitos Athènes, 47. **5.** Asteras Tripolis, 36. **6.** Xanthi, 36. **7.** Panionios, 34. **8.** Panaïtolikos, 32. **9.** Panathinaïkos, 32. **10.** Levadiakos, 31. **11.** PAS Giannina, 30. **12.** Larissa, 26. **13.** Apollon Smyrnis, 25. **14.** Lamia, 25. **15.** Kerkyra, 21. **16.** Platanias, 10.

Israël

Poule pour le titre
2e journée
Mac. Netanyah-Mac. Tel-Aviv **4-1**
BY Tel-Aviv-Hapoël Haïfa **3-0**
Hapoël Beer-Sheva-Betar **3-1**
3e journée
Hapoël Haïfa-Maccabi Netanyah **1-1**
Betar-BY Tel-Aviv **1-1**
Mac. Tel-Aviv-H. Beer-Sheva **lundi**
Classement
1. Hapoël Beer Sheva, 63 pts. **2.** Betar, 60. **3.** Hapoël Haïfa, 56. **4.** Maccabi Tel Aviv, 55. **5.** Maccabi Netanyah, 49. **6.** BY Tel-Aviv, 44.

Poule relégation, 2e journée
Mac. Petah-Tikva-H. K. Shmona **2-0**
Hapoël Raanana-Hapoël Acre **1-1**
Hapoël Ashkelon-Bnei Sakhnin **2-0**
MS Ashdod-Maccabi Haïfa **2-1**
Classement
1. Maccabi Petah-Tikva, 36 pts. **2.** Hapoël Kiryat Shmona, Bnei Sakhnin, 33 pts. **4.** Maccabi Haïfa, Hapoël Raanana, 28. **6.** MS Ashdod, 24. **7.** Hapoël Ashkelon, 21. **8.** Hapoël Acre, 13.

Maroc

Matches en retard
Ch. Al-Hoceima-Mog. Tétouan **0-2**
Ren. Berkane-D. El-Jâdida **0-0**
RA Casablanca-WA Casablanca **0-1**
24e journée
Ch. Atlas Khénifra-IRT Tanger **0-1**
Olymp. Safi-HUS Agadir **1-1**
D. El-Jâdida-RAC Casablanca **1-1**
FUS Rabat-KAC Marrakech **2-1**
WAC Casablanca-OC Khouribga **5-2**
Ch. Al-Hoceima-FAR Rabat **1-1**
R. Oued Zem-R. Casablanca **remis**
Mog. Tétouan-Ren. Berkane **remis**
Classement
1. IRT Tanger, 47 pts. **2.** HUS Agadir, 41. **3.** D. El-Jâdida, 37. **4.** Ol. Safi, 36. **5.** FUS Rabat, 36. **6.** WA Casablanca, 36. **7.** R. Casablanca, 36. **8.** FAR Rabat, 33. **9.** R. Berkane, 31. **10.** OC Khouribga, 29. **11.** Ch. Al-Hoceima, 28. **12.** KAC Marrakech, 26. **13.** R. Oued Zem, 25. **14.** M. Tétouan, 23. **15.** Ch. Atlas Khénifra, 22. **16.** RAC Casablanca, 14.

Mexique

Tournoi de Clôture
Match décalé, 13e journée
TR Vera Cruz-Tijuana **1-0**
14e journée
Puebla-Pachuca **2-6**
Tijuana-Atlas Guadalajara **2-2**
Cruz Azul-Lobos BUAP **1-0**
R. Monterrey-Pumas UNAM **2-1**
Club Leon-M. Morelia **2-3**
Ch. Guadalajara-TR Vera Cruz **0-1**
Club Necaxa-Club América **1-1**
Dep. Toluca-Club Tigres **1-0**
Santos Laguna-Querétaro **lundi**
Classement
1. Dep. Toluca, 30 pts. **2.** Santos Laguna, 26. **3.** Club Tigres, Club América, 25. **5.** Rayados Monterrey, 24. **6.** M. Morelia, 23. **7.** Tijuana, Pachuca, TR Vera Cruz, 18. **10.** Club Necaxa, Puebla, Pumas, 17. **13.** Querétaro, 16. **14.** Cruz Azul, Club Leon, Chivas Guadalajara, 15. **17.** Atlas Guadalajara, 11. **18.** Lobos, 9.

Coupe, demi-finales, 5 avril
Atl. Zacatepec[L2]-**Dep. Toluca** **1-1**
(Deportivo Toluca qualifié 4 t.a.b à 3)
Club Necaxa-Santos Laguna **2-1**

Pays-Bas

30e journée
AZ Alkmaar-PSV **2-3**
Ajax-Heracles Almelo **1-0**
FC Twente-Feyenoord **1-3**
FC Utrecht-ADO La Haye **3-3**
Roda JC-PEC Zwolle **3-2**
NAC Breda-Vitesse Arnhem **1-0**
SC Heerenveen-FC Groningue **1-1**
Exc. Rotterdam-Willem II **2-1**
Sparta-VVV Venlo **3-2**
Classement
1. PSV Eindhoven, 77 pts. **2.** Ajax, 70. **3.** AZ Alkmaar, 62. **4.** Feyenoord Rotterdam, 54. **5.** FC Utrecht, 49. **6.** PEC Zwolle, 43. **7.** Vitesse Arnhem, 42. **8.** SC Heerenveen, 40. **9.** ADO La Haye, 40. **10.** Exc. Rotterdam, 38. **11.** Heracles Almelo, 37. **12.** VVV Venlo, 34. **13.** FC Groningue, 30. **14.** Willem II, 30. **15.** NAC Breda, 30. **16.** Roda JC, 26. **17.** Sparta, 24. **18.** FC Twente, 20.

Portugal

Match décalé, 28e journée
Belenenses-FC Porto **2-0**
29e journée
Vit. Setubal-Benfica Lisbonne **1-2**
FC Porto-Desp. Aves **2-0**
Sporting-Paços de Ferreira **2-0**
Feirense-Sp. Braga **2-2**
V. Guimaraes-Rio Ave **3-0**
Estoril-Mar. Funchal **1-1**
Chaves-Belenenses **1-1**
Tondela-Portimonense **2-2**
Moreirense-Boavista Porto **lundi**
Classement
1. Benfica, 74 pts. **2.** FC Porto, 73. **3.** Sporting, 68. **4.** Sp. Braga, 65. **5.** Rio Ave, 43. **6.** Mar. Funchal, 43. **7.** Boavista, 37. **8.** Chaves, 37. **9.** V. Guimaraes, 36. **10.** Portimonense, 35. **11.** Belenenses, 33. **12.** Tondela, 31. **13.** Vit. Setubal, 28. **14.** Paços de Ferreira, 28. **15.** Desp. Aves, 25. **16.** Moreirense, 25. **17.** Feirense, 24. **18.** Estoril, 23.

Russie

25e journée
Lok. Moscou-FC Rostov **1-0**
Anji Makhatchkala-Sp. Moscou **1-4**
Zénith St-Pét.-FC Krasnodar **1-2**
Arsenal Toula-Oufa **2-1**
Rubin Kazan-Akhmat Grozny **3-2**
FC Tosno-Ural Yekaterinb. **2-2**
SKA Khabarovsk-Amkar Perm **0-2**
CSKA-Dynamo Moscou **lundi**
Classement
1. Lok. Moscou, 52 pts. **2.** Spartak Moscou, 47. **3.** CSKA Moscou, 44. **4.** FC Krasnodar, 44. **5.** Zénith St-Pétersbourg, 42. **6.** Arsenal Toula, 35. **7.** Oufa, 34. **8.** Rubin Kazan, 31. **9.** Ural Yekaterinb., 30. **10.** Amkar Perm, 28. **11.** Akhmat Grozny, 27. **12.** Dyn. Moscou, 27. **13.** FC Rostov, 27. **14.** Anji, 24. **15.** FC Tosno, 24. **16.** SKA Khabarovsk, 13.

Coupe, quarts de finale, 4 avril
Kryl. Sovetov-**Spartak Moscou** **1-3**
Rendez-vous, demi-finales, mercredi 18 avril
Chinnik Yaroslav[L2]-Avangard Kursk
Spartak Moscou-FC Tosno-Luch

Suisse

Matches décalés, 27e journée
Young Boys Berne-FC Bâle **2-2**
FC Lucerne-Saint-Gall **3-1**
Lausanne-Sp.-FC Lugano **2-1**
28e journée
Saint-Gall-Young Boys Berne **2-4**
FC Lugano-FC Bâle **0-1**
FC Thoune-FC Lucerne **1-0**
FC Zurich-Grasshopper Zurich **1-1**
Lausanne-Sp.-FC Sion **0-2**
Classement
1. Young Boys, 65 pts. **2.** FC Bâle, 49. **3.** Saint-Gall, 42. **4.** FC Lucerne, 40. **5.** FC Zurich, 37. **6.** Grasshopper Zurich, 32. **7.** FC Thoune, 31. **8.** Lausanne-Sp., 31. **9.** FC Lugano, 31. **10.** FC Sion, 28.

Tunisie

23e journée
US Ben Guerdane-Cl. Africain **1-1**
ES Sahel-JS Kairouan **4-0**
CO Medenine-CS Sfaxien **0-5**
CA Bizerte-Monastir **1-0**
AS Gabès-St. Tunisien **2-2**
ES Zarzis-Stade Gabésien **1-0**
ES Tunis-ES Metlaoui **lundi**
Classement
1. ES Tunis, 53 pts. **2.** Cl. Africain, 44. **3.** ES Sahel, 43. **4.** CS Sfaxien, 40. **5.** Monastir, 35. **6.** JS Kairouan, 30. **7.** CA Bizerte, 28. **8.** ES Metlaoui, 28. **9.** St. Tunisien, 27. **10.** AS Gabès, 26. **11.** Stade Gabésien, 23. **12.** US Ben Guerdane, 20. **13.** ES Zarzis, 19. **14.** CO Medenine, 17.

Coupe, quarts de finale, 4 avril
Club Africain-CS Sfaxien **2-1**
Rejiche[Amat]-**Étoile Sahel** **0-5**
USM Tatouine[L2]-**CA Bizerte*** **0-0**
(Bizertin qualifié 4 t.a.b à 3)
El-Aloui[Amat]-**AS Gabès** **0-3**
Rendez-vous, demi-finales, dimanche 22 avril
Étoile Sahel-AS Gabès
Bizertin-Club Africain

Turquie

Match décalé, 27e journée
Kayserispor-Fenerbahçe **0-5**
28e journée
Istanbul BB-Malatyaspor **1-0**
Besiktas Istanbul-Göztepe **5-1**
Fenerbahçe-Ankaraspor **2-0**
Trabzonspor-Kayserispor **4-0**
Konyaspor-Sivasspor **5-0**
Bursaspor-Kasimpasa **0-1**
Alanyaspor-Ak. Belediyespor **3-1**
Karabükspor-Antalyaspor **1-2**
Gençlerbirligi-Galatasaray **lundi**
Classement
1. Istanbul BB, 59 pts. **2.** Galatasaray, 57. **3.** Besiktas Istanbul, 56. **4.** Fenerbahçe, 54. **5.** Trabzonspor, 45. **6.** Kayserispor, 41. **7.** Sivasspor, 41. **8.** Göztepe, 40. **9.** Kasimpasa, 37. **10.** Malatyaspor, 37. **11.** Ak. Belediyespor, 34. **12.** Antalyaspor, 34. **13.** Bursaspor, 33. **14.** Alanyaspor, 31. **15.** Konyaspor, 28. **16.** Ankaraspor, 28. **17.** Gençlerbirligi, 27. **18.** Karabükspor, 12.

Ukraine

26e journée
Veres Rivne-Ch. Donetsk **0-2**
Dynamo Kiev-Zar. Louhansk **4-0**
Vorsk. Poltava-Illic. Mariupol **1-0**
Tch. Odessa-Olimpik Donetsk **3-1**
Oleksandria-Stal Dniprodz. **2-0**
Carpates Lviv-Zir. Kirovohrad **lundi**
Classement
1. Chakhtior Donetsk, 63 pts. **2.** Dynamo Kiev, 57. **3.** Vorsk. Poltava, 41. **4.** Zar. Louhansk, 37. **5.** Veres Rivne, 33. **6.** Illic. Mariupol, 33. **7.** Olimpik Donetsk, 32. **8.** Oleksandria, 29. **9.** Zirka Kirovohrad, 23. **10.** Carpates Lviv, 23. **11.** Stal Dniprodzerzhynsk, 22. **12.** Tch. Odessa, 22.

Ligue des champions

Quarts de finale aller, 3 avril
FC Séville[ESP]-Bayern Munich[ALL] **1-2**
Juventus[ITA]-Real Madrid[ESP] **0-3**
4 avril
FC Barcelone[ESP]-AS Roma[ITA] **4-1**
Liverpool[ANG]-Manchester City[ANG] **3-0**

FC Séville-Bayern Munich : 1-2 (1-1)
Buts : Sarabia (32e) pour le FC Séville ; Jésus Navas (37e c.s.c.), Thiago Alcantara (68e) pour le Bayern Munich. Spectateurs : 40 635. Arbitre : M. Orsato (ITA).
FC Séville : Soria - Jésus Navas, Kjaer, Lenglet, Escudero - Nzonzi, Pizarro - Sarabia, Vazquez, Correa - Ben Yedder. Entr. : Montella.
Bayern Munich : Ulreich - Kimmich, Boateng, Hummels, Bernat - Vidal, Javi Martinez, Thiago Alcantara - Müller, Lewandowski, Ribéry. Entr. : Heynckes.

Juventus Turin-Real Madrid : 0-3 (0-1)
Buts : Cristiano. Ronaldo (3e, 64e), Marcelo (72e). Spectateurs : 40 849. Arbitre : M. Cakir (TUR). Expulsion : Dybala (66e) pour la Juventus Turin.

Juventus: Buffon - De Sciglio, Barzagli, Chiellini, Asamoah - Douglas Costa, Khedira, Bentancur, Alex Sandro - Dybala - Higuain. Entr.: Allegri.
Real Madrid: K. Navas - Carvajal, Varane, Sergio Ramos, Marcelo - Modric, Casemiro, Kroos - Isco - Benzema, Cristiano Ronaldo. Entr.: Zidane.

FC Barcelone-AS Roma: 4-1 (1-0)
Buts: De Rossi (38e c.s.c.), Manolas (55e c.s.c.), Piqué (59e), Suarez (87e) pour le FC Barcelone; Dzeko (80e) pour l'AS Roma. Spectateurs: 90 106. Arbitre: M. Makkelie (HOL).
FC Barcelone: Ter Stegen - Semedo, Piqué, Umtiti, Jordi Alba - Sergi Roberto, Rakitic, Busquets, Iniesta - Messi, Suarez. Entr.: Valverde.
AS Roma: Alisson - Peres, Manolas, Fazio, Kolarov - Strootman, De Rossi, Pellegrini - Florenzi, Dzeko, Perotti. Entr.: Di Francesco.

Liverpool-Manchester City: 3-0 (3-0)
Buts: Salah (12e), Oxlade-Chamberlain (20e), Mané (31e). Spectateurs: 50 685. Arbitre: M. Brych (ALL).
Liverpool: Karius - Alexander-Arnold, Lovren, Van Dijk, Robertson - Oxlade-Chamberlain, Henderson, Milner - Salah, Firmino, Mané. Entr.: Klopp.
Manchester City: Ederson - Walker, Otamendi, Kompany, Laporte - Fernandinho, De Bruyne - Gündogan, David Silva, Le. Sané - Gabriel Jésus. Entr.: Guardiola.

Buteurs
1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 14.
2. Ben Yedder (FC Séville), 8.
3. Firmino, Mané, Salah (Liverpool), Cavani (Paris-SG), Kane (Tottenham), 7.
8. Messi (FC Barcelone), Neymar (Paris-SG), 6.
10. Dzeko (AS Roma), Lewandowski (Bayern Munich), Coutinho (Liverpool), Aboubakar (FC Porto), Higuain (Juventus Turin), R. Lukaku (Manchester Utd), 5.
16. Aubameyang (Dortmund), Talisca, Tosun (Besiktas), Oberlin (FC Bâle), Agüero, Sterling (Manchester City), Mbappé (Paris-SG), Son (Tottenham), 4.
24. Thiago Alcantara, Müller, Tolisso (Bayern Munich), Bernard, Ferreyra (Chakhtior Donetsk), Hazard, Willian (Chelsea), Lang (FC Bâle), Gabriel Jésus, Stones (Manchester City), Rashford (Manchester Utd), Falcao (Monaco), Insigne (Naples), Kurzawa (Paris-SG), Ti. Werner (RB Leipzig), 3.

Rendez-vous
Quarts de finale retour, mardi 10 avril, 20 h 45
AS Roma[ITA]-FC Barcelone[ESP]
Manchester City[ANG]-Liverpool[ANG]
mercredi 11 avril, 20 h 45
Bayern Munich[ALL]-FC Séville[ESP]
Real Madrid[ESP]-Juventus Turin[ITA]

Ligue Europa

Quarts de finale aller, 5 avril
RB Leipzig[ALL]-Marseille[FRA] **1-0**
Arsenal[ANG]-CSKA Moscou[RUS] **4-1**
Atletico Madrid[ESP]-Sp. Portugal[POR] **2-0**
Lazio Rome[ITA]-RB Salzbourg[AUT] **4-2**

RB Leipzig-Marseille: 1-0 (1-0)
But: Werner (45e+1). Spectateurs: 34 043. Arbitre: M. Mallenco (ESP).
RB Leipzig: Gulacsi - Laimer, Konaté, Upamecano, Klostermann - Forsberg, Demme, Keita, Bruma - Werner, Augustin. Entr.: Hasenhüttl.
Marseille: Pelé - Sarr, Sakai, Luiz Gustavo, Kamara, Amavi - Payet, Anguissa, Sanson, Ocampos - Mitroglou. Entr.: R. Garcia.

Atletico Madrid-Sporting Portugal: 2-0 (2-0)
Buts: Koke (1re), Griezmann (40e). Arbitre: M. Karasev (RUS).
Atletico Madrid: Oblak - Juanfran, Savic, Godin, Hernandez - Correa - Gabi, Saul, Koke - D. Costa, Griezmann. Entr.: Simeone.
Sporting Portugal: R. Patricio - Piccini, Coates, Mathieu, Coentrao - Battaglia, W. Carvalho - G. Martins, B. Fernandes, Ruiz - Dost. Entr.: Jésus.

Arsenal-CSKA Moscou: 4-1 (4-1)
Buts: Ramsey (9e, 28e), Lacazette (23e s.p., 35e) pour Arsenal; Golovine (15e) pour Moscou. Arbitre: M. Kralovec (RTC).
Arsenal: Cech - Bellerin, Mustafi, Koscielny, Monreal - Ramsey, G. Xhaka - Özil, Wilshere, Mkhitaryan - Lacazette. Entr.: Wenger.
CSKA Moscou: Akinfeïev - V. Berezoutski, Ignachevitch, A. Berezoutski - Koutchaïev, Natcho, Golovine, Tchennikov - Dzagoïev, Wernbloom, Musa. Entr.: Gontcharenko.

Lazio Rome-RB Salzbourg: 4-2 (1-1)
Buts: Lulic (8e), Parolo (49e), Felipe Anderson (74e), Immobile (76e) pour la Lazio Rome; Berisha (30e s.p.), Minamino (71e) pour le RB Salzbourg. Arbitre: M. Hategan (ROU).
Lazio Rome: Strakosha - Luiz Felipe, De Vrij, Radu - Basta, Parolo, Lucas Leiva, Milinkovic-Savic, Lulic - Immobile, Luis Alberto. Entr.: Inzaghi.
RB Salzbourg: Walke - Lainer, Ramalho, Caleta-Car, Ulmer - Haidara, Samassekou, Schlager, Berisha - Gulbrandsen, Dabbur. Entr.: Rose.

Buteurs
1. Aduriz (Athletic Bilbao), 8.
2. Moraes (Dynamo Kiev), Immobile (Lazio Rome), 7.
4. An. Silva (Milan AC), Manuel Fernandes (Lokomotiv Moscou), Balotelli (Nice), Kokorine, Rigoni (Zénith Saint-Pétersbourg), 6.
9. Twumasi (FC Astana), Berisha (RB Salzbourg), Willian José (Real Sociedad), Gnohere (Steaua Bucarest), 5.
13. Cutrone (Milan AC), Ilicic (Atalanta Bergame), Fransergio (Braga), Selke (Hertha Berlin), Farfan (Lokomotiv Moscou), B. Traoré (Lyon), Ocampos (Marseille), Plea (Nice), Tawamba (Partizan Belgrade), Ti. Werner (RB Leipzig), Dabbur (RB Salzbourg), Bakos, Krmencik (Viktoria Plzen), Assalé (Young Boys Berne), 4.

Rendez-vous
Quarts de finale retour, jeudi 12 avril, 21 h 5
Marseille[FRA]-RB Leipzig[ALL]
CSKA Moscou[RUS]-Arsenal[ANG]
Sp. Portugal[POR]-Atletico Madrid[ESP]
RB Salzbourg[AUT]-Lazio Rome[ITA]

Ligue des champions de la Concacaf

Demi-finales aller, 4 avril
Toronto[CAN]-Club América[MEX] **3-1**
5 avril
C. Guadalajara[MEX]-New York RB[USA] **1-0**

Rendez-vous
Demi-finales retour, mercredi 11 avril, 2 heures
New York RB[USA]-Ch. Guadalajara[MEX]
4 heures
Club América[MEX]-Toronto[CAN]

Ligue des champions de l'Océanie

Quarts de finale, samedi 7 avril, 4 heures
Team Wellington[NZL]-Toti City[PNG] **11-0**
6 heures
Nalkutan[VAN]-Marist Fire[SAL] **1-2**
10 heures
AS Dragon[TAH]-Lautoka[FID] **1-2**
Dimanche 8 avril, 4 heures
Auckland C.[NZL]-Solomon War.[SAL] **2-0**

Équipes de France

Féminines A

France-Nigeria: 8-0 (3-0)
Buts: Le Sommer (20e), Gauvin (37e, 70e, 79e), Thiney (45e), Diallo (60e), Michael (85e c.s.c.), Léger (90e+3). Vendredi 6 avril, au Mans. Spectateurs: 6 500. Arbitre: Mme Lehtovaara (RUS).
France: Benameur -Torrent (Périsset, 67e), Renard, Mbock, Majri (Karchaoui, 76e) - Diallo (Bussaglia, 61e), Henry, Asseyi (Cascarino, 67e) - Thiney (O. Sarr, 61e), Le Sommer (M.-C. Léger, 76e), Gauvin. Entr.: Diacre.
Nigeria: Nnadozie - Michael, Ohale, Chukwunoye (Njoku, 46e), Ebere (Ogbonna 46e) - Chikwelu, Okobi, Imo, Sunday (Dike, 62e) - Oparanozie, Ordega (Umotong, 73e). Entr.: Dennerby.
La rencontre France-Canada s'est jouée le lundi 9 avril.

Féminines B

France-Italie **6-0**
France-Italie **4-1**
La rencontre France-Norvège s'est jouée le lundi 9 avril.

Féminines U20

France-Japon **0-2**
France-Japon **2-0**

Féminines U19

Éliminatoires Euro 2018
Tour Élite en Finlande, 4 au 10 avril
4 avril
France-Azerbaïdjan **6-0**
Finlande-Belgique **2-0**
7 avril
Belgique-Azerbaïdjan **5-1**
France-Finlande **2-1**
Classement
1. France, 6 pts. **2.** Belgique, 3. **3.** Finlande, 3. **4.** Azerbaïdjan, 0.
Rendez-vous
mardi 10 avril
Belgique-France
Azerbaïdjan-Finlande

Alain Mounic

Tornade.
En amical, contre le Nigeria, Ouleymata Sarr, Eugénie Le Sommer, Marion Torrent, Valérie Gauvin (de gauche à droite) n'ont pas fait de détail : huit buts dont un triplé pour Valérie Gauvin.

Claude Makelele
Sauveur de « Pandas »

Arrivé à Eupen en novembre, l'ancien Bleu est parvenu à maintenir in extremis l'équipe belge, propriété de l'ogre qatari Aspire. Retour sur ces cinq mois (très) agités.

Texte **Nicolas Taiana**, à Eupen
Photos **Alexis Réau**/L'Équipe

Eupen bouchonne. Ce vendredi se conclut comme un autre, au rythme des moteurs qui ronronnent. Les 20 000 âmes qui peuplent la bourgade de l'est de la Belgique amorcent leur week-end. Pour Claude Makelele, même en pleine trêve internationale, aucune pause n'est de mise. Fraîchement sorti de sa douche, il se pose dans son bureau aux murs particulièrement blancs. Seules deux photos retracent le passé de la KAS Eupen, à l'ombre de l'élite belge. « Je ne vais pas accrocher mon CV partout, ni mettre des trophées en vitrine, ça serait trop prétentieux », glisse le désormais coach des « Pandas », le surnom de l'équipe. Sur son écran plat, les mammifères défilent. La télé locale diffuse un documentaire animalier. L'un de ses hobbies favoris. « Les animaux m'apprennent beaucoup. J'essaie de comprendre leurs comportements. Sinon, je regarde des films historiques. Je m'en inspire pour faire passer des messages auprès de mes joueurs. » De toute façon, « il n'y a pas grand-chose d'autre à faire ici ». Eupen, capitale de la communauté germanophone du « Plat Pays », bordée par trois frontières (luxembourgeoise, allemande et néerlandaise), constitue un petit monde à part. Un endroit tranquille, sans histoires, où l'on cause allemand, la troisième langue officielle du royaume. Une région qui ne suscite qu'un intérêt relatif chez les Belges eux-mêmes. « On possède une identité très particulière, explique Raphaël Pelzer, membre des Ultras Zebras, principal groupe de soutien du club phare de la région. Ici, on naît à la fois supporter d'une équipe de Bundesliga et des Diables Rouges. Normalement, on ne parle jamais de nous, mais, depuis son arrivée, Makelele est un peu devenu le promoteur de la communauté et de la ville. »

LE MAINTIEN, « UN MIRACLE »

Cette soudaine notoriété a connu une flambée le 11 mars, lorsque son équipe est allée chercher un maintien inespéré en Jupiler League lors de la dernière journée du Championnat grâce à une victoire 4-0 sur Mouscron. « Un miracle », selon les propres mots de son défenseur, Siebe Blondelle, qui se souvient de la situation catastrophique à l'arrivée de l'ancien milieu des Bleus. C'était début novembre, Eupen était avant-dernier et glissait dangereusement. Claude Makelele laisse alors son titre d'adjoint à Swansea (Premier League) et débarque en Belgique, ce pays qu'il connaît si peu, malgré le passage de son père, en exil dans la seconde moitié des

Relance.
Après une expérience qui a tourné court à Bastia, l'ancien adjoint de Carlo Ancelotti a rebondi à Eupen.

seventies. Cinq mois plus tard, il se dit « bien installé ». « C'est un endroit parfait pour construire un projet sur le long terme, juge-t-il en bougeant une assiette pour se préparer un café. C'est calme, il y a peu de pression. Je peux être dans une grande ville, mais il me faut mon cocon. Ça me permet d'être dans une sphère que je maîtrise. » À Eupen, la vindicte populaire se fait effectivement rare. Le Kehrweg reçoit en moyenne à peine 3 000 spectateurs, plus mauvaise affluence du Championnat. D'où cette question : comment Makelele a-t-il bien pu se retrouver ici ? La réponse tient en six lettres. Aspire. Cette usine à talents basée au Qatar, centre de formation à dimension internationale financé par les pétrodollars, a racheté le club local en 2012 pour le transformer en faire-valoir, comme il le fera ensuite avec le Cultural y Leonesa (Espagne), le LASK Linz (Autriche) et Leeds United (Angleterre). L'objectif est simple : construire un empire autour du ballon rond et une sélection nationale digne de ce nom en vue du Mondial 2022.

ASPIRE, PLEINS POUVOIRS ET QSI

L'histoire entre Makelele et Eupen débute à Stamford Bridge, au cours du salon annuel Aspire4Sport, début octobre. C'est là que l'ancien milieu des Blues rencontre son futur directoire. Josep Colomer, le directeur sportif, considéré comme le mentor de Leo Messi du temps où il officiait au Barça, lui parle du projet. Quatre mois pour sauver les Pandas. En parallèle, il faudra former et mettre en vitrine les produits d'Aspire, recrutés aux quatre coins du globe ou issus de l'académie à Doha. « Sa forte personnalité nous plaisait. C'était un guerrier sur le terrain et on s'est dit qu'il pouvait insuffler cette mentalité à l'équipe, rembobine Christoph Henkel, le directeur général. Il a joué en France, en Espagne et en Angleterre. C'est le profil parfait pour encadrer notre groupe, qui est composé de beaucoup de jeunes joueurs d'horizons différents. » Makelele a également l'occasion de parfaire son apprentissage, après une courte expérience à Bastia en 2014, puis un passage aussi éphémère de directeur technique de Monaco en 2016. Il se cherche, mais prend son temps, avant d'accepter finalement la proposition d'Eupen. À une condition. « Je voulais les pleins pouvoirs. Je ne voulais pas de parasites autour de moi, martèle-t-il, regard vif, poing sur la table. Après Bastia, j'ai reçu d'autres sollicitations, mais j'estimais que je ne me connaissais pas assez. Je ne me sentais pas prêt. Aujourd'hui, je le suis. » Au passage, le premier capitaine de l'ère qatarie du PSG met en lumière les excellentes relations entre Eupen et le club parisien, Aspire et QSI. Les deux formations partagent notamment les installations hors norme de l'Aspire Zone pour

« Après Bastia, j'ai reçu d'autres sollicitations, mais je ne me sentais pas prêt. Aujourd'hui, je le suis. »

Claude Makelele, entraîneur d'Eupen

www.competition.dz

leurs stages à Doha. Pour son baptême de l'air, Jean-François Pien et Luis Fernandez, décideurs de la formation francilienne, se sont d'ailleurs rendus au Kehrweg, à la recherche d'un point de chute pour leurs espoirs.

«ON ÉTAIT SURPRIS DE LE VOIR SIGNER ICI»

10 heures, le 9 novembre. Les feuilles mortes tourbillonnent. Sous la brume, le nouveau coach donne ses consignes. Makelele alterne anglais et français pour diriger sa dernière séance de la semaine, accompagné de Manel Exposito, l'adjoint maison. Luis Garcia, un international espagnol brièvement côtoyé au Real, s'amuse à caler des petits ponts. « On était surpris de le voir signer ici. Mais, quand on y réfléchit, Aspire est un projet international avec des ambassadeurs comme Raul ou Xavi. Donc, finalement, c'est plutôt logique. C'est notre premier grand nom », note Hendrik van Crombrugge, le gardien, en place depuis 2013. Le Français est arrivé deux jours plus tôt, et s'est immédiatement retrouvé dans le bain. Deux joueurs, le local Mickaël Tirpan et l'attaquant français Nicolas Verdier (ex-Brest), s'embrouillent. La tension monte. Makelele s'interpose, puis remet de l'ordre dans la boutique eupenoise. Pour commencer, il interdit à ses joueurs de parler à la presse. « Ils passaient leur vie dans les médias. Je voulais qu'ils se concentrent uniquement sur leur mission. C'était étudié. » Au sein du microcosme local, la décision passe pourtant pour de l'arrogance. La KAS Eupen reste un club familial, qui sort d'une saison intéressante pour son retour parmi l'élite. Mais il y a urgence.

PEYBERNES, MULUMBA ET RASPENTINO EN SOUTIEN

L'opération maintien se met en route. Makelele impose ses règles, appuie sur la discipline et instaure les mises au vert. Bref, il professionnalise l'ensemble : « La plupart de mes joueurs sont des nimbus *(NDLR : il veut dire qu'ils sont petits).* Ils sont techniques et rapides alors que le Championnat est très athlétique. C'est très bien, mais, à la base, je n'avais pas un effectif prêt à partir au combat. » Il décide donc de recruter des soldats, les Français Mathieu Peybernes, Rémi Mulumba et Florian Raspentino. Le lendemain de Noël, c'est ce dernier qui offre son premier succès à Makelele (1-0 contre Beveren), après trois défaites d'affilée qui renvoient Eupen à 5 points du maintien. « Il a surtout insisté sur des choses très simples, raconte le défenseur central Siebe Blondelle, au club depuis 2015. Personnellement, il m'a fait comprendre que tout se passait dans la tête. » Auprès du groupe, le discours fonctionne et la mayonnaise prend. Fin janvier, Eupen laisse sa lanterne rouge au FC Malines. Les deux s'affrontent le 10 février. Chez eux, devant 14 000 personnes, les Malinois chantent en chœur *You'll Never Walk Alone.* Une descente paraît inacceptable trente ans après leur triomphe en Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe (1-0 face à l'Ajax Amsterdam, avec pour capitaine « Lei » Clijsters, père de Kim, la championne de tennis). Timides, jamais dangereux, les Eupenois s'inclinent (1-0). « Je savais qu'à un moment donné on allait avoir un contrecoup. C'est arrivé. Mais je savais aussi qu'on allait repasser de l'autre côté », affirme Makelele, sûr de lui.

Maîtrise.
En cinq mois à peine, Claude Makelele a séduit les médias et les supporters.

«JE N'AI PLUS BESOIN DE RECONNAISSANCE»

Au matin de l'ultime journée, il y a un mois, Eupen et Malines comptabilisent le même nombre d'unités. Malines, qui a l'avantage de la différence de buts, mène 2-0 quand Eupen bloque sur un score vierge face à Mouscron. Mais lors des vingt dernières minutes, tout s'enchaîne. Le Japonais Yuta Toyokawa, prêté par... Leeds, entre, délivre une passe décisive et plante un triplé. Victoire 4-0. La KAS se sauve au buzzer, malgré le maigre bilan de son coach, quatre victoires en seize rencontres. « Quand je suis arrivé à Eupen, ce n'était plus une petite ville tranquille. Tout le monde s'est mis sur moi », regrette-t-il, avant de faire du Makelele dans le texte. « N'importe quel milliardaire, n'importe quelle institution sait que tout dépend toujours de ce qui se passe sur le terrain. Plus il y a des résultats, plus ça se passe bien et plus tout le monde ferme sa gueule. » À tout juste quarante-cinq ans, il connaît la chanson, mais ne décolère pas. Lors de la semaine avant le match face à Malines, plusieurs de ses joueurs ont été contactés par des agents qui leur proposaient de signer à... Malines. La veille, certains ont même reçu des messages les avertissant que deux de leurs coéquipiers avaient prétendument parié sur la rencontre. Le lendemain, après la victoire 4-0, les soupçons de match truqué affluent. « C'est très clair que rien n'a été arrangé, coupe Christoph Henkel. Dans le football, c'est possible de gagner 4-0. Pour nous, c'est un jour historique. C'était comme monter en Première Division. » Pour Claude Makelele, ces « distractions » se conjuguent déjà au passé. Son contrat court jusqu'en 2020 et il voit plus loin qu'un simple rôle de pompier de service. « Je n'ai plus besoin de reconnaissance. C'est un plaisir d'être ici et d'entraîner, rappelle-t-il, doigt levé. Je me suis rendu compte que là où je m'exprime le mieux, c'est sur le terrain. Quand tu n'as vécu que dans le football, tu ne sais pas faire autre chose. » **N. T.**

« Rien n'a été arrangé. »

Christoph Henkel, directeur général d'Eupen, à propos du succès 4-0 qui sauve le club

www.competition.dz

Florian Taulemesse

Star anonyme

Deuxième meilleur buteur français en Europe, le Gardois est devenu une vedette dans un petit coin de terre du bout du continent. Et ça lui va très bien.

Texte **Arnaud Tulipier**

En Europe, il n'y a qu'une panthère qui ait été plus vorace que lui cette saison. Sur le podium des buteurs français les plus prolifiques d'Europe, il a fallu que Bafétimbi Gomis rugisse vingt-quatre fois en SüperLig turque pour devancer Florian Taulemesse et ses vingt et un buts en Cyta Championship. À Chypre. Et alors ? Vu son parcours, l'attaquant gardois est ravi d'en être arrivé là. « J'ai commencé tout en bas, pour arriver aujourd'hui en Première Division. À Chypre, certes, mais en Première Division. Tout en haut. » Il se fiche si ce tout en haut semble si peu grand vu de son pays d'origine, reste sourd aux qu'en-dira-t-on et leur oppose ce qu'il sait du foot chypriote : « Ici, il y a quand même du niveau, il suffit de regarder en Coupes d'Europe. L'Apoël Nicosie a souvent fait de beaux parcours en C1 *(NDLR : il avait éliminé l'OL en 2012 avant de céder en quarts devant le Real).* Avec Larnaca, on a passé trois tours de qualifs de C3 cet été avant de se faire éliminer par Plzen qui a été loin *(jusqu'à la prolongation en huitièmes).* On n'avait pas été ridicules. » Lui non plus, avec trois buts en six apparitions. « Pas mal pour une première, à trente et un ans », s'enorgueillit-il avec raison de cette reconnaissance sur le tard, même à l'autre bout de l'Europe. Une terre où il se sent bien, « en sécurité, plus qu'en France alors qu'on est proche de la Syrie, de l'Égypte et que ça pète un peu partout pas loin. »

« ON M'ARRÊTE DANS LA RUE »

L'insécurité, c'est dans le football qu'il l'a ressentie. Celle de l'emploi non garanti, du contrat non respecté, du salaire impayé, lot de ceux qui ont choisi le foot pour métier mais emprunté un chemin non balisé. Parti d'Avignon, il a d'abord tenté l'aventure au Gazélec Ajaccio où il n'a pas convaincu (« C'était la première fois que je partais de chez moi »), à Mulhouse ensuite où une première flambée (18 buts en CFA il y a pile dix ans) lui offre une opportunité en National, à Gueugnon, sans résultat (changement de coach, puis rachat du club par Tony Vairelles, « un attaquant, comme moi, je ne sentais pas le coup »). Puis c'est l'exil en Espagne grâce à un ancien coéquipier parti en Segunda B (Troisième Division). Il y goûte la spécialité du pays : en un an, il touche autant de chèques que d'équipements de clubs différents. « Sur une saison, je n'ai reçu que deux mois de salaires ! J'avais quitté Terrassa à cause de ça, c'était pareil à Moratalla… Quand on regarde mon parcours, je suis passé par tous les sentiments, j'ai tout connu. » Dans le bon ordre. Grâce à son sens du but, la situation a été en s'améliorant, avec un passage en Liga 2, puis une saison prolifique à l'étage inférieur (19 buts à Cartaghène) qui lui permet de passer par Eupen grâce à Josep Colomer (voir pages précédentes). « J'en garde de formidables souvenirs, mais, après la montée l'année dernière, le coach ne m'a plus fait confiance. J'avais trente et un ans, besoin de jouer, je suis parti. » Pour un petit coin d'Espagne en terre chypriote. L'AEK Larnaca a été colonisé par les Espagnols depuis qu'un directeur sportif hispanique est arrivé, avec tout un staff et une douzaine de leurs compatriotes, auquel s'est joint celui qui a passé cinq saisons dans les méandres du foot ibérique. « Ici, j'ai trouvé un équilibre. Ma famille est heureuse, j'ai terminé meilleur buteur de la saison régulière, on m'arrête même dans la rue pour me demander des photos. » À Chypre. Et alors ?

AEK Larnaca

business

Scouts bientôt prêts

Une formation à destination des apprentis recruteurs sera lancée la semaine prochaine.

Le mois dernier, *FF* avait promis qu'on en reparlerait, du nom de la rubrique située dans la Zone mixte. C'est le moment. La formation pour recruteurs imaginée par la société ATK Conseils débute la semaine prochaine (le 21 avril), et une quarantaine d'apprentis scouts (version football, à ne pas confondre avec ceux qui chantent autour d'un feu de camp) est attendue pour suivre les interventions de spécialistes de ce métier qui n'en est pas un (le statut de recruteur n'existe pas en France), mais emploie pourtant une bonne centaine de paires d'yeux dans le foot français, aujourd'hui. La demande est croissante au sein des clubs, de plus en plus organisés dans la détection des talents. D'où cette idée portée par Teddy Kefalas, ancien administrateur du temps où Le Mans FC était pro, mais surtout «présent dans la formation continue depuis 2004, management, prise de parole en public, ce genre de choses». Du coup, Kefalas a décidé d'appliquer au football ce qu'il a mis en place depuis tout ce temps dans son entreprise, afin de fournir une formation complète pour devenir scout. Coût du cursus de cinq semaines et soixante-seize heures de cours: 2 800 €. «Au taux horaire, on est en dessous de ce que l'on propose dans d'autres disciplines, assure Teddy Kefalas. Et puis, on a réuni un casting précis, avec des pros dans le domaine. L'idée, c'est de forger des stagiaires pour en faire des professionnels du recrutement, qui trouveront par la suite un travail dans un club.»

DES FORMATEURS PASSÉS PAR MONACO OU MAN CITY

Au programme, une dizaine de modules pour aborder tous les aspects du job : organisation et fonctionnement d'un centre de formation, organisation du scouting en France et à l'étranger, communication, maîtrise des outils (comme Wyscout, partenaire de la formation)… Mais également des questions plus pratiques comme détecter un talent ou étudier le profil d'un recruteur. Un déplacement au stade Pierre-Mauroy est même prévu pour une mise en situation en configuration réelle où il faudra rendre un rapport sur les joueurs de la rencontre, lequel sera débriefé ensuite par des spécialistes. C'est d'ailleurs l'un des axes forts de la formation, l'apport de professionnels du scouting passés par Nancy, Monaco, Rennes et même Manchester City. De quoi avoir l'œil… **Arnaud Tulipier**

sélection tv

Du 10 au 16 avril

Mardi 10

20.35 beIN SPORTS 1 AS Roma-FC Barcelone, C1, quarts retour.
20.45 CANAL+ Manchester City-Liverpool, C1, quarts retour.
20.45 la chaîne L'ÉQUIPE *La Grande Soirée.*

Mercredi 11

20.35 beIN SPORTS 1 Real Madrid-Juventus, C1, quarts retour.
20.35 beIN SPORTS 2 Bayern Munich-FC Séville, C1, quarts retour.
20.45 la chaîne L'ÉQUIPE *La Grande Soirée.*

Jeudi 12

20.50 W9 Marseille-RB Leipzig, C3, quarts retour.
21.00 beIN SPORTS 1 Marseille-RB Leipzig, C3, quarts retour.
21.00 beIN SPORTS 2 Sporting Portugal-Atletico Madrid, C3, quarts retour.
21.00 beIN SPORTS 4 CSKA Moscou-Arsenal, C3, quarts retour.
21.00 beIN SPORTS 5 RB Salzbourg-Lazio Rome, C3, quarts retour.

Vendredi 13

12.00 beIN SPORTS 2 Tirage au sort des demi-finales de la C3.
13.00 beIN SPORTS 2 Tirage au sort des demi-finales de la C1.
19.55 beIN SPORTS 1 MultiLigue 2, 33e j.
20.40 CANAL+ SPORT Angers-Nice, L1, 33e j.

Samedi 14

12.55 beIN SPORTS 2 FC Séville-Villarreal, Liga, 32e j.
13.25 SPORT 1 Southampton-Chelsea, Premier League, 34e j.
14.55 beIN SPORTS 1 Paris FC-Reims, L2, 33e j.
15.55 SPORT 1 Burnley-Leicester, Premier League, 34e j.
16.10 beIN SPORTS 2 FC Barcelone-Valence, Liga, 32e j.
17.00 CANAL+ Lyon-Amiens, L1, 33e j.
18.25 beIN SPORTS 2 Bayern Munich-M'gladbach, Bundesliga, 30e j.
18.25 SPORT 1 Liverpool-Bournemouth, Premier League, 34e j.
19.55 beIN SPORTS 1 MultiLigue 1, 33e j.
20.40 beIN SPORTS 2 Atalanta-Inter Milan, Serie A, 32e j.
20.40 SPORT 1 Tottenham-Manchester City, Premier League, 34e j.

Dimanche 15

14.25 SPORT 1 Newcastle-Arsenal, Premier League, 34e j.
14.55 beIN SPORTS 1 Montpellier-Bordeaux, L1, 33e j.
14.55 beIN SPORTS 2 Milan AC-Naples, Serie A, 32e j.
15.25 beIN SPORTS 5 Schalke 04-Borussia Dortmund, Bundesliga, 30e j.
16.10 beIN SPORTS 4 Atletico Madrid-Levante, Liga, 32e j.
16.55 beIN SPORTS 1 Troyes-Marseille, L1, 33e j.
16.55 SPORT 1 Manchester United-West Bromwich, Premier League, 34e j.
17.55 beIN SPORTS 2 Juventus-Sampdoria, Serie A, 32e j.
17.55 beIN SPORTS 5 Werder Brême-RB Leipzig, Bundesliga, 30e j.
20.40 beIN SPORTS 1 Lazio Rome-AS Roma, Serie A, 32e j.
20.40 beIN SPORTS 2 Malaga-Real Madrid, Liga, 32e j.
21.00 CANAL+ Paris-SG - Monaco, L1, 33e j.
21.00 la chaîne L'ÉQUIPE *La Grande Soirée.*

Lundi 16

15.55 la chaîne L'ÉQUIPE Strasbourg - Saint-Étienne, L1, 33e j.
20.35 CANAL+ SPORT Brest-Lorient, L2, 33e j.
20.55 SPORT 1 West Ham-Stoke, Premier League, 34e j.

Match en direct.

Facebook ATK Conseils

conso

Droit au Bud

Pourquoi il faut l'acheter. Pour tous ceux qui restent persuadés que le Barça n'est qu'une pâle copie des glorieux Canaris du temps de leur splendeur, cet ouvrage permet de retracer les grandes heures du FCN, qui célèbre ses soixante-quinze ans, à travers le regard de Robert Budzynski. En revisitant son parcours de joueur (1963-1969) chez les Jaunes mais surtout de directeur sportif (1970-2005) aux réussites inoubliables (Burruchaga, Halilhodzic, Ndoram…), on comprend mieux les ressorts de la maison jaune. Et on y recroise José Arribas – « une leçon de choses permanente » –, Jean Vincent – « un optimiste indécrottable » – ou encore Coco Suaudeau, qui préférait « ignorer nos soucis financiers et réclamait les meilleurs joueurs du monde. À nous de nous débrouiller pour les avoir ! ».

Le passage marquant. « On m'avait signalé ce joueur (Maxime Bossis) et je suis allé le chercher à Saint-André-Treize-Voies, en Vendée. Honnêtement, je ne savais pas où c'était. Je suis arrivé dans la cour de ferme avec Guelzo Zaetta, un éducateur du club. Max était en train d'aider son père qui surveillait une vache en train de vêler. Je revois encore la scène… »

FC Nantes, dans les yeux de Bud, par Jean-Marie Gautier ; éditions D'Orbestier, 9,90 €.

l'humeur de faro

quiz

Connaissez-vous ?

Les clubs autrichiens en Coupes d'Europe

Le RB Salzbourg, toujours en piste pour une place en demies de la Ligue Europa, marque le renouveau du foot autrichien.

1. En quelle année (le premier et dernier) club autrichien a-t-il atteint les demi-finales de la C3 ?
a. 1974.
b. 1984.
c. 1994.
d. 2004.

2. Quel international bulgare jouait au Rapid en 1996, année où le club viennois affronta le PSG en finale de la feue Coupe des Coupes ?
a. Krassimir Balakov.
b. Trifon Ivanov.
c. Emil Kostadinov.
d. Yordan Letchkov.

3. À travers les performances de ses deux clubs phares, l'Austria *(photo)* et le Rapid, quelle est la particularité de la ville de Vienne ?

a. Elle a placé au moins l'un des deux en finale de chacune des trois Coupes.
b. Elle a perdu trois finales de C3 d'affilée.
c. Elle a été représentée en finale tous les dix ans de 1966 à 1996.
d. Elle a perdu les trois finales auxquelles ils ont pris part.

4. Un seul de ces joueurs a terminé meilleur buteur de la C3 avec un club autrichien en fin de saison. Lequel ?
a. Jonathan Soriano.
b. Hans Krankl.
c. Walter Schachner.
d. Mark Janko.

Réponses
1. a. L'Austria Salzbourg poursuivit même sa route jusqu'en finale, s'inclinant 1-0 à l'aller comme au retour face à l'Inter. 2. b. 3. d. En 1978 avec l'Austria (battu 4-0 contre Anderlecht, C2) ; en 1985 avec le Rapid (battu 3-1 par Everton, C2) ; en 1996 avec le Rapid encore (battu 1-0 par le PSG, C2). 4. a. Huit buts avec le RB Salzbourg en 2013-14.

DR - L'Équipe

le tacle à retardement de julien cazarre

Rêvons moins grand

Et si le bonheur était, non pas dans le pré de la LDC, mais dans celui de l'autre Coupe d'Europe : la Ligue Europa, qui, pour certains ne vaut pas mieux que la Coupe à Toto des années 2000 qui était si horrible que Paul Pogba se la serait fait faire chez son coiffeur (même s'il n'est pas vraiment coiffeur puisqu'il a bossé pendant sept ans chez Jardiland avec un BTS de paysagiste à Iguassu).
Cette Ligue Europa, pendant longtemps méprisée, raillée, snobée, voire dénigrée par certains grands clubs européens, commence à retrouver un lustre qu'elle n'avait plus depuis des lustres… Même depuis jamais, en fait.
Oui, seulement ça, c'était avant, avant que quatre clubs pour ne pas dire deux, pour ne pas dire trois, ne se partagent la Ligue des champions chaque année en mode accord de Yalta, tout ça à cause d'une puissance inégalable et surtout l'hégémonie de quatre joueurs, pour ne pas dire trois, pour ne pas dire deux.
Eh ouais, les gars, c'est mort, à part les Teutons de Ribéry et Robben qui pointaient en 2013 et un braquage de la bande à Di Matteo l'année d'avant, c'est la fête au chorizo depuis dix ans.
Et c'est bizarre, mais j'ai pas l'impression que c'est parti pour changer tout de suite.
Donc, pour résumer, la Ligue des champions c'est devenue la meuf inchopable, la bombe atomique de la soirée, un genre d'Emily Ratajkowski (bon, je te laisse vingt secondes pour aller voir qui c'est sur Google, au cas où tu serais le seul mec avec Stéphane Bern à ne pas avoir maté en boucle le clip de Blurred Lines… Ça y est, c'est bon ? Donc, la LDC, c'est cette meuf-là et elle a décidé de ne se faire pécho que par les deux mêmes mecs, qui sont beaux riches, intelligents, drôles et sapés comme jamais et surtout pas comme maître Gims).
Alors, toi, t'es comme un con au fond de la boîte. Tu fais semblant de kiffer la onzième fois qu'ils passent *Marcia Baila* des Rita Mitsouko, alors que tu ne peux plus blairer cette chanson depuis 2002 et tu te dis que, finalement, le boudin en robe rouge qui sirote un Virgin mojito et que t'as envoyé balader sept fois depuis 1 heure du mat… Ben, elle est pas si dégueu.
Eh oui, Arsenal et l'Atletico, eux, ils l'ont bien compris, ça fait maintenant un paquet de fois qu'ils ont pris des râteaux par la petite Emily et ils sont à deux doigts de choper la pas-si-moche… Et, franchement, plus ça va et plus on lui trouve du charme en fin de soirée.

> Si j'étais parisien, je tenterais bien de lui faire du gringue à la Ligue Europa… En plus, j'ai le coach parfait pour ça depuis deux ans.

Surtout que Mourinho te dirait que, parfois, quand tu chopes celle-là, ça rend jalouse l'autre et t'es pas à l'abri de ramasser le jackpot.
Moi, je dis ça, je ne dis rien… Mais, si j'étais parisien, je tenterais bien de lui faire du gringue à celle-là… En plus, j'ai le coach parfait pour ça depuis deux ans… Que je suis con ! ff

Franck Seguin

d'habitude, quand on voit des gens se faire aussi mal aux fesses, la chaine est cryptée

37 épreuves. 150 jours de course. Le cyclisme est sur la chaine L'Équipe.

11 avril	La Flèche Brabançonne	24-29 avril	Tour de Romandie	4-27 mai	Tour d'Italie
1er-3 juin	Les Boucles de la Mayenne	9-17 juin	Tour de Suisse	15-18 août	Tour du Limousin

la chaine L'ÉQUIPE

disponible gratuitement canal 21 (TNT Free, Bouygues, Orange, Fransat, Numéricable, SFR), canal 137 (Canalsat)

Bon plan
Un cadeau d'exception en plus d'une connexion béton.
CANAL+
6 mois offerts
pour les nouveaux clients
Fibre Orange
orange™
Promotion soumise à conditions, valable en France métropolitaine, pour toute nouvelle souscription à la Fibre d'Orange (engagement minimum de 12 mois avec Open et Livebox) du 05/04/2018 au 16/05/2018. À l'issue des 6 mois offerts, CANAL+ ESSENTIEL est automatiquement résiliée sans frais. Frais d'activation décodeur TV et frais de résiliation : 50 € chacun.

REPORTAGE MAKELELE SAUVEUR DE «PANDAS» p. 60

france football

france football

mercato

POURQUOI LES COACHES VONT VALSER

p. 10

entretien

VALBUENA

«J'AI EU DES MOMENTS OÙ J'AI PLEURÉ »

p. 22

portrait

ASENSIO

L'ASCENSION

p. 18

Lyon

LE STADE QUI CHANGE TOUT

p. 30

3,20 € | mardi 10 avril 2018 | n° 3752 | 73e année | francefootball.fr | ALL 3,50 € • ANT 3,70 € • AUT 4,60 € • BEL/LUX 3,50 € • CAN 7$C • CH 4,50 FS • ESP/AND 3,50 € • GB 3,20 £ • GR 4,60 € • GUY 4,30 € • ITA 3,50 € • MAR 36 MAD • NL 3,50 € • POR CONT 4,60 € • REU 3,70 € • TUN 6,50 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo Alex Martin/L'Équipe

M 04155 - 3752 - F: 3,20 €